

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Juillet 2022

N° 40

Orient Occident

- De l'intellect à la sagesse
- Science et spiritualité
- Ésotérisme occidental

Créer ensemble le devenir de la Terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Éducation - Science - Psychologie - Économie - Art - Santé - Sociologie

Sommaire

N° 40 - Orient-Occident

Partie 1

CRÉER L'UNITÉ ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

4

Le travail conjugué du
Bouddha et du Christ
[Laurent Dapoigny, compilation]

8

Orient-Occident : entre
conflit et harmonie
[Katie Tellier]

12

Orient-Occident
[Christian Post]

14

Deux voies d'élévation,
un but et des résultats
identiques
[Alice Bailey]

15

L'évolution des relations
Orient-Occident à travers
les grands cycles
astrologiques
[Fanchon Pradalier-Roy]

20

Présentation d'Henri
Le Saux
[Marie-Thérèse Peigne]

21

Auroville, la cité de
l'unité humaine
[Fanchon Pradalier-Roy]

Partie 2

L'IMPORTANCE DE L'ÉSOTÉRISME OCCIDENTAL

26

Enseignement ésotérique
occidentale et sagesse
orientale
[Alice Boainain-Schneider]

30

Développement du
mental et pratique du
Raja Yoga
[Christiane Ballif]

34

La pratique du Pranayama
[Christiane Ballif]

35

Entretien avec Kulapathi
Ekkirala Krishnamacharya
[Alice Boainain-Schneider]

37

Réincarnation et
résurrection,
complémentarité entre
l'Orient et l'Occident
[Laurent Dapoigny]

39

La restauration des
anciens mystères
orientaux
[Christiane Ballif]

Partie 3

VERS LA RECONNAIS- SANCE SCIENTIFIQUE DE LA RÉALITÉ DE L'ÂME

44

Approche médicale en
Orient et en Occident
[Patricia Verhaeghe]

49

Philosophie orientale et
psychologie occidentale,
vers l'unité ?
[Marie-Agnès Frémont]

57

La religion Baha'ie et
l'unité Orient-Occident
[Philippe Leroy]

Et aussi

61

Le rayon 4 et le conflit
russo-ukrainien
[Hélène Leroy]

63

Présentation du livret 12 :
Ces jeunes face à la vie
Bulletin d'adhésion

64

Liste des revues et livrets

POUR PRÉCISER L'ÉTHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier qui puisse être considéré comme une position partisane, ou une attaque, et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Le Son Bleu



ORIENT – OCCIDENT

Nous avons choisi ce thème car nous avons été interpellés par une parole du Maître Djwhal Khul affirmant que la fusion des manières différentes dont l'Orient et l'Occident approchent la Sagesse fait partie du plan évolutif pour l'humanité. Comment contribuer à l'évolution qui cherche à se manifester ?

Des liens puissants unissent depuis l'Antiquité Orient et Occident. À l'origine, ces liens étaient principalement économiques. Au moyen âge, la Chine et l'Inde ont fourni au monde : thé, épices, soie, joaillerie, pierres précieuses, porcelaine, textiles. L'Asie a été le siège d'un essor des sciences et des techniques qui a souvent précédé celui de l'Occident et lui a même légué des découvertes essentielles. En mathématiques, les « chiffres arabes » que nous utilisons aujourd'hui en Occident ont en fait été importés d'Inde par les savants arabes. Les savants chinois ont rassemblé des connaissances pointues : en astronomie (4 siècles avant notre ère), industrie (pompes hydrauliques, machines à vapeur), médecine (acupuncture, pharmacologie), horlogerie (la boussole). La Chine et l'Inde ont dominé l'économie mondiale pendant plus d'un millénaire

jusqu'au XVIII^e siècle, mais c'est l'Occident qui a connu la révolution industrielle et le développement de l'économie capitaliste !

Deux siècles plus tard, l'Asie regagne la première place sur l'échiquier mondial. En Occident, c'est la crise, les entreprises délocalisent leur industrie en Orient pour profiter de sa main-d'œuvre bon marché. La récente pandémie a mis en évidence l'interdépendance économique Est-Ouest et notamment la dépendance des pays occidentaux vis-à-vis de la Chine pour la production des semi-conducteurs présents dans le matériel informatique. La guerre en Ukraine active la prise de conscience de cette interdépendance en même temps qu'elle tend à diviser le monde en deux blocs, division qui réveille de vieilles oppositions politiques, économiques et idéologiques. Quel regard spirituel pouvons-nous porter sur ces flux et reflux des courants d'énergie entre Orient et Occident ? Penser l'union spirituelle entre Orient et Occident s'accompagne nécessairement d'un établissement de justes relations.

Au XXI^e siècle, la sagesse orientale désigne surtout les spiritualités nées en Asie : hindouisme, bouddhisme, confucianisme, taoïsme, shin-



toïisme et leurs multiples ramifications, ainsi que la philosophie chinoise du Yi-King. La culture védique, le shintoïsme japonais et le Yi-King chinois prennent corps dans la très haute Antiquité, il y a plus de trois mille ans, avec une transmission orale. Puis vers le ^v^e siècle avant notre ère apparaissent à peu près simultanément le bouddhisme, le taoïsme, le confucianisme, issus de la parole du Bouddha, de Lao-Tseu, de Confucius. Avec le début de notre ère, Jésus Christ se manifeste dans ce qui est aujourd'hui le Moyen-Orient et son enseignement se répand en direction de l'Occident.

La rencontre religieuse et philosophique entre Occident et Orient a lieu dès le ^{xviii}^e siècle avec notamment l'influence des missionnaires jésuites qui importent la pensée occidentale en Asie. Mais c'est surtout au début du ^{xx}^e siècle que nombre d'intellectuels chinois et indiens viennent étudier en Occident. Des approches de synthèse entre la pensée orientale et la pensée occidentale voient le jour, ainsi, celle de Sri Aurobindo (1872-1950) et celle de Krishnamurti (1895-1986), tous deux indiens et instruits dans les universités anglaises. Puis à partir des années 1970, la jeune génération occidentale contestataire cherche une réponse aux affres de la vie matérialiste et individualiste. Elle rejoint l'Inde pour y découvrir ashrams, yoga, méditation ou s'initier au bouddhisme. Une mosaïque de pratiques originaires d'Asie (arts martiaux, ayurvéda, fengshui) se diffuse en Europe.

Orient et Occident abordent les problèmes sous un angle différent, et pourtant, ni l'un ni l'autre ne peut prétendre avoir atteint la sagesse absolue. La Sagesse Immémoriale est partout la même. Les méthodes diffèrent mais le but est le même et les résultats sont identiques. Pour l'évolution de l'humanité, Orient et Occident ont besoin l'un de l'autre. C'est le Rayon 4 d'harmonie par le conflit qui les relie. Il est le rayon de la personnalité de l'Occident et le rayon de l'âme de l'Orient. Il est aussi le rayon de l'âme de l'humanité. Il apporte l'énergie pour parvenir à l'harmonie en détruisant les limitations qui empêchent l'unité.

Le système oriental admet qu'en toute forme humaine existe une conscience spirituelle dont le corps physique est le moyen d'expression. Le système occidental ignore le subjectif et aborde l'esprit humain en termes de fonctions cérébrales. Leur approche de l'éducation a été fort différente; la vieille Asie a donné un enseignement poussé à ceux qui marquaient des aptitudes pour la culture spirituelle. Elle a produit la venue de Sauveurs dont les paroles et les écrits ont imprégné les pensées des hommes : Bouddha, Zoroastre, Krishna, le Christ, Mahomet et d'autres.

Par contre, l'éducation des masses a été négligée. En Occident, au contraire, nous avons l'éducation collective, accessible à tous, qui a produit un niveau assez élevé de connaissance intellectuelle et permis la recherche scientifique.

D'un côté la sagesse, la méditation, le vécu des états de conscience, de l'autre, la raison, la science, l'expérimentation, les preuves scientifiques. D'un côté le mental abstrait, la pensée synthétique et intuitive, de l'autre l'intellect, la pensée analytique et rationnelle.

L'enseignement ésotérique occidental a pour fonction d'adapter l'enseignement spirituel oriental à l'esprit occidental afin de promouvoir l'unité entre les deux pensées. Le Maître Djwhal Khul avance que cet enseignement sauvera la civilisation occidentale. Citons les enseignements de l'Agni Yoga transmis à Helena Roerich par le Maître Morya, les enseignements du Temple par le Maître Hilarion, les enseignements d'Hélène Blavatsky et d'Alice Bailey par le Maître Djwhal Khul.

L'union entre religion et science est aussi un point clé de la fusion Orient - Occident. La science se trouve maintenant au seuil du monde métaphysique. Les oppositions apparentes ne sont que les facettes d'une seule vérité. Ensemble elles peuvent permettre la démonstration scientifique de la réalité spirituelle de l'être humain, ce qui instaurera les conditions de la fraternité mondiale et des justes relations sur la planète.

« Il existe actuellement sur le plan intérieur, un projet tendant à fondre les manières différentes qu'ont l'Occident et l'Orient d'approcher la sagesse antique et la Hiérarchie. Pour réaliser parfaitement cette intention, la coopération et l'échange réciproque de sagesse et de connaissance sont essentiels. »

Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge*, vol. 1, § 19



CRÉER L'UNITÉ ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

Le maître D.K. insiste sur la nécessité d'unir les pensées occidentale et orientale. Le Bouddha, l'Avatar de l'Orient et le Christ, l'Avatar de l'Occident, travaillent conjointement pour réaliser cette union spirituelle fondamentale. Le Bouddha a affirmé le concept d'un monde spirituel, impersonnel, sans forme, plus vaste et plus inclusif que le monde créé, et auquel nous accédons par le détachement. Avec l'enseignement du Christ, se révèle progressivement la vérité parallèle d'un Dieu immanent qui pénètre toutes les formes. Dieu est en nous et cette perception intérieure va changer les affaires du monde et modifier l'attitude de l'homme envers la vie. La fusion des enseignements de ces deux grands avatars crée la structure intérieure d'une foi mondiale unifiée¹.

Certes, la pensée orientale et la pensée occidentale diffèrent². De l'aube à la nuit, la course du soleil dans le ciel nourrit également le questionnement sur l'unité à créer³. L'Orient et l'Occident empruntent des voies différentes d'élévation vers la Sagesse mais le but et les résultats sont identiques⁴.

L'évolution des relations entre l'Est et l'Ouest peut se lire à travers les grands cycles astrologiques⁵.

Le mouvement d'union est bien à l'œuvre. Des êtres tiraillés entre les deux spiritualités ont fait de cette union leur champ de service. Henri Le Saux, moine bénédictin français, a voulu implanter un monastère bénédictin en Inde et est devenu un moine hindou⁶. Sri Aurobindo, philosophe et mystique indien éduqué dans son enfance dans les écoles et universités anglaises a opéré une fusion entre l'hindouisme et une philosophie d'inspiration occidentale. Sa compagne spirituelle, Mirra Alfassa (plus connue sous le nom de la Mère), a créé en 1968 la ville expérimentale d'Auroville en Inde⁷.

1 Compilation d'Alice Bailey par Laurent Dapoigny, *Le travail conjugué du Bouddha et du Christ*

2 Katie Tellier, *Orient-Occident : entre conflit et harmonie*

3 Christian Post, *Orient-Occident*

4 Citation d'Alice Bailey, *Deux voies d'élévation, un but et des résultats identiques*

5 Fanchon Pradalier-Roy, *L'évolution des relations Orient-Occident à travers les grands cycles astrologiques*

6 Marie-Thérèse Peigne, *Présentation d'Henri Le Saux*

7 Fanchon Pradalier-Roy, *Auroville, la cité de l'unité humaine*

Adobe Stock © Queso

Laurent Dapoigny

LE TRAVAIL CONJUGUÉ DU BOUDDHA ET DU CHRIST

Compilation et synthèse d'après le maître D.K.¹

Le Bouddha, l'Avatar de l'Orient, et le Christ, l'Avatar de l'Occident, travaillent tous deux à l'évolution de l'Humanité. Ils se connaissent depuis de nombreux millénaires et leur collaboration étroite va continuer encore une fois en ce début de l'ère du Verseau. Voici un extrait de ce que nous a transmis le Maître Djwhal Khul à travers Alice Bailey à propos de leur coopération

L8@10] Les Avatars les plus connus sont le Bouddha en Orient et le Christ en Occident. Leurs messages sont familiers à tous et les fruits de Leur vie et de Leurs paroles ont imprégné la pensée et les civilisations des deux hémisphères. Étant des Avatars humains-divins, ils représentent ce que l'humanité peut aisément comprendre.

La création d'un noyau d'énergie persistante, spirituellement positive est la tâche constante d'un Avatar. Il concentre et stabilise dans l'humanité une vérité dynamique, une puissante forme-pensée, ou charge d'énergie magnétique. Ce foyer agit de façon croissante, comme transmetteur d'énergie spirituelle; il rend l'humanité capable d'exprimer une certaine idée divine, qui, par la suite, produit une civilisation, avec sa culture, ses religions, ses structures politique et gouvernementale et ses systèmes d'éducation. Ainsi se fait l'histoire, laquelle ne fait qu'enregistrer la réaction cyclique de l'humanité à l'afflux d'une énergie divine, transmise par un guide inspiré ou par un Avatar.

[5@3] De ces deux grands Fils de Dieu, l'Un, le Bouddha, apporta au monde l'illumination et in-

carna le principe de sagesse, et l'Autre, le Christ, apporta au monde l'amour et incarna en Lui-Même un grand principe cosmique, le principe d'amour. Le Bouddha a rendu possible, avec la collaboration du Christ, l'établissement d'un rapport plus facile à effectuer entre la Hiérarchie et Shamballa, facilitant ainsi l'impression de la Volonté de Dieu sur le mental des hommes par l'intermédiaire de la Hiérarchie. Cette impression, nous l'interprétons encore en termes de Plan divin.

[1@48] L'Instructeur du Monde, appelé par les Chrétiens le Christ, est également connu en Orient sous le nom de Bodhisattva. Il est celui que les mahométans attendent sous le nom de Iman Madhi. Sa fonction concerne les religions du monde et l'Essence spirituelle de l'homme. Le Bouddha occupait ses fonctions avant l'actuel Instructeur du Monde. C'est lors de son illumination qu'il fut remplacé par le Seigneur Maïtreya que les Occidentaux appellent le Christ. Ce dernier préside aux destinées de la vie depuis environ six cents ans avant Jésus-Christ. Il vint autrefois parmi les hommes et est attendu de nouveau. L'énergie du second aspect passe par Lui arrivant directement du centre du cœur du Logos Planétaire, via le cœur de Sanat Kumara. Il travaille par une méditation centrée dans le cœur.

Le Bouddha a révélé le processus, mais le Christ a incorporé en lui-même, à la fois le but et le processus. Il a révélé le principe cosmique de l'amour, et par ce moyen incorporé en lui-même, il a produit des *effets* et des changements fondamentaux dans

¹ **Concernant les références aux livres d'Alice A. Bailey :** entre les parenthèses carrées, le nombre avant le « @ » indique le livre, celui qui suit indique la page du livre dans son édition anglaise (indiquée dans les livres en français). 1 – Initiation Humaine et Solaire; 5 – L'état de disciple dans le Nouvel Age 1; 8 – Le retour du Christ; 10 – Le mirage, problème mondial.

le monde, par ceux qui lui furent présentés pour l'initiation.

Ils (Les deux Avatars) ont encore à compléter Leur œuvre, bien que cette tâche concerne moins les formes qui expriment les divins principes dont Ils furent les Messagers – la Lumière et l'Amour – que les âmes qui ont évolué par l'application de ces principes.

La fin du mirage et de l'illusion

Le problème de l'élimination du mirage mondial sur le plan astral et de l'illusion mondiale sur le plan mental est à la base de cette grave situation actuelle et des conditions mondiales catastrophiques. La possibilité de procéder à une dissipation et à une élimination est nettement centrée sur les deux Avatars, le Bouddha et le Christ.

Au sein du monde du mirage, monde du plan astral et des émotions, apparut un point de lumière. Le Seigneur de Lumière, le Bouddha, entreprit de concentrer en lui l'illumination qui rendra finalement possible la dissipation du mirage. Dans le monde de l'illusion, monde du plan mental, apparut le Christ, le Seigneur d'Amour, qui incarne en lui le pouvoir de la volonté attractive de Dieu. Il entreprit [10@167] de dissiper l'illusion en attirant à lui, par le pouvoir de l'amour, le cœur des hommes.

Lorsque la personnalité humaine a atteint un certain degré de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir attractif de l'âme, dont la nature est amour et compréhension, peut fonctionner entre l'âme et la personnalité, et la fusion peut alors se produire. C'est ce que le Christ a prouvé et manifesté. Lorsque l'œuvre de Bouddha, ou du principe incarné de la sagesse, sera réalisée par le disciple dans sa personnalité intégrée, alors l'œuvre de Christ, principe incarné de l'amour, pourra également se manifester pleinement. Et ces deux puissances – la Lumière et l'Amour – rayonneront à travers le disciple transfiguré.

Ce qui est vrai pour l'individu l'est aussi pour l'humanité prise dans son ensemble. Aujourd'hui, étant parvenue à maturité, l'humanité a commencé à voir clairement et elle peut prendre part consciemment au travail d'illumination et d'activité spirituelle et généreuse.

La fête du Wesak

[1@100] Une fois par an, lors de la fête de Wesak, le Seigneur Bouddha, avec l'approbation du Seigneur du Monde, transmet à l'humanité assemblée un double courant de force, celui qui émane du Veilleur Silencieux, et l'énergie plus centrée du Seigneur du Monde. Il répand cette double énergie en bénédiction sur le peuple rassemblé à la cérémonie dans les Himalayas, et celle-ci à son tour, se déverse sur les peuples de toutes les langues et de toutes races.

Le désir de la Hiérarchie est de porter à l'attention du public le fait des *deux* Avatars, le Bouddha et le Christ, tous deux sur le Rayon de l'Amour-Sagesse. Le point dont il faut se souvenir, c'est que la lumière est de la substance, et que le Bouddha a été l'exemple de la perfection de la substance-matière en tant que moyen de Lumière d'où son nom «Être Illuminé». Le Christ a incarné l'énergie sous-jacente de la conscience. L'un donna l'exemple de l'ultime perfection du troisième aspect divin ; l'autre celle du second aspect ; les deux ensemble présentent un Tout parfait. L'objectif de la Hiérarchie a été nettement atteint ; aujourd'hui, à la pleine lune de mai, des millions de personnes, en tous lieux, dirigent leurs pensées vers le Bouddha, cherchant à ressentir son influence et sa bénédiction et celle de la Hiérarchie à son retour annuel, mais bref, en vue de bénir l'humanité. Cette reconnaissance ira grandissante, jusqu'au moment où, dans un avenir assez proche, la durée de son service arrivera à son terme ; alors il ne reviendra plus, car le futur Avatar le remplacera dans la pensée de tous les peuples. Son travail, consistant à rappeler constamment aux aspirants la possibilité de l'illumination, et à maintenir ouvert un canal en traversant chaque année la substance de lumière pour que la lumière irradie le mental des hommes, est presque terminé ; le temps est presque venu où «dans cette lumière nous verrons la Lumière».

Dans le but d'effectuer cette transmission de force, un échange particulier et réciproque d'idées et de coopération se poursuit entre le Seigneur Bouddha et le Seigneur Maïtreya ; Ils Se soumettent à une forme bien déterminée d'entraînement afin de présenter des voies de service plus adéquates aux Êtres Spirituels qui sont intéressés à venir en aide à la planète. Trois Maîtres appartenant à chacun des sept groupes de rayons des Maîtres cherchent à Leur tour à établir une coopération plus étroite avec les Grands Seigneurs, dans un but de prépa-

ration pour l'opportunité qui se présentera. Ces vingt-trois forces spirituelles se groupent afin d'agir en tant que voie de groupe et de service au jour de la Fête de Wesak et particulièrement à l'heure de la pleine lune.

À la pleine lune de 1945... Son (celui du Christ) amour débordant et Sa vitalité spirituelle – accrus par les énergies de l'Esprit de Paix, de l'Avatar de Synthèse et de Bouddha – furent concentrés à nouveau et canalisés en un grand courant, «précipité» dans la manifestation par les paroles de l'Invocation : «Que l'amour afflue dans le cœur des hommes... Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre». Ces trois mots – Lumière, Amour et Puissance – indiquent les énergies des trois Êtres qui coopèrent avec le Christ et forment derrière Lui un grand et puissant Triangle de Forces : l'énergie de Bouddha – la Lumière, car la lumière vient toujours de l'Orient – l'énergie de l'Esprit de Paix – l'Amour, établissant les justes rapports entre les hommes – l'énergie de l'Avatar de Synthèse – la Puissance, employant à la fois la lumière et l'amour. Le Christ prit Sa place au centre de [8@83] ce triangle, dès lors commença Son œuvre de l'Ère du Verseau, laquelle se poursuivra pendant deux mille cinq cents ans. Il inaugura ainsi la nouvelle ère, et la nouvelle religion mondiale sur les plans spirituels intérieurs commença à prendre forme. Le mot «religion» implique relation, et l'ère des justes rapports entre les hommes, et des justes rapports avec le Royaume de Dieu, s'ouvrit.

Si les deux Grands Seigneurs et la Hiérarchie focalisée et attentive parviennent à produire ce qui peut être considéré comme une forme d'alignement planétaire et l'ouverture d'une voie nécessaire par laquelle les énergies extra-planétaires peuvent se déverser, il restera encore pour les disciples du monde et pour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à agir en tant que moyen de transmission et de communication entre les penseurs du monde et le groupe intérieur et spirituel de travailleurs.

La clé de la relation Christ-Bouddha

Une ancienne légende orientale aussi vraie aujourd'hui qu'elle ne l'était autrefois fournit la clé quant à la relation existant entre le Christ et le Bouddha ; elle concerne un service que le Bouddha

rendra au Christ. Sous une forme symbolique, la légende raconte que le Bouddha, après avoir atteint l'illumination, et sachant que Son expérience sur terre ne pouvait désormais L'instruire davantage, prévint le temps où Son frère le Christ entrerait en action dans ce que l'on nomme le Grand Service. C'est pourquoi, dans l'intention d'aider le Christ, le Bouddha laissa derrière Lui (à l'usage du Christ) ce que l'on appelle mystérieusement «Ses vêtements». Il abandonna [8@101] et laissa en lieu sûr la totalité de Sa nature émotive-intuitive, appelée par certains le «corps astral», et la totalité de Sa connaissance et de Sa pensée, appelée le «corps mental». «Celui qui vient s'en revêtira», dit la légende, et ils lui permettront de compléter sa propre nature émotive et mentale, Lui fournissant ainsi ce dont Il a besoin pour accomplir Sa tâche d'Instructeur de l'Orient et de l'Occident. Il peut, dès lors, envisager avec force et succès Sa tâche future et choisir ses travailleurs.

Ainsi, grâce à la fusion des énergies de l'Amour et de la Sagesse, avec l'aide de l'Avatar de Synthèse et du Bouddha, et sous l'influence de l'Esprit de Paix et d'équilibre, le Christ pourra employer et diriger les énergies qui susciteront la nouvelle civilisation. Il verra se manifester devant Lui la véritable résurrection, l'humanité surgissant de la prison profonde du matérialisme.

Le Bouddha parut pour apporter la réponse et poser les bases d'une attitude plus juste envers la vie, donnant un enseignement préparatoire [8@106] au travail du Christ, Qui, Il le savait, suivrait Ses traces.

Bouddha répondit aux questions qui se posaient à son époque en proclamant les Quatre Nobles Vérités, qui répondent éternellement au Pourquoi de l'homme. Ces vérités peuvent se résumer de la façon suivante. Bouddha enseigna que la misère et la souffrance étaient l'œuvre de l'homme lui-même ; que la concentration de son désir sur ce qui est indésirable, éphémère et matériel, était la cause de tout désespoir, haine et rivalité, et la raison pour laquelle l'homme vivait dans le royaume de la mort, le royaume de l'existence physique, qui est la véritable mort de l'esprit. Ainsi il prépara la voie du Christ.

En temps voulu, le Christ vint et donna au monde (principalement par l'entremise de Ses disciples) deux vérités majeures : le fait de l'existence de l'âme humaine et, secondement, le système du service, comme moyen d'établir de justes rapports

entre les hommes, vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis du prochain.

Les nations et les Nations-Unies

[8@132] Certaines nations ont besoin de comprendre l'enseignement de Bouddha, énoncé dans les Quatre Nobles Vérités; elles doivent comprendre que la cause de toutes les peines et de tous les malheurs réside dans le mauvais emploi du désir, désir dirigé vers ce qui est matériel et transitoire. Les Nations-Unies doivent apprendre à appliquer la Loi d'Amour, telle qu'elle s'est manifestée dans la vie du Christ, et à exprimer la vérité selon laquelle nul de nous ne vit pour lui-même (Rom., XIV, 7), et pas davantage une nation; le but principal de tout effort humain est l'entente entre les peuples, inspirée par un programme d'amour fraternel et de justes rapports humains, applicable à toute l'humanité.

Si la vie de ces deux Grands Instructeurs peut être comprise et si leurs enseignements peuvent être mis en pratique dans l'existence des hommes d'aujourd'hui, tant dans le domaine des affaires que dans celui de la pensée, celui de la politique et de l'économie, l'ordre actuel – lequel est en grande partie un désordre – pourra être modifié et changé à tel point, qu'un nouvel ordre, une nouvelle civilisation naîtront graduellement, et que les illusions et les mirages se dissiperont.

La fête de la bonne volonté

Depuis deux mille ans, le jour de la Pleine Lune de juin, le [8@156] Christ a représenté l'humanité, se tenant devant la Hiérarchie et près de Shamballa, comme l'homme-Dieu, chef de Son peuple et «le premier-né entre plusieurs frères» (Rom., VIII, 29.). Chaque année, à cette occasion, Il a prêché le dernier sermon de Bouddha devant la Hiérarchie assemblée. Cette fête sera un jour d'intense invocation exprimant l'aspiration fondamentale à la fraternité et à l'unité spirituelle et humaine; elle représentera l'effet produit dans la conscience des hommes par les efforts conjugués du Bouddha et du Christ. Cette fête sera le jour où la nature spirituelle et divine de l'homme sera reconnue.

Le Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde offre essentiellement un champ d'entraînement et d'expérience pour ceux qui désirent croître spirituellement et devenir des disciples actifs aux ordres du Christ. L'apparition de ce groupe sur la terre à cette époque est un des signes qui indiquent le succès du processus évolutif de l'humanité. Cette méthode de travail, qui consiste à utiliser des êtres humains comme agents pour accomplir le travail du salut et de l'élévation du monde, fut inaugurée par le Christ Lui-même. Bien souvent, Il agit sur les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, atteignant l'humanité à travers Ses douze disciples. Bouddha a [8@182] tenté la même expérience. Toutefois, Son groupe était plus en relations avec Lui qu'avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir, chercher et guider Ses brebis et pour qu'ils deviennent des «pêcheurs d'hommes». Pour les disciples du Christ, leur lien avec leur Maître était secondaire, par rapport à leurs relations avec un monde dans le besoin. La même attitude guide encore la Hiérarchie, sans que sa dévotion au Christ en soit diminuée. Ce que Bouddha avait institué symboliquement et embryonnairement devint durant l'Ère des Poissons, et à cause de ses exigences, une réalité effective.

Au fur et à mesure que nous étudions ce groupe et que nous apprenons à le reconnaître dans toutes ses ramifications et sphères d'activité, nous réaliserons qu'il existe aujourd'hui sur la terre un groupe d'hommes et de femmes qui, par leur nombre et leurs activités, sont parfaitement capables d'amener les changements qui permettront au Christ de revenir parmi nous. Ceci se produira s'ils sont suffisamment prêts à faire les sacrifices nécessaires, et s'ils consentent à oublier leurs divergences nationales, religieuses et sociales dans un service commun qui reconstruira le monde. Il faut qu'ils inculquent à l'humanité quelques notions essentielles, simples et fondamentales. Il faut qu'ils la familiarisent avec l'idée de la réapparition du Christ et de la manifestation du Royaume de Dieu. Leur tâche consistera principalement à synthétiser et à réaliser pratiquement l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ.

Le succès de l'œuvre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est inévitable. 

ORIENT-OCCIDENT : ENTRE CONFLIT ET HARMONIE

Séparés tant par leur conscience que par l'énergie qui les caractérise, l'Orient et l'Occident présentent des différences de valeurs fondamentales. L'Occident, fortement marqué par une propension au mental concret, s'oppose à l'énergie intuitive très présente en Orient. Pour autant, l'ère du Verseau nous invite en tant qu'Humanité une à dépasser nos antagonismes pour pénétrer dans une ère de conscience de groupe.

Quelles sont les qualités essentielles de l'Orient et de l'Occident ? Quelles sont les dualités qui les opposent et quelles sont les complémentarités qui les attirent ? Pourquoi parcourir les voies d'union entre Orient et Occident ? Ce sont ces questions que nous vous proposons d'explorer dans l'article suivant.

L'Essence de l'Orient et de l'Occident

Tout comme les hommes, les nations et l'humanité elle-même, les deux hémisphères de notre monde, l'Orient et l'Occident, sont gouvernés par un rayon d'âme et un rayon de personnalité qui déterminent leurs spécificités et influencent leurs relations réciproques. Les enseignements du Tibétain nous révèlent que l'Orient a pour rayon égoïque le 4^e rayon d'harmonie par le conflit et pour rayon de personnalité le 3^e rayon d'intelligence active. L'Occident, quant à lui, a pour rayon d'âme le 2^e rayon d'amour sagesse, et pour rayon de personnalité le 4^e rayon d'harmonie par le conflit.

«L'Occident et l'Orient sont liés par le rayon de la personnalité de l'Occident et le rayon de l'âme de l'Orient. C'est l'indication d'une compréhension possible lorsqu'en Occident, le rayon de l'âme sera le facteur dominant.»

Alice A. Bailey - *La destinée des Nations*, § 101

Prépondérance de la conscience de la personnalité

Dans notre monde, force est de constater que la conscience dominante, tant en Orient qu'en

Occident, est celle de la personnalité. Toutes les ressources de notre civilisation, les matières premières extraites du règne végétal et du règne minéral, le facteur travail et l'argent qui en résulte sont employés au profit du plaisir et du confort des hommes.

En 2021, ce sont des milliards d'euros qui sont investis dans les secteurs des loisirs et des plaisirs. On voit ainsi l'essor exponentiel de l'industrie vidéoludique qui pèse plus de trois cents milliards de dollars, et dont les quatre plus gros marchés mondiaux sont autant orientaux qu'occidentaux (Chine, Japon, États-Unis et Royaume-Uni). Le même constat s'applique au marché mondial du luxe. Ce marché qui intègre autant les produits de luxe (joaillerie, parfumerie et haute couture) que les expériences de luxe (beaux-arts, yachts et jets privés, vins, spiritueux et gastronomie), représente encore aujourd'hui 1 000 milliards d'euros. En comparaison, le budget mondial consacré par les donateurs à l'aide humanitaire représente 20 milliards d'euros. On pourrait encore citer les secteurs du tourisme, de la robotique, de la domotique, du bien-être, qui contentent notre attrait pour le confort, la sécurité, et l'esthétique. Autant de domaines qui nourrissent essentiellement la vie de la personnalité, celle de l'individu, de la nation, et de l'humanité tout entière. Car la conscience de la personnalité s'édifie à partir de la création de formes dans la matière. C'est elle qui est à l'origine, dans le plan incarné, de la création des structures physiques destinées, à accueillir les qualités spirituelles provenant de l'âme. Mais lorsque les qualités spirituelles ne constituent pas l'énergie dominante, les facultés matérielles se renforcent. Les tendances maté-

rielles prennent alors l'ascendant, rejettent, et en dernier ressort, excluent les qualités spirituelles qui ne sont pas parvenues à dominer la forme.

Spécificités de l'Orient et de l'Occident

En appréhendant les spécificités de l'Orient et de l'Occident, avec à l'arrière-plan, la réalité des rayons qui les façonnent, il est utile de rappeler que les rayons de la personnalité tout comme les rayons de l'âme de l'Orient et de l'Occident, sont chacun focalisés dans un corps défini, ce qui influence notablement leur expression.

L'histoire des relations géopolitiques et économiques entre Orient et Occident témoigne du rapport de force qui oppose les personnalités de ces deux parties du monde, et dans lequel l'Occident exerce sa domination sur l'Orient. Pourquoi en est-il ainsi ? La raison provient des corps dans lesquels les personnalités de l'Orient et de l'Occident sont focalisées. La personnalité (extravertie) de l'Occident est focalisée dans le corps mental, elle exerce donc une domination naturelle sur la personnalité (introvertie) de l'Orient, qui elle, est focalisée dans le corps astral¹. Ces focalisations mettent en lumière la complémentarité de l'Occident et de l'Orient, que l'on peut assimiler pour le premier au cerveau de l'Humanité et pour le second à son cœur.

L'Occident, en tant que cerveau, a mis l'accent sur le développement mental et scientifique, et son essor tant économique que culturel s'est grandement appuyé sur la suprématie de la pensée analytique et rationnelle. Son génie de 4^e rayon est récompensé chaque année au travers des nombreux prix Nobel qui lui ont été décernés. Aujourd'hui, l'Occident s'établit comme une puissance économique mondiale affichant des valeurs fondées sur l'individualisme, la liberté, la justice et le progrès. En affinité naturelle avec les énergies du 3^e et du 5^e rayon, la perception mentale est fortement valorisée, elle représente une aptitude recherchée dans tous les secteurs de la vie sociale et économique. Cette inclination au développement mental explique le poids traditionnellement accordé par les pays occidentaux au budget destiné à la recherche et développement, ainsi que le magnétisme exercé

par des pays leaders de l'innovation, tels la Suisse, le Luxembourg, les contrées scandinaves et les pays anglo-saxons vis-à-vis des talents étrangers qui aspirent à étendre leur champ d'expertise.

L'Orient, en tant que cœur, recherche l'harmonie, la concordance et le dévouement. Ces qualités s'expriment largement dans la culture asiatique, dans laquelle le collectif prime constamment sur l'individu qui n'est reconnu et ne se développe qu'au sein du groupe auquel il appartient. Cette considération pour la notion d'affiliation à un groupe se démontre clairement en Chine avec le rôle fondamental joué par le « Guanxi » qui met bien en valeur la personnalité de 3^e rayon de l'Orient. Cette appellation fait référence à un réseau de relations dans lequel la coopération et la confiance jouent un rôle essentiel dans la réussite sociale des individus. Pierre angulaire de l'ascension sociale, les Chinois n'hésitent pas à y consacrer leur temps personnel et de loisirs, et à le mêler au temps de travail, pour élargir leur réseau relationnel.

Les valeurs dominantes en Orient rappellent l'unité et la conscience du cœur : elles sont basées sur la bienveillance, la droiture, la tempérance. Elles s'expriment dans une personnalité focalisée émotionnellement² où le respect de la tradition, des ancêtres, des liens familiaux, comme le respect des valeurs civiques est fortement ancré.

Les relations de conflit entre Orient et Occident

Des mœurs et une culture différentes

Lorsque les modes culturels sont diamétralement opposés, ils sont souvent source d'incompréhension entre les êtres. L'Orient et l'Occident diffèrent considérablement, tant au niveau de leurs attitudes, que des règles de savoir vivre, ou encore des modes d'expression propres à chacun.

La première distinction notoire s'observe dans la nature des relations elles-mêmes : dotée d'une personnalité qui a démontré sa capacité de maîtrise émotionnelle et son sens de la mesure, l'attitude relationnelle qui prévaut en Orient est celle de la réserve, avec la déférence et la politesse comme base de toute relation. À contrario, en Occident c'est l'extraversion qui est de mise, s'accompa-

¹ Ces hypothèses sont le fruit de la réflexion personnelle de l'auteur.

² Cette hypothèse est le fruit de la réflexion personnelle de l'auteur.

gnant d'un accueil spontané et franc, voire d'une tendance à la familiarité et au contact tactile. Le référentiel culturel diffère également : à titre d'illustration, face à un compliment, l'asiatique adoptera une posture de modestie en le réfutant, et répliquera : « non, vous me flattez ! ». À l'inverse, l'occidental l'acceptera comme signe de reconnaissance et en remerciera son interlocuteur : « merci beaucoup ! ». Enfin, au regard du mode d'expression, l'attitude orientale acceptera d'emblée l'incertitude, sans poser aucune question. Et en réponse à une demande d'avis, elle manifestera toujours l'intention de ne pas embarrasser son interlocuteur. Aucune position tranchée ne sera exprimée, mais plutôt une réponse vague telle que : « cela dépend », « on verra », « comme vous voulez ». L'approche occidentale là encore est bien différente, la personnalité de rayon 4 focalisée dans le mental³ se caractérisera par une expression directe, par la transmission d'informations précises et certaines, et par l'usage insistant de l'adverbe interrogatif : « pourquoi ? ». Cette approche cherche autant à pénétrer toute la profondeur d'un échange (Rayon 2) qu'à étayer par de solides arguments la position prise dans les nombreux conflits d'idées auxquels se livrent les occidentaux (Rayon 4), car en Occident, tout est objet de débat perpétuel !

L'économie source de compétition

Dans notre civilisation, la puissance repose sur la domination économique qu'exerce un pays vis-à-vis du reste du monde. C'est cette position que l'Occident, les États-Unis en tête, occupe depuis deux siècles, mais qui tend à être remise en question par certains pays du continent asiatique. La Chine, le Japon et l'Inde ont en effet rapidement rattrapé leur retard dans cette course folle au profit et à l'accumulation de richesses.

Cette compétition touche tous les domaines de la vie, et l'on peut s'interroger sur la direction que prend notre monde tiraillé entre les impérialismes politiques, les fanatismes d'ordre religieux, les dictats économiques des deux hémisphères. Ces conflits qui dénoncent l'absence d'unité fraternelle dans le monde se renforcent-ils ? Où sommes-nous parvenus à ce stade de paroxysme où la destruction de l'ancien monde annonce l'émergence du nouveau ?

Car bien que les conflits restent nombreux et souvent au premier plan des relations internationales, on assiste pourtant à un rapprochement toujours plus marqué des pays entre eux. Des colloques réunissant pays orientaux et occidentaux se multiplient afin que soient prises des décisions communes qui engagent une majorité de nations (forum sur la paix, forum climat COP, Journée internationale de la solidarité humaine...).

C'est ainsi que la stance du 4^e rayon « Que la dissonance fasse place à l'harmonie » commence à devenir une réalité tangible.

L'attraction magnétique réciproque entre l'Orient et l'Occident

Un enrichissement mutuel

Avec l'essor du tourisme, et plus encore avec l'accès à internet, l'ouverture aux cultures étrangères est devenue non seulement accessible, mais encore le principal vecteur d'enrichissement et d'accroissement de la conscience des populations partout dans le monde. En quelques décennies, la simple curiosité a laissé place à l'apprentissage des langues étrangères de l'hémisphère opposé, de ses traditions, mythologies et philosophies.

L'attrait de l'Orient pour l'Occident s'illustre très bien dans le domaine culturel. Par exemple, en Chine, les futures épouses choisissent pour les différentes phases de leur cérémonie une seconde robe de mariée à l'occidentale. Les Chinoises, qui traditionnellement ne se mariaient qu'en rouge, symbole de loyauté, d'amour et de chance, portent aujourd'hui sous l'influence de l'Occident, des robes de couleur blanche qui pourtant en Asie est symbole de mort. Le goût de l'esthétique à l'occidentale amène également les jeunes japonaises et coréennes à pratiquer des opérations de chirurgie pour se faire débrider les yeux.

Réciproquement, c'est un véritable engouement pour les mangas qui s'est invité chez les adolescents en Occident. De même, les Occidentaux en quête de renouvellement de leur aspiration spirituelle se sont tournés vers les philosophies bouddhistes, taoïstes et zen. Attirés par la subtilité et le raffinement de la culture orientale, ils en ont largement adopté les approches, notamment par la pratique du Yoga et de la méditation, ou encore, la croyance dans la réincarnation et dans les chakras.

3 Id.

Vers une Harmonisation mondiale

Dans un monde en pleine mutation, la distinction Orient - Occident commence à perdre de son sens. On ne pourra bientôt plus scinder les pays selon leur appartenance à l'hémisphère oriental ou occidental, tant les nations intègrent les modèles les uns des autres. Pour exemple, sous l'angle économique, le Japon est très occidental, mais sous l'angle de sa tradition et de sa culture, il est oriental. Cette distinction pouvait avoir du sens au XVIII^e siècle, mais elle est de moins en moins pertinente aujourd'hui. À l'aube du troisième millénaire, les cultures se mêlent, et de plus en plus, les intérêts sont reconnus comme ceux de l'Humanité. La prise de conscience du soin que nous devons apporter à la vie de notre planète, et à la richesse culturelle qui s'est développée partout dans le monde, est marquée par la notion de biens communs, qui sont autant de sources irremplaçables de vie comme l'eau, l'air, le climat, la biodiversité, que de sources d'inspiration au travers de la connaissance, et du patrimoine culturel et naturel mondial.

L'union de l'Orient et de l'Occident, un accomplissement spirituel

La conscience de l'Humanité du XXI^e siècle est caractérisée par un haut niveau d'aspiration. Elle porte les valeurs de la personnalité qui s'est éveillée à la présence de l'âme, mais elle ne véhicule pas encore la conscience de l'âme elle-même. C'est la raison pour laquelle tant en Orient qu'en Occident, ce sont les rayons de la personnalité dont l'influence reste prédominante. Le dessein de la qualité égoïque est uniquement perçu au niveau de l'idéal qu'il peut représenter, et c'est la personnalité qui va se charger de l'exprimer par le filtre de son rayon.

Ainsi, en Occident, l'âme de 2^e rayon est focalisée dans le corps émotionnel. Le principe de démocratie, typique de l'énergie de 2^e rayon, avec ses valeurs d'équité, de justice et de liberté est perçu au niveau de l'idéal qu'il représente⁴. Puis l'idéal démocratique est approprié par la personnalité aspirante de l'Occident focalisée dans le mental (le monde des idées). Cette personnalité de 4^e rayon étant fortement conditionnée par le conflit et la

contradiction, elle ira donc faire la guerre... au nom de la démocratie !

En Orient, l'âme de 4^e rayon focalisée dans le corps mental⁵ a construit une civilisation de tradition spiritualiste. Berceau de la connaissance spirituelle et ésotérique, l'Orient est le dépositaire des textes sacrés qui établissent le lien avec le divin. Cette connaissance de l'âme et du monde spirituel est portée par une personnalité aspirante de 3^e rayon focalisée dans l'émotionnel (le monde du sensible). Elle se traduit en Inde par la diversité des courants spirituels et l'attachement aux nombreux mantras et prières, mais aussi images, sculptures, bougies, encens des temples bouddhistes et hindous. En Asie, elle se traduit par la diversité des «Arts» ou «Voies», dont l'objectif réaffirmé est toujours de lier le Ciel et la Terre, la Matière et l'Esprit, comme c'est le cas pour les arts martiaux, la calligraphie (l'art d'écrire), le chanoyu (la voie du thé), l'ikebana (la voie des fleurs). Toutes ces traditions conservent la marque du zen et de la pensée intuitive, s'accommodant parfaitement de la contradiction et des paradoxes chers au 4^e rayon, comme l'exprime si bien le Koan zen : «ce qui te manque, cherche-le dans ce que tu as».

Le Tibétain nous indique qu'il existe un lien étroit entre le 2^e et le 4^e rayons qui les place devant une destinée qu'ils ont à accomplir ensemble. Ces rayons sont, comme nous l'avons vu, les rayons de l'âme de l'Orient (le 4^e rayon) et de l'âme de l'Occident (le 2^e rayon). Une des qualités divines du 4^e rayon, présent dans la personnalité de l'Occident et dans l'âme de l'Orient, réside dans la maîtrise de la dualité. Associée à la qualité d'expansion du 2^e rayon, qui révèle l'unité des vies multiples, l'union de l'Orient et de l'Occident se réalisera. Ce point d'accomplissement matérialisera le lien du cœur et de la tête de l'humanité.

Devant nous se présente l'opportunité d'accéder à une plus forte réceptivité vis-à-vis des énergies de l'âme de l'Orient et de l'Occident. Si nous la saisissons, une ère d'harmonisation mondiale et de développement de la sagesse s'épanouira. L'émergence d'une nouvelle conscience de l'humanité pourra alors pleinement profiter des influx spirituels de l'ère du Verseau. 

⁴ Ces hypothèses sont le fruit de la réflexion personnelle de l'auteur.

⁵ Id.

Christian Post

ORIENT-OCCIDENT

Que pouvons-nous en dire du point de vue d'un européen ? Cette division de la sphère terrestre n'est pas anodine. Cela a un rapport avec la course du soleil et la lumière. Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest. Et ceci quelle que soit notre position sur la planète. Si nous nous plaçons en Europe, nous situons principalement l'Orient en Asie et l'Occident en Europe et en Amérique. Que peut-on en déduire ?

Pour développer la question, je prendrais le symbole du cycle du soleil, durant la journée, pour l'adapter à l'histoire des pays et des civilisations.

Le cycle du soleil

Le lever. Le soleil se lève à l'est et les premiers pays auxquels le soleil va donner sa lumière sont le Japon, la Chine et l'Inde. La lumière a ainsi permis à ces pays de mettre en œuvre les premières religions et connaissances spirituelles. Les plus anciennes traditions spirituelles sont orientales. Au Japon, le shintoïsme est la référence principale. En Chine, c'est le taoïsme avec la personne de Lao-Tsé, et surtout la philosophie de Confucius. La lumière du jour a éclairé l'Inde et ce pays a eu aussi un grand développement spirituel. Surtout l'hindouisme. Ainsi que des personnes qui ont beaucoup contribué à l'essor spirituel, dont le Bouddha. On peut dire que ces trois pays sont le point de départ du parcours spirituel de ce nouveau cycle de l'humanité. C'est le lever du soleil.

Le midi. Ce parcours, depuis le lever du Soleil, a créé une courbe d'évolution spirituelle, religieuse et mystique dans différents pays. Cette courbe est celle du matin de la journée. Et la courbe va atteindre son sommet avec l'arrivée du Christ en Palestine, au Moyen-Orient. Cette présence du Christ est symboliquement le moment du midi de la journée. Le maximum de lumière est donné à l'humanité.

L'après-midi. Par la suite, après avoir atteint son sommet à midi, la courbe va commencer à descendre vers le coucher. Donc la course de la lumière va éclairer le début de l'Occident. Nous assistons ainsi au développement des pays euro-

péens. Et la présence du Christ va se poursuivre à travers les religions chrétiennes. Ainsi, ce changement va modifier le développement de l'aspect intellectuel de l'humanité. On va assister à l'évolution de l'aspect physique de la civilisation occidentale. Beaucoup de recherches, d'études et de découvertes sont faites sur la vie et son aspect concret et scientifique.

Le cycle de la journée se poursuit au cours des siècles et il va se passer un événement très important pour l'humanité : la découverte de l'Amérique par Christophe Collomb en 1492. Même s'il pensait atteindre les Indes orientales par la mer. Ici commence donc la deuxième partie de l'après-midi. Suite à cette découverte, de très nombreux européens et des personnes d'autres pays sont venus occuper ce continent. Ceci marque aussi le développement encore plus intense de la science et de l'économie matérialiste.

Le coucher du soleil. Ceci nous amène jusqu'à aujourd'hui, où le cycle de la journée se termine. Nous sommes à l'Occident, au coucher du soleil. Ainsi la nuit commence, la lumière du soleil disparaît. Nous pouvons certes être éclairés par la lumière de la lune, mais est-ce la même qualité de lumière que nous recevons ? La lune ne favorise-t-elle pas l'illusion et le mirage... ?

La dualité Orient-Occident

Nous voyons bien la dualité entre l'Orient et l'Occident. L'Orient est porteur de lumière spirituelle. L'Occident se réalise dans l'aspect concret, matériel, scientifique. Nous avons la dualité Esprit-matière. Il ne s'agit pas de dire que c'est l'un ou l'autre qui est sur la bonne voie, mais de trouver les solutions pour harmoniser cette dualité. L'Orient au niveau concret de la vie de ses ci-

toyens n'a pas été à la hauteur pour apporter à son peuple l'aspect « matière ». L'Occident ne veut surtout pas mélanger les réalisations concrètes avec des valeurs spirituelles. L'humanité dans son ensemble se trouve face à un vrai problème. Mais l'Orient et l'Occident ont-ils envie de s'écouter, de communiquer, d'apprendre à se connaître sans esprit de compétition afin de trouver des solutions ? Je pense que la deuxième guerre mondiale a été une épreuve pour ces deux parties pour justement apprendre à se connaître, mais certes pas dans la joie et l'amour. Le Japon au cours de ce conflit a été confronté aux États-Unis. On retrouve aujourd'hui cette sorte de conflit entre ces deux pays au niveau économique. La Chine aussi a changé dans le but de se positionner à la meilleure place au niveau économique à travers son peuple. La question que l'on peut se poser est : quand la nuit va-t-elle se terminer et quand pourrons-nous assister à un nouveau lever de soleil pour un prochain cycle-journée ?

Faut-il qu'un maître spirituel en soit le déclencheur ? Par exemple lors de la prochaine réapparition du Christ ? Mais l'humanité n'a-t-elle pas aussi beaucoup de travail à faire pour permettre cette réapparition de la lumière ?

Lors de la pratique de la Grande Invocation, il nous est demandé de visualiser les cinq villes de la planète qui sont les entrées de la lumière spirituelle. Ces cinq villes sont : New-York – Londres – Genève – Darjeeling – Tokyo. Il est intéressant de constater que nous avons deux villes de l'Orient et deux villes de l'Occident. Et entre ces deux couples, il y a Genève. Que peut donc représenter Genève ? Genève est le centre spirituel du cœur de la planète Terre. On comprend ainsi mieux le rôle de cette ville : répandre l'amour, la fraternité, les justes relations entre les autres villes et continents. À Genève il y a de nombreuses organisations qui travaillent dans ce sens. Nous avons donc le moyen d'aider à réaliser cette harmonie planétaire.

	GENÈVE	
LONDRES		DARJEELING
NEW YORK		TOKYO
Occident		Orient
Matière		Esprit

Ainsi l'Orient avec son passé spirituel correspond à l'aspect Esprit et l'Occident avec son présent matériel correspond à l'aspect matière. Dans ces deux aspects de la dualité, il faut voir les deux pôles de l'électricité. Ainsi Genève peut réunir l'Orient et l'Occident, favoriser l'harmonie avec ces deux pôles pour créer la Lumière dont l'humanité a besoin.

« La devise spirituelle de la Russie est tout à fait appropriée : « Je relie deux Voies ». Elle n'est pas encore réalisée, mais elle en prend le chemin aux yeux de ceux de nous qui peuvent voir du côté intérieur de la vie. Lorsque le peuple russe sera parvenu à une compréhension plus véritable, son rôle sera de relier l'Est et l'Ouest, ainsi que le monde du désir et celui de l'aspiration spirituelle, le fanatisme engendrant la cruauté et la compréhension produisant l'amour, un matérialisme foncier et une sainteté parfaite, l'égoïsme d'un régime matérialiste et le dévouement d'un peuple mystique aux tendances spirituelles. »

Alice A. Bailey, *La destinée des Nations*, § 61

Les trois pays

Alice Bailey nous parle de trois pays qui ont une importance primordiale dans l'évolution positive de l'humanité. Ces trois pays sont : les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie.

D'après elle, ils forment le triangle central du nouveau monde à venir, triangle d'énergie très puissant. Par contre il y a encore beaucoup de travail et d'évolution pour que ces trois pays mettent en œuvre concrètement de justes relations entre eux, sans compétition ni conflit, mais avec une forme de fraternité mondiale qui permettra que le monde soit en paix. Et Alice Bailey nous dit que c'est à ce moment-là que le Christ pourra revenir. Y a-t-il de l'espoir ?

La Russie a une position particulière. L'étendue de son territoire fait en sorte qu'une partie se trouve à l'est du côté de l'Asie, « la Sibérie », et l'autre proche de l'Europe, à l'ouest. D'après Alice Bailey, ce pays a donc la possibilité de faire la synthèse entre l'Orient et l'Occident, ceci en fonction de ses attitudes politiques et sociétales. Beau travail à réaliser ; quand ce pays en prendra-t-il conscience ?

Voilà ma vision de la course du soleil entre Orient et Occident. Et comme je suis arrivé au bout de l'Occident, je vais pouvoir faire coucher mon soleil et aller à l'intérieur de mon âme-soleil cette nuit !

DEUX VOIES D'ÉLEVATION, UN BUT ET DES RÉSULTATS IDENTIQUES

« Le sujet sur lequel je cherche maintenant à vous donner certains renseignements est actuellement de très réelle importance pour tous les étudiants sérieux. L'Orient est à la race évoluant des hommes ce que le cœur est au corps humain ; c'est la source de lumière, de vie, de chaleur et de vitalité. L'Occident est à la race ce que le cerveau ou l'activité mentale est au corps, le facteur qui dirige et organise, l'instrument du mental inférieur, l'accumulateur des faits. [...] »

L'Orient est philosophe, naturellement rêveur, entraîné à travers des siècles à penser en termes abstraits, passionné de dialectiques abstruses, de tempérament léthargique et lent à cause de son climat. Des siècles de pensées métaphysiques, de vie végétarienne, d'inertie climatique et de rigide adhésion aux formes et aux plus strictes règles de vie, ont donné naissance à un exact opposé de son frère occidental.

L'occidental est pratique, méthodique, dynamique, prompt à agir, esclave de l'organisation (qui n'est après tout qu'une autre forme du cérémonial) entraîné par un mental très concret, apte à apprendre, critique, et dans sa meilleure forme quand les affaires vont rapidement et qu'une prompte décision mentale est requise. Il déteste la pensée abstraite, l'appréciant néanmoins quand il l'a comprise, et quand il peut faire de ses pensées des faits sur le plan physique. Il utilise sa tête plus que son centre du cœur, et son centre de la gorge est de nature à être vitalisé.

L'oriental emploie son centre du cœur plus que la tête et nécessairement les centres de la tête correspondants. Le centre au sommet de l'épine dorsale, à la base du crâne, fonctionne plus activement que la gorge.

L'oriental progresse par le retrait du centre de conscience dans la tête grâce à une méditation intense. C'est le centre qu'il doit maîtriser, il apprend par le sage emploi des mantrams, par la retraite dans un lieu écarté, par l'isolement, et en suivant soigneusement des formes spécifiques pendant plusieurs heures

chaque jour et pendant bien des jours.

L'occidental cherche à retirer d'abord sa conscience vers le cœur, car il travaille déjà beaucoup avec les centres de la tête. Il œuvre davantage par l'emploi des formes collectives que par des mantrams individuels ; il ne travaille pas dans l'isolement autant que son frère oriental, mais il doit trouver son centre de conscience même dans le bruit, dans le tourbillon de la vie des affaires et dans la foule des grandes villes. Il emploie les formes collectives pour atteindre ses fins et l'éveil du centre du cœur se révèle dans le service. De là, l'accent mis en occident sur la méditation dans le cœur et la vie de service qui en découle.

Lorsque le véritable travail occulte est commencé, vous voyez donc que la méthode diffère, et différera nécessairement dans l'Est et dans l'Ouest, mais le but sera le même. Il peut se passer par exemple, qu'une méditation qui aiderait le développement d'un oriental pourrait constituer un danger et un désastre pour son frère occidental. Le contraire pourrait aussi se produire. Mais le but restera toujours le même. Les formes peuvent être individuelles ou collectives, les mantrams peuvent être chantés par des unités ou par des groupes, les différents centres peuvent être l'objet d'attention spéciale, les résultats seront néanmoins identiques.

Le danger survient quand l'occidental base son effort sur les règles qui conviennent à l'oriental ainsi que cela a été sagement signalé de temps en temps. Dans la sagesse des Grands Êtres ce danger est rejeté. Des méthodes différentes pour des races différentes, des formes diverses pour des nationalités diverses, mais les mêmes guides sages sur les plans intérieurs, la même grande Salle de la Sagesse, le même Portail de l'Initiation, les admettant tous dans le sanctuaire intérieur... »

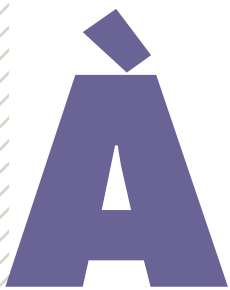
Alice. A. Bailey, *Lettres sur la méditation occulte*, § 112-114

Fanchon Pradalier-Roy

L'ÉVOLUTION DES RELATIONS ORIENT-OCCIDENT À TRAVERS LES GRANDS CYCLES ASTROLOGIQUES

À l'aube d'un grand cycle astrologique de 4 000 ans, initié en 577 avant notre ère, des instructeurs majeurs sont venus éclairer l'humanité : en Orient Lao-Tseu, Confucius et Bouddha, au Moyen-Orient Zoroastre et en Occident Pythagore. Dès lors l'Orient et l'Occident semblent avoir pris des chemins séparés, le premier poursuivant sa trajectoire dans l'immanence de doctrines spirituelles qui mettent le sujet-disciple sur le chemin médian du contrôle de ses passions et pulsions, tandis que l'Occident, à la suite de Pythagore puis Jésus, n'a cessé de poursuivre jusqu'aux cieux transcendants des idéaux de connaissance, de droits humains et de progrès, qui connurent respectivement leur apogée au XVI^e siècle par l'avènement des sciences, au XVIII^e siècle par le surgissement des nouvelles formes de gouvernance (démocratie et république) et au XIX^e siècle dans la révolution industrielle. Néanmoins les échanges et enrichissements réciproques n'ont cessé. Après le drame des deux Grandes Guerres mondiales et l'essor de l'économie mondialisée, un processus unificateur semble à l'œuvre aussi bien en Orient qu'en Occident.

Des cycles de civilisation et de développement historique synchronisés avec l'univers



côté de la découpe habituelle en ères astrologiques, il existe un Grand Cycle de civilisation de 4 000 ans des trois planètes transpersonnelles Pluton, Neptune et Uranus qui forme un octogone régulier de 8 cycles successifs de 500 ans des deux planètes Pluton et Neptune. Chaque cycle de

500 ans décline un paradigme spécifique à travers une civilisation « dominante », et recouvre les grands moments historiques repérés par les historiens¹.

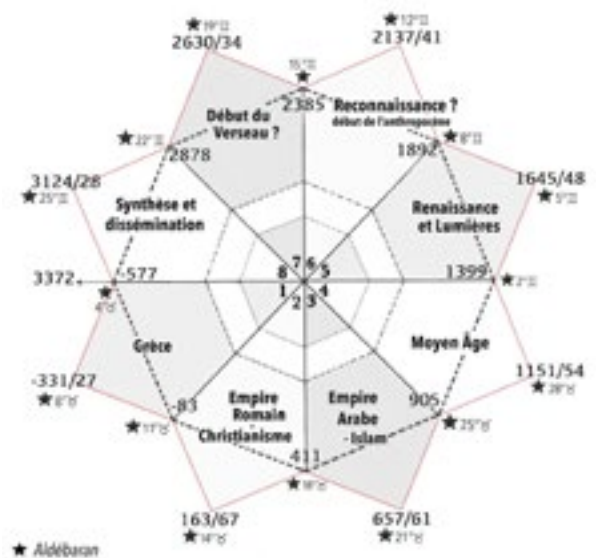


Figure 1 – Octogone du Grand Cycle de 4000 ans débuté en 577 av. notre ère.

On distingue les 8 périodes pour chaque octogone de 4000 ans, avec les dates de début de chaque cycle. Les deux carrés extérieurs à l'octogone obtenus par prolongement de ses 8 côtés pointent

¹ Fanchon Pradalier-Roy, *Astrologie, science de la conscience : les grands cycles de civilisation*, Éd. Amalthée, juin 2022

les 8 dates d'opposition de Pluton et Neptune (ou Pleine Lune de chaque cycle de ces deux planètes). Ces pointes marquent l'apogée du cycle de 500 ans en question. D'où l'importance de ces dates. Les degrés zodiacaux des conjonctions et oppositions correspondent tous à l'étoile Aldébaran (à 2 ou 3 degrés d'orbe) dont on donne la position en zodiaque tropical.

Il se trouve que chacun des 8 cycles de près de 500 ans entre Pluton et Neptune (les deux planètes les plus lentes du système solaire) débute sensiblement au même endroit de la constellation du Taureau, à un orbe proche de l'étoile Aldébaran, Alpha du Taureau, représentant l'œil du Taureau. Les Pleines Lunes de ce cycle se trouvent également en alignement avec Aldébaran (Pluton conjoint et Neptune à l'opposition). On peut en déduire que ces 8 cycles sont synchronisés à travers cette étoile avec les constellations de notre galaxie, et à travers elles avec l'univers entier et sans doute la Vie Une : l'œil du Taureau ne symbolise-t-il pas l'œil de Dieu et l'illumination ?

Aldébaran, ainsi nommée par les astronomes arabes, signifie « celle qui suit » car elle est située

à proximité de l'amas des Pléiades et dans une sorte d'alignement avec la ceinture d'Orion puis Sirius.

L'astrologie ésotérique d'Alice A. Bailey nous dit que c'est à travers la constellation du Taureau que notre système solaire perçoit le Rayon 4 d'harmonie par le conflit qui est le rayon de notre humanité. Ce même rayon qui caractérise l'âme de l'Orient et la personnalité de l'Occident.

L'information focalisée par Aldébaran rejoint notre système solaire et notre humanité à travers les planètes transpersonnelles Pluton, Neptune et Uranus et leurs trois cycles de relation, puis à travers les six cycles qu'elles forment avec Saturne et Jupiter et enfin à travers les cycles de ces deux dernières entre elles et avec Mars. Il en est ainsi du plus grand (celui de Pluton-Neptune de 500 ans justement) au plus petit, celui de Saturne-Mars de deux ans, au niveau externe, mais aussi au niveau interne à travers des cycles plus courts dont le plus connu sur Terre est celui de la lunaison.

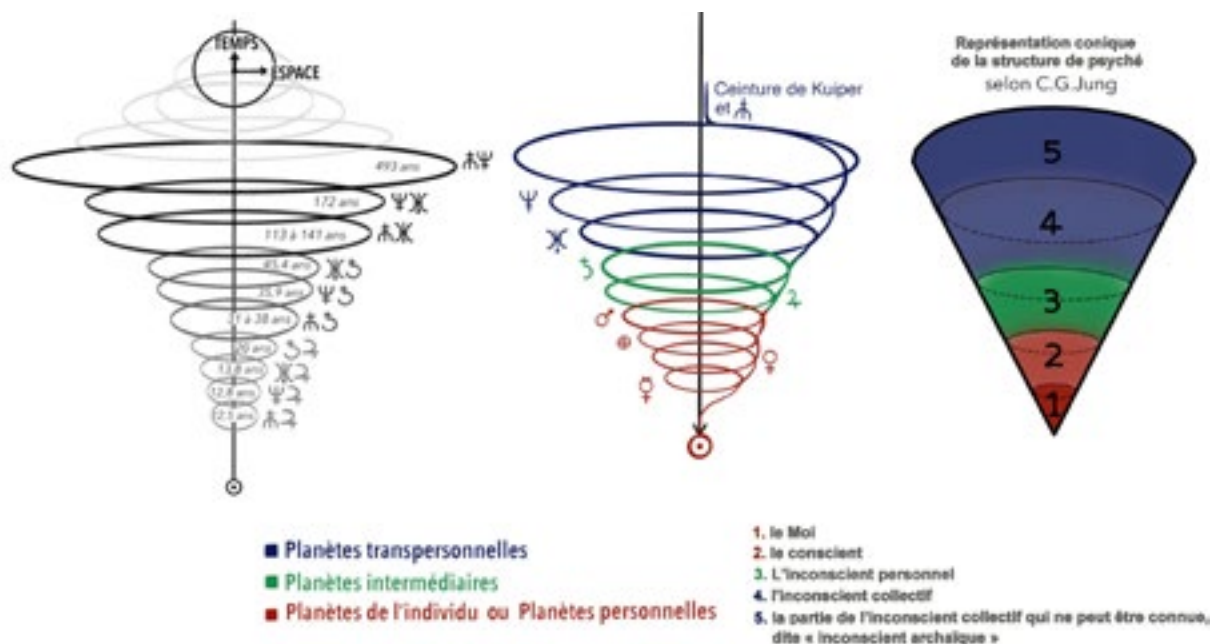


Figure 2 – Cette figure montre comment les cycles interplanétaires (à gauche) et planétaires (au milieu) déploient l'inconscient collectif pour que l'individu (représenté par le Soleil à la pointe basse) s'en empare, à l'image de la représentation conique de la structure de la psyché proposée par C. G. Jung (à droite)¹.

¹ Lire les démonstrations dans l'ouvrage cité.

Un Grand Cycle de 4000 ans avec des instructeurs majeurs

Les Grands Cycles de 4000 ans débutent avec une triple conjonction de Pluton, Neptune et Uranus et se déclinent en 8 cycles de Pluton-Neptune de près de 500 ans. Le précédent Grand Cycle correspond au Néolithique. À l'aube de l'actuel (qui a débuté en 577 av. notre ère), de Grands Instructeurs sont venus éclairer l'humanité : en Orient, en Chine, Lao-Tseu (-571) sort de l'ésotérisme de Fo-Hi, instructeur du cycle précédent, et œuvre de concert avec Confucius (-551), tandis que le dernier Bouddha, Siddhârta Gautama (-563) prêche sur les bords du Gange. Au Moyen-Orient la religion de Zoroastre (dont l'existence remonte peut-être au millénaire antérieur) fleurit, tandis qu'en Occident enfin, Pythagore recueille toute la sagesse des savants de Milet, des Temples égyptiens et des mages babyloniens pour donner à partir de la Grèce Antique l'impulsion de la civilisation occidentale actuelle.

Puis, dans la filiation hébraïque issue du Grand Cycle antérieur, la Bible fut écrite lors du premier cycle 1 hellène puis sont intervenus suc-

cessivement deux instructeurs, fondateurs de deux nouveaux courants religieux : Jésus augurant le christianisme, lors du cycle 2, et Mahomet, dernier prophète de cette branche, initiant l'islam lors du cycle 3.

Ainsi ce Grand Cycle au niveau occidental est celui du monothéisme qui se décline à travers trois courants religieux correspondant aux trois premiers rayons :

Le judaïsme de Rayon 1 (aspect Père), issu du Grand Cycle antérieur, héritier de ses connaissances, prônant l'obéissance à la Volonté et aux lois de Dieu, s'est imposé lors du cycle 1 ;

Le christianisme de Rayon 2 (aspect Fils), prônant l'Amour entre les humains, s'est imposé lors du cycle 2 de l'Empire romain ;

L'islam relève vraisemblablement du Rayon 3 (aspect Mère) d'intelligence active et de manifestation du souffle divin. Il est venu terminer et incarner le travail spirituel de ce cycle en tentant de gagner de proche en proche les humains pour les réunir concrètement au sein d'une même communauté, la *Umma*.

Les évolutions de conscience d'un cycle de civilisation à l'autre

Chacun de ces 8 cycles concorde avec un moment de civilisation repéré par les historiens, avec les deux phases successives d'évolution et de montée vers un apogée, qui intervient comme par hasard lors de la Pleine Lune du cycle, suivi d'une phase d'intégration puis de déclin avant le renouvellement du cycle suivant :

Le premier cycle hellène (- 577 à - 83), en héritier du Grand Cycle antérieur, a donné les sous-bassements culturels de tout le Grand Cycle en cours pour lequel, à l'image du Rayon 1, il donne l'orientation et la direction. Il a donné tous les fondements philosophiques, politiques, scientifiques pour le bon développement des individus et des sociétés sans pour autant se séparer du religieux qui reste dans l'ordre de l'intime. Ce qui sera fait lors du cycle 5, opposé dans l'étoile octogonale ! À la Pleine Lune de ce premier cycle, coïncidant avec son apogée, les conquêtes d'Alexandre ont disséminé ces connaissances vers l'Orient, ramené de nouvelles connaissances depuis l'Orient et rassemblé symboliquement le tout au sein de la



Grande Bibliothèque d'Alexandrie qui rayonnera sur tout l'Occident Méditerranéen.

Le deuxième cycle romain et du christianisme (- 83 à 411) pose les bases d'un empire universel, l'empire romain, dans lequel les individus (à l'exception des esclaves et des femmes) disposent d'une citoyenneté qui leur permet de voyager et de commercer dans tout l'empire. Dans le même temps, Jésus prône une fraternité universelle dans laquelle chaque être humain est notre prochain. Dans le cycle opposé, le sixième, au début duquel nous sommes présentement, nous vivons un empire économique mondial alors qu'une nouvelle spiritualité (le retour du Christ ?) nous invite à vivre en solidarité comme des frères, pour répondre aux inégalités criantes. **Dans le troisième cycle de l'empire arabe et de l'islam (411-905)**, des maisons de connaissance ont fleuri pour rassembler les connaissances

« Le but de la religion de l'humanité s'est formulé au XVIII^e siècle par une sorte d'intuition fondamentale ; ce but est de recréer la société humaine à l'image de trois idées-sœurs : Liberté, Égalité, Fraternité. Aucune n'a réellement été conquise en dépit de tout le progrès accompli. Cet échec tient au fait que l'idée d'humanité, en notre âge intellectuel, a dû masquer son véritable caractère de religion, en s'adressant au mental de l'homme plutôt qu'à son être intérieur. »

Sri Aurobindo et l'Avenir de la Révolution française, Buchet/Chastel.

antiques, provenant d'Orient ou d'Occident, les faire fructifier, et les retransmettre en Europe au cycle suivant à partir de l'enclave ibérique d'Al-Andalus. Le prophète Mahomet établit une religion qui se répand de manière fulgurante de proche en proche à travers une communauté humaine, la *Umma*. Le cycle opposé dans l'étoile octogonale pourrait voir se répandre de proche en proche une civilisation du Verseau, unifiant le local et le global.

Dans le quatrième cycle, le destin de l'Europe s'est joué de façon irréversible (905-1399).

L'Europe est alors un espace commun avec une chrétienté affirmée et une convergence de civilisation et de culture. Sa confrontation avec l'Orient musulman n'a cessé de l'inspirer et de l'irriguer de connaissances qui vont se déployer dans le cycle suivant de la Renaissance. Côté Orient, les Empires arabe et byzantin commencent à flancher sous les coups de boutoir des hordes asiatiques.

Dans le cinquième cycle de la Renaissance et des Révolutions (1399-1892), les humains se sont battus (guerres de religion) pour se donner la liberté de conscience, puis les libertés civiles et devenir des citoyens à part entière (bien qu'encore à l'exclusion des femmes !) avec des droits humains posant les trois valeurs : de liberté, égalité et fraternité. Ils ont osé défier les croyances et poser les bases d'une science objective libérée des préjugés. Mais ils ont alors séparé sans le vouloir le sujet de l'objet, la conscience subjective de la science objective. Chacune a dérivé à sa manière au plus loin de son origine unifiée pour tenter de trouver un sens qui s'est perdu en se séparant !

Le sixième cycle en cours (1892-2385) est vraisemblablement celui de la réunification à travers un double mouvement de connaissance de soi et de connaissance extérieure, autour de la reconnaissance des lois de la Vie Une : dans l'élan de la double découverte en début de cycle (fin du XIX^e et début du XX^e) des fonctionnements de la psyché et de la physique avec l'équivalence de l'Énergie et de la Matière ! Les fondements métaphysiques de ces lois et du nouveau paradigme ont été divulgués en télépathie par un maître tibétain, Djwhal Khul, à une occidentale, Alice A. Bailey, qui les a consignés précieusement pour nourrir les êtres qui se reconnaissent dans « le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ».

Les perspectives d'évolution auxquelles est convié l'Occident

L'Europe à la source de tout le développement occidental depuis l'Antiquité et le début de ce cycle de 4000 ans est en perte d'influence mondiale même si son modèle de couplage des deux systèmes démocratique et capitaliste s'est exporté dans le monde entier, entraînant la chute du

champion du communisme, l'URSS, et gagnant même le système communiste chinois.

Nous sommes dans le cycle opposé à celui de l'Empire romain et nous savons combien l'hubris impérialiste avait entraîné son déclin. L'anthropologue Philippe Descola met en garde contre l'hubris de l'Occident : la civilisation du progrès qui s'est glorieusement érigée au XIX^e siècle grâce à la révolution industrielle et aux empires coloniaux est désormais mise en échec par l'exploitation à outrance des ressources de la Terre et par les inégalités abyssales qui se sont creusées entre les humains.

Dans le précédent cycle, à la même période du long sextile d'une centaine d'années entre Pluton et Neptune correspondant à la Renaissance, les êtres revendiquaient la liberté de culte et de conscience (à travers les guerres de religion) puis, après le Siècle des Lumières, ont revendiqué et obtenu des libertés civiles lors des révolutions américaine et française.

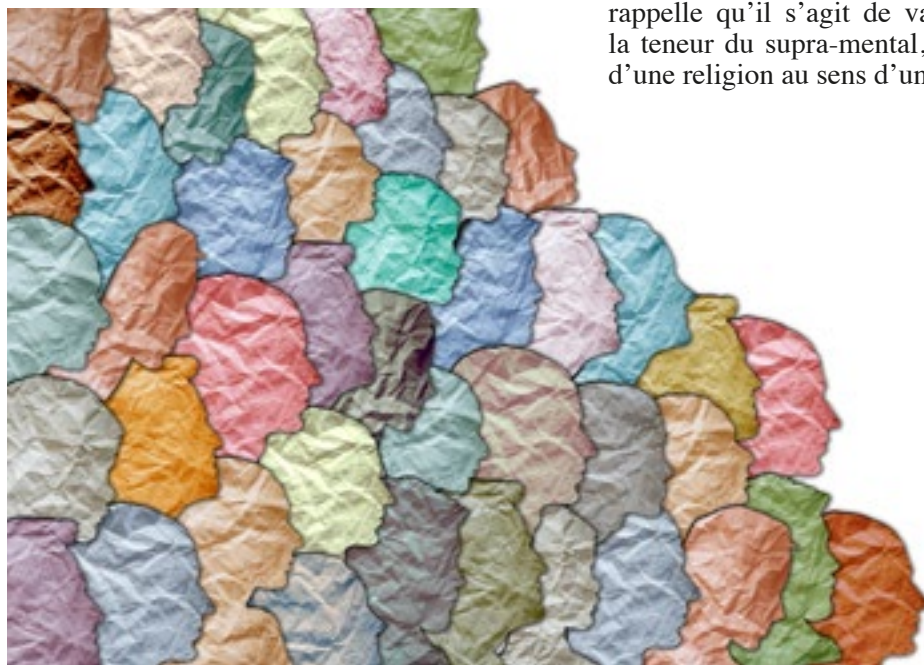
Dans ce début de cycle, nous vivons une lente maturation du nouveau paradigme, les êtres humains accomplissent en nombre le processus d'individualisation de conscience qui est le but

de l'ère des Poissons. Achevant le processus de croissance comme êtres du quatrième règne, par l'intégration de leur personnalité, ils s'ouvrent graduellement à leur âme et au cinquième règne, le règne de l'âme. Ils ont pour responsabilité d'inclure et d'unifier pour construire la nouvelle civilisation du Verseau. Mais en sont-ils conscients, éblouis qu'ils sont dans ce passage des « ténèbres lumineuses », et se prenant pour des élus plutôt que des serviteurs ?

L'Orient, à l'image de l'Inde, a longtemps « caché la lumière »². Il s'agit maintenant de reconnaître que les êtres humains ont une âme et qu'au lieu de s'en glorifier cela les oblige. La France, comme c'est sa mission³, est en cours de le démontrer scientifiquement, grâce à des physiciens comme Philippe Guillemant.

Les droits humains, nouvelle religion de l'humanité ?

L'Occident (et en particulier la France) a formulé les valeurs perçues et traduites par le mental humain en sécularisant les notions d'amour et de fraternité (Rayon 2 du christianisme), et l'Orient, à travers la grande voix de Sri Aurobindo, nous rappelle qu'il s'agit de valeurs spirituelles, de la teneur du supra-mental, et qui relèvent donc d'une religion au sens d'un moyen de relier. //



Adobe Stock © Anoo

2 Mission de l'Inde selon Alice A. Bailey dans *La Destinée des Nations*.
3 Alice A. Bailey, *La Destinée des Nations*.

PRÉSENTATION D'HENRI LE SAUX

Un jour plus triste ou plus lumineux qu'un autre, dans une recherche inconsciente d'elle-même, je suis tombée sur le journal d'Henri Le Saux (1910-1973), moine bénédictin ayant vécu en Inde durant la deuxième partie de sa vie.

En feuilletant quelques pages de son journal, je fus aspirée par la rencontre avec une âme remplie de contradictions, d'aspirations, d'interrogations et de luttes — sans honte, sans peur, d'une totale clarté vis-à-vis de lui-même dans la recherche de son idéal : être à la fois sannyasi, chrétien et hindou.

« Le récit de ce journal nous parle des tâtonnements, des sentiments, des idées et des intuitions d'un homme », nous dit Raymond Panikkar dans la préface (page XI). C'est dans ce dévoilement de tous ces sentiments que l'expérience d'Henri Le Saux me paraît sinon unique du moins rare dans sa pureté d'expression. Tiraillement entre fidélité au christianisme et attirance extrême pour la non-dualité, comment concilier l'inconciliable ?

« Dans la solitude, il repense tout son christianisme et il pressent son incompatibilité avec l'hindouisme. »

Journal, p. 81

« Mon advaitisme m'a empêché de me sentir fixé dans mon christianisme et mon christianisme dans l'Advaita. Écartèlement. »

Journal, p. 259, 16 avril 1958

Le xx^e siècle a été marqué par beaucoup de figures chrétiennes qui se sont immergées dans la spiritualité orientale pour essayer de la vivre, de la comprendre, de l'importer dans notre monde occidental. Henri Le Saux, qui ressentit très jeune l'appel de l'Inde et de sa spiritualité, essaya de transmettre le message de l'hindouisme ; en particulier celui que l'on perçoit à travers la lecture des textes des Védas. Il le fit à travers de nombreux écrits, essais, témoignages et réflexions théologiques.

Il partira à 38 ans rejoindre le père Monchanin pour créer au travers d'un monastère chrétien un pont entre l'Orient et l'Occident. Son idéal était d'être un sannyasi à la fois chrétien et hindou.

Marie-Thérèse Peigne

QUELQUES TEXTES D'HENRI LE SAUX

- *Sagesse hindoue — Mystique chrétienne, du Védanta à la Trinité.* Paris Centurion, 1965
- *Ermîtes du Saccidananda. Un essai d'intégration chrétienne de la tradition monastique de l'Inde.* Paris Casterman, 1956
- *Initiation à la spiritualité des Upanishads.* Éd. Présence, 1979
- *Souvenirs d'Arunâchala.* Éd. Épi

Les devises spirituelles des nations



Inde « Je cache la lumière »



Chine « J'indique la voie »



Allemagne « Je conserve »



France « Je libère la lumière »



Angleterre « Je sers »



Italie « Je creuse les sentiers »



États-Unis « J'éclaire la route »



Russie « Je relie deux routes »



Brésil « Je cache la semence »

Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 rayons*, vol.1, § 430

Fanchon Pradalier-Roy

AUROVILLE, LA CITÉ DE L'UNITÉ HUMAINE (ORIENT-OCCIDENT)

« Le but d'Auroville est de créer l'unité humaine »
déclare Mère à sa création.

La voix de Mère, qui ne pouvait se déplacer depuis son Ashram de Pondichéry, a retenti pour inaugurer Auroville, à une date soigneusement choisie, le 28 Février 1968, en correspondance avec un nouveau cycle de destruction créatrice de 138 ans d'Uranus-Pluton qui exige d'incarner ce que représente Uranus, c'est-à-dire les valeurs du Verseau de Fraternité, Liberté, Égalité mais aussi d'Unité de l'humanité. C'est un cycle exigeant, extrêmement créateur, en correspondance avec un être de la trempe de Sri Aurobindo, philosophe mais surtout acteur de son siècle, qui déclarait : *« Il ne s'agit pas de philosopher tout seul dans son coin, dans un ashram, il faut aussi aller dans le monde, là où il faut agir concrètement et parfois se battre »*.

À l'origine d'Auroville, une rencontre !

À l'origine d'Auroville est une rencontre¹ ? Lui (Sri Aurobindo : 1872-1950) et Elle (Mirra Alfassa, la Mère : 1878-1973), une rencontre du Masculin et du Féminin, de l'Orient et de l'Occident, de l'Inde et de la France. À ce stade on ne peut qu'évoquer le rôle de l'Inde : *« Je cache la lumière »*, alors que celui de la France est : *« Je dispense la lumière »*².

Tous les hippies venus en Inde dans les années soixante, au moment du renouvellement du cycle, cherchaient la lumière que cachait l'Inde depuis longtemps. Ils l'ont bien souvent recherchée à

¹ Article *Auroville, une cité galaxie pour la Terre* de Bagwandas, revue 67 de janvier 2015 de « *Sacrée Planète* ». Bagwandas est un résident d'Auroville de la première heure et fait partie de la génération fondatrice.

² Alice A. Bailey, *La Destinée des Nations*.



Adobe Stock © jozefklopacka



Pinterest © Peter N

travers les paradis artificiels des drogues mais ils étaient mus par une intention inconsciente que des êtres comme Mère et Aurobindo pressentaient en précurseurs du Nouvel Âge.

Quelle intention pour Auroville ?

L'intention de Mère pour Auroville : *« Un lieu [...] où tout homme de bonne volonté ayant une aspiration sincère pourrait vivre librement comme un citoyen du monde et n'obéir qu'à une seule autorité, celle de la suprême vérité ; un lieu de paix, de concorde, d'harmonie, où tous les instincts guerriers de l'homme seraient utilisés exclusivement pour vaincre les causes de ses souffrances et de ses misères, pour surmonter ses faiblesses et ses ignorances, pour triompher de ses limitations et de ses incapacités ; un lieu où les besoins de l'esprit et le souci du progrès primeraient la satisfaction des désirs et des passions, la recherche des plaisirs et de la jouissance matérielle ».*

Le projet d'Auroville va beaucoup plus loin que la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) de l'ONU de 1948 : il s'agit de réaliser l'Unité humaine et *« de vivre librement comme un citoyen du monde et n'obéir qu'à une seule autorité, celle de la suprême vérité ».*

À la Révolution Française, on posait les droits au nom de l'Être suprême ; Mère va plus loin en évoquant la Suprême Vérité. Dans la DUDH, on allègue la conscience. À Auroville, Mère ose parler d'âme et affirme que le but de l'éducation n'est pas un cerveau brillant, mais une âme vivante. Il s'agit de réveiller l'âme des enfants et de la nourrir. L'existence de l'âme est un véritable postulat que le monde occidental peine encore à reconnaître !

Le projet fondamental de l'ère du Verseau est clairement formulé et détaillé : des relations humaines non compétitives, collaboratives et fraternelles, avec l'émulation au bien et la réciprocité entre l'individu et le collectif : le groupe pourvoit aux besoins fondamentaux et vitaux de chacun et, réciproquement, chacun rend service au groupe et l'enrichit. L'individu peut s'épanouir librement dans sa créativité tout en étant utile à la collectivité. L'idée de joie dans la créativité et d'un travail fécond et épanouissant est extrêmement novatrice et bien peu développée dans le monde occidental ! De la Charte d'Auroville ressort fortement l'idée que sans évolution individuelle il n'y a pas d'évolution collective, c'est pourquoi l'élévation

de chaque individu est requise, par l'éducation (et pas seulement l'enseignement), l'épanouissement de la créativité et des valeurs morales et spirituelles. L'élévation donne à chaque être plus de devoirs que de prérogatives.

La symbolique à la source d'Auroville

Auroville est riche en symboles. Mère a donné comme symbole la fleur d'Hibiscus à 5 pétales – avec un pétale impérativement vers le haut³ – qui représente donc l'étoile à 5 branches. L'étoile à 5 branches symbolise l'Homme. Le 5 représente aussi le 5^e règne, le règne de l'âme. L'Homme est arrivé dans le 4^e règne pour construire son mental, *manas*⁴. Le but de l'ère des Poissons était que chaque humain finisse de construire son mental, en acquérant une conscience individuelle. Le pas suivant pour l'humanité, c'est ce dont parle si bien Sri Aurobindo avec le Supramental, et qu'Alice Bailey nomme le Cinquième règne ou le règne de l'âme.

L'importance des rituels

Autre caractéristique d'Auroville : l'importance des rituels. Cela correspond au 7^e rayon de l'ère du Verseau, rayon de l'Ordre cérémoniel et de la Loi cosmique. Ainsi la cérémonie d'inauguration d'Auroville a été extrêmement ritualisée, avec des symboles forts : 124 couples garçons-filles, représentant 124 nations, et mettant de la terre de chaque pays dans l'urne qui trône toujours au centre de la ville (symboles de l'unité des nations et de l'harmonie masculin-féminin qui l'accompagne) ; la Charte lue par la Mère, sa fondatrice. C'est un rituel extrêmement fort, sans précédent lors de la création d'une ville ou d'un état, qui fonde une communauté qui a pour but de réaliser l'Unité Humaine.

3 Suivant la représentation en plein ou en creux de ce symbole, il peut être détourné, c'est pourquoi il est important qu'un seul pétale soit positionné vers le haut pour garder la symbolique de l'étoile à 5 branches, avec une pointe vers le Ciel (signifiant l'Esprit) et deux pointes vers la Terre (signifiant la Matière). À l'inverse, cela pourrait représenter un pentacle négatif.

4 « *manas* » désigne le mental, faculté caractéristique de l'être humain (racine *man-*) avec ses pensées et ses émotions. C'est aussi un sixième sens, en plus des cinq couramment admis et dont il est la synthèse.

Une ville construite à l'image d'une galaxie

Autre symbole fort, le plan d'Auroville est construit comme une galaxie. Or nous quittons la vision héliocentrique du monde qui prévaut depuis la Renaissance, pour entrer dans la vision «galactocentrique» et même intergalactique, qui sera celle du Verseau. On sait qu'au-delà de notre système solaire, on fait partie d'une galaxie (la Voie lactée) qui compte des milliards de systèmes solaires, et, même si notre galaxie a un centre, on sait désormais qu'il y a des millions d'autres galaxies. En adoptant ce symbole dans le plan même de la ville, Auroville pose la première pierre de l'ère du Verseau. Les architectes de cette ville ont satisfait pleinement la symbolique du nouveau paradigme. En cela on peut dire que ce sont de véritables initiés (aux lois de la Vie).

Le matrimandir symbole de la civilisation future

Autre symbole, le plus important : le Matrimandir ! C'est une somptuosité symbolique, dont il y a beaucoup à dire. Les civilisations majeures ont toujours marqué dans leurs monuments la symbolique de la civilisation en cours. Les pyramides sont la trace d'une riche civilisation théocratique qui n'a pas livré tous ses secrets. Babylone a honoré du symbole du taureau l'avènement de l'ère du Taureau (ce même taureau qui est devenu le veau d'or rejeté par Moïse); l'Égypte a salué celle

du Bélier avec l'imposante allée de sphinx à têtes de bélier à l'entrée au temple de Karnak à Louxor. À l'arrivée de l'ère des Poissons, avec l'avènement du Christianisme, il était question d'aller chercher les brebis égarées (dans l'ère du Bélier). La symbolique des Poissons a été exprimée par des labyrinthes et autres poissons en duos.

Contrairement aux pyramides qui sont visitées par les touristes du monde entier, le Matrimandir est un site sacré, dans lequel on n'entre qu'en respectant un véritable cérémoniel. Pour accéder à la Chambre centrale circulaire, au plafond sphérique, totalement blanche, dépouillée, sans aucune image (symbole de pureté et d'absence d'idole à adorer), on emprunte non pas un escalier mais un plan incliné en spirale ascendante évolutive qui fait les $\frac{3}{4}$ du cercle, et pour en redescendre, on emprunte la spirale involutive symétrique. La Chambre centrale a une sphère en cristal en son centre qui reçoit un rayon de lumière émis du zénith, en haut, et elle compte 12 piliers (les 12 signes du zodiaque). Les coussins, pour s'asseoir et méditer en silence, sont disposés par 4 et 3 (soit 7) entre chaque pilier. Ainsi 84 personnes seulement (12x7) sont admises pour chaque séance. 84 est la durée du cycle d'Uranus, la planète du Verseau, qui reste 7 ans dans chaque signe du Zodiaque.

Le monument en sphère avec ses coupoles dorées, orientées vers le ciel comme des antennes satellite, symbolise magnifiquement la réception sur Terre des énergies venues du Ciel. À chaque individu de devenir cette pure antenne réceptrice (l'or est symbole de pureté suprême) des énergies pour les transmettre sur la Terre. Et cela, à travers la magnifique fontaine-lotus en marbre blanc qui reçoit, en dessous de la sphère dorée, le rayon de lumière venu du zénith.

Tout y est symbole de l'Unité et de l'Un. L'Urne qui a recueilli la terre des 124 nations est le pôle Terre, et la sphère du Matrimandir est la partie Ciel.

Dans la Chambre haute, l'homme est face à lui-même et à l'Unité qu'il forme avec l'Univers. Le Matrimandir est l'âme d'Auroville, mais représente aussi l'âme de toute l'Humanité. Chaque fois que l'humanité revient dans l'ère du Verseau (tous les 26 000 ans, la Grande Année platonicienne), la mythologie gréco-romaine affirme qu'elle retourne dans son Âge d'Or, les coupoles dorées à l'or fin en sont le symbole.

Enfin, les disques dorés du Matrimandir sont organisés en étoiles à 6 branches, symbole de l'humain



accompli comme unité entre l'Esprit et la Matière. On peut dire que chaque disque représente un individu, ou une communauté humaine, comme une antenne lancée vers l'Univers, pour recevoir et pour émettre. Le Matrimandir représente les âmes individuelles et collectives qui reçoivent et émettent entre la Terre et le Ciel. C'est l'âme de l'humanité tout entière qui s'exprime à travers Auroville.

Principes d'aménagement et de fonctionnement

La Charte d'Auroville pose le principe de pont entre le passé et l'avenir, d'appartenance à l'humanité tout entière et d'éducation perpétuelle. Il s'agit de passer de «à chacun selon ses moyens», pour répondre «à chacun selon ses besoins». C'est un énorme basculement, difficile à construire, car sans antécédent. C'est un laboratoire d'expériences qui demande beaucoup d'abnégation car, comme le disait Mère, *«Il n'y a pas de chemin tracé, vous savez où vous allez mais vous ne connaissez pas le chemin»*. L'humanité n'a pas encore pris ce chemin, sauf, peut-être, lors des précédents Âges d'Or?

Autre versant important de cette expérience, la nouvelle forme de gouvernance qui se met en place graduellement et nécessite un énorme travail, car, là aussi, il n'y a pas de modèle, pas de repère, pas d'antécédent. Il est difficile d'inventer la forme qui permette de respecter les avis individuels tout en imposant une volonté collective.

Rien moins que 4 langues se retrouvent sur tous les panneaux signalétiques, dont la coexistence est symbolique de l'unité dans la diversité : l'Anglais est le langage universel de l'humanité, et sera le langage de l'Âge du Verseau ; le Tamoul est celui de la nation-mère ; le Français est le langage de la nation qui a donné l'intention et a participé à la création, à travers Mère ; et le Sanscrit est celui de la tradition millénaire de l'Inde.

Auroville aujourd'hui

Prévue pour accueillir 20 000 habitants et plus, la ville peine à se développer mais, avant la pandémie, accueillait des touristes du monde entier tout au long de l'année. En 2021, la population d'Auroville comptait 3 300 personnes, dont une grande partie d'Indiens, et près de deux mille appartenant à une cinquantaine de nationalités différentes. La

ville se répartit en près de 80 communautés dans un rayon de 20 km environ.

Auroville a un statut unique dans le pays. Depuis 1988, c'est une sorte de fondation administrée par un conseil non élu, nommé par le gouvernement de l'État et dont les membres sont choisis parmi les contributeurs du projet, le président et le secrétaire étant désignés par l'État. Une assemblée de résidents s'occupe des affaires internes d'Auroville, comme l'admission ou l'exclusion des membres, l'organisation d'activités, la collecte de fonds, les recommandations auprès du Conseil d'administration.

Pour devenir membre d'Auroville, il faut faire ses preuves pendant un an tout en ayant l'argent nécessaire pour y vivre tout ce temps. Il n'y a pas de salariat et chaque résident doit contribuer à une tâche utile à la collectivité, au sein des différentes unités de travail (agriculture et reforestation, informatique, artisanat, éducation, santé, recherche). Il n'y a pas de propriété privée : tous les biens immobiliers (terrains, maisons, appartements) sont la propriété de la fondation Auroville. Pour occuper un appartement ou une maison, il faut faire don à la fondation du montant équivalent à leur valeur, de même pour faire une nouvelle construction. Éducation, soins médicaux de base, culture et activités sportives sont gratuits. Ceux qui n'ont pas de revenus touchent une allocation de 5 000 roupies (environ 64 euros) par mois.

Deux projets en cours mettent en émoi les communautés : la construction d'une grande route de ceinture, la «crown road», prévue depuis longtemps, et l'édification de grands bâtiments voient s'opposer ceux qui déplorent la déforestation nécessaire. 

RÉFÉRENCES

- Information sur Auroville en Français : <https://www.auroville-france.org/>
- Contact au Pavillon de France, Claude Joven : jouenclaud@auroville.org.in

L'IMPORTANCE DE L'ÉSOTÉRISME OCCIDENTAL

L'enseignement ésotérique développe la signification spirituelle intérieure qui se trouve derrière toutes les formes et tous les événements. Il entraîne à découvrir les lois qui gouvernent le côté spirituel intérieur ou invisible de toutes les formes par lesquelles la Vie s'exprime.

L'enseignement ésotérique occidental a une importance primordiale. Sa fonction est d'adapter l'enseignement spirituel oriental à l'esprit occidental afin de promouvoir l'unité entre les deux pensées. Outre la fusion d'enseignements et traditions spirituels d'Orient et d'Occident, l'enseignement ésotérique moderne y ajoute une vision scientifique du monde en rapport avec le développement intellectuel de l'ère moderne¹. Le Maître D.K. affirme même que l'enseignement ésotérique « sauvera » la civilisation occidentale.

L'enseignement ésotérique éclaire aussi le développement du mental dans toutes ses dimensions. La science du Raja Yoga le fait connaître en tant qu'instrument de l'âme². La pratique du Pranayama met la méditation orientale à la portée des occidentaux³.

Le Dr. E. Krishnamacharya s'est consacré au travail de fusion spirituelle entre l'Orient et l'Occident en mettant en évidence l'unité sous-jacente aux diverses traditions spirituelles⁴.

En rendant les enseignements spirituels de l'Est accessibles dans toute leur beauté à l'Ouest, les vérités spirituelles de tous les âges peuvent être reliées à la façon dont le Christ les a enseignées. Les différences entre réincarnation et résurrection prennent sens et se complètent⁵.

L'activité toujours croissante du Rayon 7, rayon de l'ordre cérémoniel, permettra dans le futur, la restauration des anciens Mystères orientaux sous des formes adaptées à l'ère du Verseau⁶.

1 Alice Boainain-Schneider, *Enseignement ésotérique occidental et sagesse orientale*

2 Christiane Ballif, *Développement du mental et pratique du Raja Yoga*

3 Christiane Ballif, *La pratique du Pranayama*

4 Alice Boainain-Schneider, *Entretien avec Kulapathi Ekkirala Krishnamacharya*

5 Laurent Dapoigny, *Réincarnation et résurrection, complémentarité entre l'Orient et l'Occident*

6 Christiane Ballif, *La restauration des anciens mystères orientaux*

Alice Boainain-Schneider

ENSEIGNEMENT ÉSOTÉRIQUE OCCIDENTAL ET SAGESSE ORIENTALE

L'enseignement ésotérique moderne est le résultat de la fusion d'enseignements et traditions spirituels d'Orient et d'Occident. Il y ajoute une vision scientifique du monde, née du développement intellectuel caractéristique de l'ère moderne.

Matérialisme et réalité supraphysique

En Occident, jusqu'en 1880, les « libres penseurs », ceux qui mettaient en cause la théologie imposée par les Églises chrétiennes, étaient considérés presque comme des criminels. Néanmoins, le progrès des sciences naturelles était tel que l'on commença à exiger le droit à la liberté d'expression et le blasphème cessa d'être considéré comme un crime. Toutefois, le développement des sciences naturelles a apporté avec lui un nouveau risque : celui du dogme du matérialisme, une vision du monde qui considère que seule la matière existe et que tous les phénomènes y ont leur source.

« L'époque actuelle se caractérise par un monisme matérialiste réductionniste, une ontologie qui opte pour une représentation de « l'uni-vers » en tant qu'un tout « unique » fait d'une seule réalité physique, continue et solidaire. Cette matière est observable et régie par des règles, des lois stables, qui une fois connues permettent de prédire son comportement. Ce monisme a ses premières racines scientifiques dans les travaux de Galilée, puis dans la mécanique newtonienne, et finit par s'infiltrer au XIX^e siècle dans tous les développements scientifiques ultérieurs, non seulement en physique et en chimie, mais aussi en biologie, en psychologie, et dans l'ensemble des sciences pures et appliquées. En



Adobe Stock © Davide Bonaldo

psychologie, le monisme matérialiste réductionniste suppose que toute activité psychique découle de l'activité biologique. Les idées, les sentiments, les désirs, les attentes, les intuitions, la volonté, la conscience, les rêves ne seraient que des « effets secondaires », des épiphénomènes de la matière physique. »¹

Profitant de l'espace de liberté conquis par le développement scientifique et pour contrebalancer la tendance au dogmatisme matérialiste, la

¹ Mario Poirier, *Le mystère Swedenborg : raison ou déraison ?*, article paru dans la revue « Santé Mentale au Québec », Volume 28, Numéro 1, Printemps 2003, p. 258–277, <https://id.erudit.org/iderudit/006991ar>, <https://doi.org/10.7202/006991ar>.

divulgar au grand public de la connaissance ésotérique fut décidée, aux alentours de l'année 1875, par les Grands Êtres qui ont progressé plus rapidement que le reste de l'humanité dans le développement de la conscience. À partir de cette date et jusqu'en 1950, un nombre croissant de faits concernant la réalité supraphysique ont été publiés par différents disciples de ces Grands Êtres qui guident l'humanité.

La littérature ésotérique traite de la connaissance de la réalité supraphysique. À travers les siècles, elle fut enseignée seulement dans les ordres secrets, c'est pourquoi elle est dite « ésotérique ». Elle cherche à répondre aux questions : Pourquoi suis-je là ? Quel est le sens de la vie ? De quoi la réalité est-elle faite ?

La connaissance de la réalité supraphysique et les instructions sur la manière d'atteindre cette connaissance existent dans toutes les traditions spirituelles du monde. « *La science ésotérique enseigne que la réalité matérielle consiste en une série d'états atomiques différents, une série de types de matière de plus en plus élevées. À celles-ci correspond une série de différents genres de conscience objective de plus en plus élevés.* »²

Le secret est gardé pour au moins trois raisons : le risque de persécution par l'idéologie dominante dans une société ; le risque d'interprétation fautive par ceux qui approchent la connaissance par simple curiosité et ne se soumettent pas aux disciplines nécessaires pour réaliser en eux-mêmes les vérités énoncées, et le risque d'abus du pouvoir que confère la connaissance de la réalité supraphysique.

Sources orientales et occidentales de l'ésotérisme

La connaissance ésotérique en Occident est une synthèse de différentes visions métaphysiques du monde, telles qu'on les retrouve dans les enseignements de Pythagore (570-490 av. J.-C.), Platon (428-328 env. av. J.-C.), Plotin (204-270 ap. J.-C.), Paracelse (1493-1541), Jakob Böhme (1575-1624) et Emmanuel Swedenborg (1688-1772), qui défendaient tous la thèse de l'existence d'une réalité non matérielle et des lois qui la gouvernent, de manière similaire aux

lois naturelles qui gouvernent le fonctionnement de la nature. La connaissance ésotérique en Occident allie donc l'approche scientifique à l'approche spirituelle. Elle est une synthèse de la science de la volonté (la magie), de l'idéalisme et du matérialisme. « *La science ésotérique de la matière fournit une explication rationnelle totalement différente de tout ce que peut offrir le matérialisme philosophique. Elle démontre la rationalité de la science hylozoïque³ enseignée dans les mystères.* »⁴ Les mystères étaient des rituels initiatiques secrets dans la Grèce antique. Ils ont leurs origines aussi bien dans la religion des peuples grecs et crétois que dans celles des peuples asiatiques : Syrie, Égypte, Perse, peut-être même l'Inde.

Ces enseignements, à leur tour, ont souvent des liens directs ou indirects avec la sagesse orientale. Pythagore et Platon, comme d'ailleurs la plupart des membres de l'aristocratie de l'époque, étaient tous les deux des initiés des mystères. Pythagore étudia en Égypte et y fut initié aux mathématiques, géométrie et astronomie, ainsi qu'à la science des symboles et des rituels. Il est dit aussi qu'il étudia en Inde la Brahma Vidya, la connaissance de la Conscience cosmique, et l'Atma Vidya, la connaissance du « Je Suis », la conscience divine en chaque être humain. C'est en Inde qu'il reçut le nom « Pythaguru », de « Pytha », sagesse, mot apparenté à « Buddhi », et « Guru », maître spirituel.⁵ Une des thèses fondamentales de la science ésotérique, l'omniprésence de la conscience dans toutes les créatures de l'univers manifesté, fut exprimée de manière magistrale par Pythagore dans l'affirmation : « *La conscience dort dans la pierre, rêve dans la plante, s'éveille dans l'animal, et devient consciente de soi dans l'homme* ». Platon, à son tour, arriva à une synthèse de l'enseignement de Pythagore et de Socrate. Il postulait l'existence d'une seconde réalité éternelle, incorruptible, qui contient les idées ou essences, en plus de la réalité matérielle soumise à un changement permanent.

À partir du xv^e siècle, se développent en Europe des ordres initiatiques plus ou moins secrets, dont la franc-maçonnerie, elle aussi avec des sources égyptiennes et hébraïques, et l'ordre de la Rose-

3 Hylozoïsme : système philosophique paru dans l'Antiquité, selon lequel la matière est dotée de vie.

4 Henry T. Laurency, *La Pierre des Sages*, Éd. Opéra, 2005, page 95.

5 E. Krishnamacharya, *The Wisdom of Pythagoras*, Éd. Dhanishtha, 1991.

2 Henry T. Laurency, *La Pierre des Sages*, Éd. Opéra, 2005, page 96.

Croix, qui aurait été fondé par un personnage mythique, Christian Rosenkreutz, en Allemagne. L'ordre des Rose-Croix continua à se développer dans différents pays à travers les siècles ; les branches les plus récentes étant l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix (AMORC, en France), la « Fraternity of the Esoteric Order of the Golden Dawn » (en Angleterre), et la « Rosicrucian Fellowship » fondée par Max Heindel aux États-Unis, lui-même influencé par Rudolf Steiner, fondateur du mouvement anthroposophique.

La littérature ésotérique donnée à l'Occident à partir du XIX^e siècle fut l'œuvre de trois femmes. Toutes les trois ont affirmé leurs liens avec des maîtres de l'école himalayenne de sagesse : Helena P. Blavatsky (1831-1891), fondatrice de la Société Théosophique, Helena Roerich (1879-1955), auteur des livres de l'enseignement de l'éthique vivante, ou Agni Yoga, et Alice A. Bailey (1880-1949), fondatrice de l'École Arcane et de la Bonne Volonté Mondiale.⁶



Helena P. Blavatsky

Blavatsky vécut en Inde une bonne partie de sa vie et fut guidée dès son enfance par ses visions d'un maître qui se présentait comme un hindou et qu'elle rencontra finalement pour la première fois en 1851 à Londres. Il l'invita à se rendre au Tibet

pour se préparer à sa mission de diffusion de la sagesse immémoriale, ce qu'elle put finalement faire en 1864. Ses livres utilisent les symboles des traditions spirituelles de toute l'humanité. Elle influença des penseurs comme Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, Max Heindel, fondateur du mouvement des Rose-Croix, et des artistes comme Mondrian.



Helena Roerich

Roerich elle aussi affirmait recevoir du maître Morya, responsable de toutes les écoles ésotériques dans le monde, l'enseignement qu'elle a transmis dans les livres de l'Agni Yoga. Avec son mari, le peintre, explorateur et promoteur de la paix Nicholas Roerich, elle voyagea à travers l'Inde, la Chine, le Tibet, la Mongolie et d'autres pays d'Asie Centrale. Dans son enseignement, elle fait souvent référence à la sagesse de l'Inde au même titre qu'au christianisme.

⁶ Harold Balyoz, *Three Remarkable Women*, Altai Publishers, 1986.



Alice A. Bailey

Bailey eut son premier contact avec son maître à l'âge de 15 ans. Il se présenta à elle en habits européens, mais avec un turban. Elle n'apprit son nom qu'en 1915. C'était le maître Koot Hoomi. Cependant, le grand œuvre d'Alice Bailey fut sa collaboration avec un autre maître connu sous le nom de Djwhal Khul. Mais avant cela, elle vécut en Inde comme missionnaire chrétienne et rencontra l'enseignement théosophique en Californie seulement à l'âge de 35 ans. En novembre 1919 elle eut son premier contact avec Djwhal Khul qui lui proposa de travailler comme sa secrétaire. Elle accepta avec hésitation de faire un essai. Le livre « Initiation Humaine et Solaire » fut le résultat de leur première collaboration.

Voici ce qu'Alice Bailey dit elle-même de la nécessité d'une fusion de l'Orient et de l'Occident : « Le besoin s'est longtemps fait sentir de certains points de contact entre les religions exotériques de l'Ouest et la foi ésotérique de l'Est. Au niveau de l'approche ésotérique ou spirituelle du divin, il y a toujours eu une uniformité entre l'Est et l'Ouest. Les techniques pratiquées par les chercheurs mystiques de Dieu en Occident sont identiques à celles des chercheurs de l'Orient. À un certain point du Sentier du retour à Dieu, toutes les voies se rencontrent et, alors, le procédé est unique pour tous les degrés d'approche qui suivent. Les démarches dans la méditation sont identiques, ce qui est évident pour quiconque étudie les textes de Maître Eckhart et les Yoga Sutras de Patanjali. Toutes les grandes expansions

de conscience sont décrites dans la philosophie hindoue et les cinq grandes expansions représentées par les cinq grandes crises de la vie du Christ, que rapporte le Nouveau Testament, sont encore les mêmes. Quand l'homme commence, consciemment, à chercher Dieu et à se prendre en main pour obtenir discipline et endurance, il se trouve lui-même en conformité avec les chercheurs de l'Est et de l'Ouest. »

Elle ajoute : « Ce fut par un effort pour rendre claire la relation entre l'Orient et l'Occident que j'ai écrit le livre « La Lumière de l'Âme ». C'est un commentaire sur les Yoga Sutras de Patanjali qui vécut et enseigna probablement 9 000 ans avant le Christ. Le Tibétain [Djwhal Khul] me donna la paraphrase des anciennes phrases sanscrites, car je ne connais pas le sanscrit, mais j'écrivis moi-même le commentaire ; j'étais soucieuse de présenter une interprétation des Sutras qui soit plus adaptée au type de pensée et à la conscience de l'Occidental que la présentation orientale habituelle. J'écrivis aussi « De Bethléem au Calvaire », afin de tracer la signification des cinq épisodes majeurs de la vie du Christ – naissance, baptême, transfiguration, crucifixion et résurrection – et de leur relation aux cinq initiations telles qu'elles sont définies pour le disciple oriental. Ces livres ont, l'un et l'autre, une portée précise sur la nouvelle religion mondiale. Le temps doit venir où le travail du grand maître oriental, Bouddha, qui vint sur terre, atteignit l'illumination, devint le guide et l'instructeur de millions d'Orientaux, et le travail du Christ, qui vint comme l'instructeur et le sauveur reconnu d'abord par l'Occident, fusionneront. Il n'y a pas de divergence ni de conflit entre leurs enseignements. Il n'y a pas de compétition entre eux. Ils s'imposent comme les deux plus grands instructeurs et sauveurs mondiaux. L'un a guidé l'Orient, l'autre a guidé l'Occident, plus près de Dieu. »⁷

7 Alice A. Bailey, Autobiographie inachevée, § 237-238

Christiane Ballif

DÉVELOPPEMENT DU MENTAL ET PRATIQUE DU RAJA YOGA OU YOGA DE PATANJALI

« L'humanité actuelle doit démontrer la capacité d'utiliser le mental à son niveau le plus élevé afin de permettre à l'âme de s'exprimer totalement dans la personnalité en vue de l'accomplissement d'objectifs de groupe et du développement de la conscience de groupe. La science du Raja Yoga fera reconnaître le mental en tant qu'instrument de l'âme. »¹

L'Orient a de tout temps reconnu l'existence d'une entité spirituelle, l'âme, qui cherche à s'exprimer à travers la personnalité au fil de nombreuses renaissances. L'être doit passer de la conscience de la personnalité à celle de l'âme, la personnalité devenant l'instrument de l'âme. Le lien entre la personnalité et l'âme est le mental et le processus d'évolution de la conscience passe donc par le développement du mental supérieur. Mais ce processus était réservé à des individus hautement développés et les masses étaient négligées et restaient incultes. L'Occident par contre a ignoré le monde subjectif, ou l'a regardé comme hypothétique et isolé de la réalité du monde objectif. En Occident, l'être est constitué d'une personnalité et le but de l'éducation est de le rendre mentalement alerte et capable de contribuer à la société. Le mental est consacré au développement de la connaissance. Ce système est appliqué à tous et les masses sont donc instruites. Cela a permis le développement de toutes les sciences et a amené un haut degré de confort à la société. L'humanité doit maintenant unifier ces deux tendances, relier l'Orient et l'Occident. L'évolution de la conscience humaine demande la fusion des systèmes oriental et occidental d'éducation. L'être humain avancé de l'âge du Verseau aura les pieds fermement ancrés sur terre et sera en même temps un visionnaire vivant dans le monde de l'Esprit et apportant inspiration et illumination à la société.

« La science est l'instrument de l'intellect occidental et plus de portes peuvent être ouvertes avec elle qu'avec des mains vides. La science est ainsi partie intégrante de notre connaissance et n'obscurcit notre vision que lorsqu'elle prétend être le seul et unique moyen de comprendre. Mais l'Orient nous a enseigné une autre compréhension – plus vaste, plus profonde, supérieure – c'est la compréhension à travers la vie. [...] La sagesse de l'Orient est basée sur une intuition profonde et pratique [...] dont rien ne justifie la sous-estimation.² »

La science de l'union

Au cours de l'évolution de l'humanité, différents types de yoga se sont développés, leur but étant à chaque fois de favoriser le développement harmonieux de l'être humain. Le premier yoga fut le Hatha Yoga, le yoga du corps physique. Plus tard vint le Laya Yoga qui aida à stabiliser les centres énergétiques et le corps éthérique et favorisa ainsi le développement de la nature émotionnelle et psychique. Le développement du corps émotionnel permit ensuite l'approche mystique

¹ Alice A. Bailey, *La lumière de l'âme, les Yogas Sutras de Patanjali*, Remarques préliminaires

² Wilhelm, Richard, and Jung, Dr C. G., *The Secret of the Golden Flower*, p. 136

et dévotionnelle du divin grâce au Bhakti Yoga. Dans sa phase actuelle d'évolution, l'humanité doit apprendre à maîtriser son corps mental qui se développe rapidement.

Il existe une méthode pour accélérer l'évolution du mental supérieur qui permet de répondre au besoin de l'humanité; cette méthode est le Raja Yoga. Alice Bailey nous dit que la science du Raja Yoga ou «science royale de l'union» trouvera son expression la plus élevée en Occident et que trois livres transmettent les valeurs universelles qui nous enseignent la vraie nature de l'être humain³ – le Nouveau Testament, la Bhagavad Gita et les Yoga Sutras de Patanjali. Patanjali est considéré comme le fondateur de la méthode du Raja Yoga et aurait vécu en Inde il y a plusieurs milliers d'années. Son livre a pour objectif la sublimation de l'activité de la nature inférieure et son absorption dans la nature supérieure qui est l'existence véritable. L'instrument de perception de cette existence est le mental. Le livre de Patanjali enseigne une pratique qui amène le disciple à la maîtrise du corps mental; la personnalité peut alors être illuminée par l'âme et se mettre au service de celle-ci⁴. Dans la terminologie utilisée dans les livres d'Alice Bailey, il s'agit de l'union du troisième aspect (la personnalité ou nature inférieure) avec le deuxième aspect (l'âme, le Soi, ou nature supérieure)⁵.

Comprendre la nature du mental

L'activité psychique de la substance mentale

À chaque fois que nous recevons des impressions venant de l'environnement au travers des cinq sens, nous formons une image dans notre mental. Le mental est comme du plâtre qui reçoit et conserve les empreintes. Il est ainsi conditionné par l'accumulation et la superposition de toutes les images qui se forment au fil du temps. La substance mentale réagit aux impressions qu'elle reçoit des sens (les images, les sons, etc. appelés «les objets des sens»), et ainsi le mental nous fait vivre en fonction de ses réactions aux objets.

Nous nous identifions à un centre de réception dont on peut dire qu'il est un pôle négatif (récepteur). Nous vivons dans ce conditionnement tel un poussin dans sa coquille et nous voyons le monde selon nos propres impressions et non tel qu'il est vraiment. C'est l'état d'existence dans le non Soi. Un tel état est comparé dans la Bhagavad Gita à un homme qui se trouve dans un char tiré par cinq chevaux. Chaque cheval tire dans une direction différente de celle des autres, attiré par une poignée d'herbe, et le char bouge, mû par les objets des sens. Ce n'est pas un trajet, car cela ne mène nulle part, ce n'est qu'un mouvement. L'homme dans le char a besoin d'un conducteur, ce conducteur est l'âme.

Patanjali décrit en détail ce fonctionnement du mental, afin que nous sachions à qui, ou à quoi, nous avons affaire. Les diverses réactions du mental sont normales, mais il est nécessaire de savoir qu'elles ne sont que des réactions qui n'appartiennent pas à notre nature fondamentale. Il s'agit de suspendre la réaction et non de l'éliminer. Il décrit également de manière détaillée les obstacles sur le chemin de la réalisation qui découlent de ce fonctionnement et la façon de les surmonter.

L'emploi correct du mental

Lorsque nous décidons de réorganiser l'activité psychique du mental, cette activité acquiert une signification. En suspendant la réaction du mental et des sens à l'environnement, la véritable action peut commencer. Il s'agit de permettre au mental d'interrompre son activité habituelle qui est comme une réflexion dans un miroir; il devient ainsi capable de comprendre qu'il fait partie d'une activité plus vaste. L'âme, le pôle positif, peut alors irradier au travers des facultés mentales et sensorielles.

Quand savons-nous que le moment est venu pour nous de pratiquer ?

Lorsque nous sentons que nous voulons une meilleure compréhension, une meilleure expérience de la vie; lorsque rien d'autre ne nous semble avoir plus de valeur que cela. Un tel état d'esprit est appelé Jijnasa en sanscrit et signifie «l'impulsion de connaître, de suivre».

³ Alice A. Bailey, *Lettres sur la méditation occulte*

⁴ Voir également le livret Alcor no 8, *Méditation et prière*

⁵ Le premier aspect est l'Esprit, l'étincelle de Vie ou Monade

Premiers pas dans la pratique

Deux exercices préparent à la pratique :

Dans le premier exercice, il s'agit à chaque instant de s'efforcer de devenir conscient de sa propre existence en observant notre comportement dans toute action, quelle qu'elle soit. C'est l'effort conscient d'observer alors même que le mécanisme travaille. Cela permet de voir qu'il y a deux pôles en nous, l'un est l'observateur et l'autre celui qui agit. Celui qui agit est le pôle négatif et celui qui observe le pôle positif. Cet effort doit être appliqué de manière continue jusqu'à ce qu'il devienne une habitude. Nous commençons alors à exister dans le pôle positif. Ce qui est nécessaire ici est la répétition et non la compréhension.

Le deuxième exercice consiste à neutraliser la réactivité à l'environnement, que ce soit vis-à-vis des relations ou des possessions. Il s'agit de pratiquer le détachement des sens vis-à-vis des objets des sens et le détachement du mental vis-à-vis des sens. Le détachement se pratique en devenant passif envers ce qui est rapporté par les sens et ceci n'est possible que lorsque le mental s'applique à la conscience de soi. La pratique du détachement amène à devenir passif envers les impressions de l'extérieur et actif envers soi-même.

En prenant la décision et en faisant l'effort de suivre le chemin proposé par Patanjali, il se produit une convergence de tous les facteurs de la vie vers un point d'incandescence. Ce stade, appelé Tapas en sanscrit, est traduit par « aspiration ardente » par le maître Djwhal Khul. Tapas doit être pratiqué en pensée, en parole et en action.

Le Sentier Octuple du Raja Yoga

Patanjali décrit huit étapes pour approfondir graduellement le sentier du yoga, mais l'application des huit étapes se fait de manière simultanée. Les quatre premières étapes sont de nature plutôt objective et nous indiquent l'effort qui doit être fait afin de s'éveiller à l'existence véritable (le pous-sin doit éclore). Les quatre dernières étapes sont

de nature subjective et permettent d'approfondir ce contact jusqu'à la perfection.

La première étape est le processus de régulation de la vie quotidienne dans le monde objectif. Cette étape, appelée Yama en sanscrit, mène à la maîtrise de soi et s'exprime sous la forme de commandements ; elle concerne la relation de l'aspirant avec le monde extérieur. Ces commandements sont : l'innocuité (en paroles, en pensées et en actions)⁶, la véracité envers tous les êtres (dire ce que l'on pense, sans blesser, et penser ce que l'on dit), l'élimination de l'instinct d'appropriation ou de vol (sur les plans physique et des idées) et la régulation de la vie sexuelle.

La deuxième étape est la discipline que l'on s'impose, Niyama en sanscrit. Elle s'exprime sous la forme de règles et se rapporte à la vie intérieure de l'aspirant. Ces règles concernent la purification des corps physique, émotionnel et mental. La conscience s'élargit par l'effort d'acquiescer de la cohérence dans les pensées, de faire en sorte que tout ce que l'on fait soit approprié, que notre temps et nos ressources soient dépensés de manière significative. Ces règles sont l'aspiration (qualité qui permet de persévérer quelles que soient les difficultés), le contentement (un état d'esprit où tout est regardé comme juste), l'abandon des incidents de la vie à la nature supérieure, la lecture et l'étude des textes sacrés.

La troisième étape est de trouver la stabilité dans la lumière de l'âme, Asana en sanscrit. La posture physique a peu d'importance par rapport à la stabilité des corps émotionnel et mental. Bien sûr, les Asanas sur le plan physique rendent le corps physique et le corps éthérique aptes à recevoir et à établir la stabilité sur les autres plans. « Asana est stabilité et félicité » dit Patanjali ; il est évident que ces deux ne sont pas physiques. Cela implique l'abandon total à la nature supérieure, le pôle positif, et cela demande la reconnaissance d'un instructeur, d'un guide, extérieur à nous. Ce guide peut être un maître spirituel, de

⁶ « N'ayez pour vous et pour les autres que des pensées constructives et positives et donc sans effet nuisible. Étudiez votre influence émotionnelle sur les autres afin qu'aucun état d'esprit ou aucune réaction émotive puisse blesser votre semblable [...] Si l'innocuité est la note dominante de votre vie, elle produira davantage de justes conditions harmonieuses dans votre personnalité que tous les autres genres de disciplines. La purification produite par l'effort d'atteindre à la parfaite innocuité éliminera en grande partie les états de conscience erronés. » (Alice A. Bailey, *Traité sur la Magie Blanche*, p. angl.101)

grandes figures religieuses, ou Dieu Lui-même. L'important est l'attitude de « s'abandonner ».

La quatrième étape est l'invocation du divin en nous. Il s'agit de l'art de la respiration, ou Pranayama, qui a pour objectif de réguler les pulsations⁷. Cette étape est décrite de manière simple ci-après.

La cinquième étape est la pratique de l'absorption ou Pratyahara. Il s'agit d'inverser la direction du mouvement qui va du mental vers les sens et des sens vers les objets des sens, c'est-à-dire de voyager de l'extérieur vers l'intérieur, des objets vers les sens, des sens vers le mental, du mental vers la lumière de l'âme. Ceci est atteint en pratiquant correctement la quatrième étape.

La sixième étape est celle de la contemplation ou Dharana. Il s'agit d'appliquer la cinquième étape à quelque chose que vous vous imposez – une phrase d'un texte sacré, un mot, un symbole, une couleur, etc. Vous n'existez plus, seule la phrase existe. Vous recevez ainsi le sens, la signification, le son et la cause de la naissance de cette phrase, de ce symbole ou de cette couleur.

La septième étape est la méditation ou Dhyana. Lorsque la sixième étape est maintenue pendant un certain temps, cela est appelé méditation. Votre conscience est capable de maintenir continuellement en existence l'objet de la contemplation, aussi longtemps que vous le décidez. Dans cet état les sages de ce monde ont reçu des phrases et donné leur enseignement au monde ; des phrases qui sont encore vivantes après des millénaires.

La huitième étape est l'accomplissement ou Samadhi. Vous n'avez pas atteint l'objet de votre méditation, c'est lui qui vous a atteint. Le but vous a rejoint, vous cessez d'exister en tant que petit égo.

La régulation des pulsations ou Pranayama

Cette étape est importante et conditionne la suite du processus. La pratique du Pranayama a pour objectif l'absorption du mental dans la nature supérieure afin que, telle une lentille convergente, il puisse focaliser la lumière de l'âme dans la

vie de la personnalité. Le mental tourné vers le monde extérieur apprend à se tourner vers le monde intérieur. L'activité du non Soi commence à être absorbée dans l'activité du Soi, l'âme. Toute l'activité de la tête se retire dans le centre du cœur. La respiration nous ramène à l'unité, et notre travail est de la régulariser. Le Pranayama est l'art de la respiration ; c'est l'aspect le plus important et le plus mal compris de la discipline du yoga. Le maître Djwhal Khul met en garde à plusieurs reprises dans ses livres contre les dangers des exercices de respiration, telle la rétention du souffle dont on ne trouve aucune indication dans le livre de Patanjali. Les effets sont toujours indésirables lorsque l'accent est mis sur la technique et non sur les idées qui touchent à l'énergie engendrée par la respiration. Toute la science de la respiration est construite autour de l'utilisation du mot sacré OM, mais les effets dépendent des motifs et de la fermeté de l'intention. OM est la Conscience éternelle. OM est double, Esprit et âme. Ces deux parties émergent de la Conscience éternelle à l'arrière-plan. Elles sont deux pulsations qui servent de véhicules à la respiration. En appliquant ainsi le mental à l'observation de la respiration, on remarque deux choses : l'inspiration est régulée dans les narines par la puissance du son « S », l'expiration est régulée dans le creux de la gorge par la puissance du son « H ». Le mantra de la respiration est SO-HAM.

Le nom du Seigneur en nous, de l'âme, est OM – « Son expression est OM » dit Patanjali. Lorsque nous émettons OM nous lançons un appel au divin en nous. L'appel est lancé à partir du non Soi, nous énonçons et nous écoutons le son émis, et le Soi commence à nous parler, avec notre propre voix, dans le langage de OM. OM n'est pas seulement un son, mais aussi un mot, une signification, un contact, une sensation et un éveil.

En conclusion...

Ce chemin qu'est la pratique du yoga est long, très long. Il est souvent décrit comme une ascension vers un sommet élevé, le chemin est rocaillieux, raide et plein d'obstacles. C'est pourquoi l'effort continu qu'il demande doit être soutenu par l'aspiration, le désir focalisé vers le sommet. La qualité ou fonction qu'exige cet effort est mentionnée par Patanjali comme étant la volonté,

⁷ Les pulsations centripètes, dirigées vers l'intérieur, sont responsables de ce qui relève de la réception (inspiration, alimentation, compréhension, etc.). Les pulsations centrifuges, dirigées vers l'extérieur, sont responsables de ce qui relève de l'émission (expiration, excrétion, expression, etc.).

cette qualité qui permet de mettre en mouvement le choix de l'être intérieur. Le psychiatre Roberto Assagioli a décrit cette qualité de volonté et a développé des techniques pour la mettre en pratique dans sa méthode, la psychosynthèse⁸. Selon Assagioli, la volonté transpersonnelle est la fonction ou qualité au travers de laquelle le Soi agit depuis son niveau. La volonté personnelle est la fonction qui permet d'agir depuis le niveau de la personnalité et qui peut être orientée vers le progrès. La volonté transpersonnelle et la volonté

personnelle se coordonnent lorsque l'on pratique un chemin spirituel. Cette description rejoint le langage mystique de Patanjali lorsqu'il dit que le nom du Seigneur-Conscience est OM et qu'Il nous parle lorsque nous l'appelons. //

RÉFÉRENCES

- E. Krishnamacharya, *Leçons sur le Yoga de Patanjali*, Éd. www.lulu.com/fr
- Alice A. Bailey, *La lumière de l'Âme – les Yoga Sutras de Patanjali*. Éd. Lucis Trust

⁸ Roberto Assagioli, *La Volonté Libératrice ou L'acte de Volonté*, traduction du titre anglais *The Act of Will*. Voir également les articles sur la psychosynthèse parus dans Le Son Bleu n° 25 et n° 31.

LA PRATIQUE DU PRANAYAMA

Pour la pratique, choisissez un endroit et ne le changez pas si possible. Choisissez une heure précise que vous ne changerez pas non plus. Asseyez-vous dans une posture confortable. Fermez les yeux, relaxez chaque muscle et chaque nerf à l'aide du mental, visualisant chaque partie de votre corps, de la tête aux pieds. Le dos est droit sans tension. Commencez à observer les mouvements de votre respiration, comment le souffle circule et comment les muscles agissent.

Première phase

Respirez lentement, doucement et uniformément par le nez. N'essayez pas d'imposer un rythme quelconque, inspirez et expirez normalement en observant le souffle avec votre mental.

Faites trois respirations de cette manière. Relâchez votre attention et respirez normalement quelques minutes, puis répétez les trois respirations conscientes, lentes et uniformes. Faites une pause puis encore trois respirations conscientes.

Deuxième phase

Répétez le processus précédent en prononçant cette fois mentalement le son SO sur l'inspira-

tion et le son HAM¹, mentalement et vocalement, sur l'expiration. Faites trois séries de trois respirations entrecoupées de pauses.

Troisième phase

Faites encore une fois trois séries de trois respirations, prononçant mentalement OM sur l'inspiration et OM mentalement et vocalement sur l'expiration. Écoutez le son de votre voix aussi longtemps que vous expirez.

En prononçant OM, il s'agit de maintenir une attitude d'écoute attentive du son émis, de penser à la signification qu'il peut avoir et d'observer tout ce qui s'y rapporte. Il est essentiel d'écouter attentivement notre voix pendant tout le temps de l'expression de OM. Ainsi, les systèmes de l'écoute et de l'expression sont reliés au son.

Ces trois phases constituent une unité de pratique du Pranayama faite de 27 respirations conscientes. Il faut veiller à ne pas le faire machinalement (sans conscience). La prise de conscience est la seule chose qui nous élève de la conscience du non Soi à la conscience du Soi.

¹ Prononcer « SO » comme « sceau » et « HAM » avec un « h » aspiré comme en anglais ou en allemand.



Alice Boainain-Schneider

ENTRETIEN AVEC KULAPATHI EKKIRALA KRISHNAMACHARYA

Entretien de N.B.K.V. Prasad avec le Dr. E. Krishnamacharya, rapporté dans la revue My Light sous le titre « Tapping the Source » (Puiser à la source)

Quel est le principal objectif de votre mission ? Comment pensez-vous l'atteindre ?

Un des principaux éléments de mon travail est la fusion spirituelle de l'Orient et de l'Occident. Je considère que les véritables valeurs humaines appartiennent aux niveaux spirituels de conscience et qu'elles sont les mêmes partout. En même temps, la personnalité de l'être humain est conditionnée par les différents facteurs de l'environnement. Les différentes traditions et façons de penser conditionnent la pensée des différents groupes humains, ce qui entraîne nécessairement des religions et des sociétés différentes. Les textes sacrés anciens de toutes les nations contiennent les valeurs spirituelles de l'humanité. Si nous nous efforçons de rendre le mental humain plus conscient du véritable esprit de ces textes, nous facilitons la fusion spirituelle de l'humanité, au-delà des différences qui ne sont que temporaires. Mon objectif est de continuellement chercher à favoriser la communication entre la conscience spirituelle de l'Orient et celle de l'Occident en diffusant les textes sacrés et en expliquant leurs clés pratiques.

Si nous étudions attentivement les textes sacrés, nous voyons qu'ils contiennent davantage d'instructions à suivre que d'enseignements à mémoriser et comprendre. Pour aborder correctement les textes sacrés, un entraînement particulier de la personnalité est nécessaire afin de lui permettre de se soumettre aux véritables valeurs dans un esprit de participation et de sacrifice. Je travaille continuellement à stimuler la réponse des individus aux véritables besoins de l'être humain : guérir les malades ; éclairer les indivi-

us, les amenant à s'efforcer à vivre au-delà de la conscience de la personnalité ; et développer une base socio-économique qui rende la vie spirituelle possible.

Les seuls véritables besoins des êtres humains sont ceux de s'alimenter, se loger, s'habiller et se sentir en sécurité. Je veux montrer qu'il faut accorder aux autres choses une importance secondaire. Je me rends dans différentes parties du monde pour accomplir ce projet de créer des individus autonomes qui soient des serveurs de l'Esprit Universel. Je ne m'attaque pas aux différents problèmes et à leurs solutions spécifiques, car les problèmes résident dans la personnalité de l'individu, pas en dehors de lui. La solution suprême devrait viser à rectifier la personnalité, ce qui élimine les problèmes ; c'est ce but que je recherche toujours. Bien sûr, je sais qu'il faut poursuivre sans cesse ce travail, car les individus, dans le règne humain, reviennent constamment avec de nouvelles personnalités. La caractéristique principale de cet aspect de mon travail est la fusion spirituelle des mentalités orientale et occidentale en termes pratiques, au travers de la routine quotidienne et de sa discipline.

Quels sont les autres éléments de votre travail ?

- Il existe de nombreuses personnes qui ont essayé de développer le côté pratique de la nature humaine, au-delà des limitations du temps et de l'espace. Ce sont les Maîtres. Ils ont vécu dans tous les pays et dans toutes les nations tout au long des siècles et ont laissé la marque de leur travail à travers leurs enseignements et l'exemple de leur vie. Je m'efforce de présenter leur vie et leur travail à la lumière de la conscience de l'homme moderne. Je veux ainsi former certaines

personnes à cette vision afin qu'elles portent ce flambeau dans leur vie et le transmettent à la prochaine génération.

- La science du yoga, dans sa forme authentique, est la seule véritable science qui rectifie suffisamment le mécanisme psychologique, lequel inclut la personnalité et l'individualité de l'être humain, et l'élève au niveau de l'âme et de ses valeurs éternelles. Cette science du yoga constitue le principal contenu de tous les vrais évangiles et textes sacrés. Je pense qu'il faut non seulement la diffuser, mais aussi la rendre pratique et abordable pour l'homme moderne. Je la présente constamment afin d'aider les personnes à l'appliquer dans leur vie et à intégrer la discipline du yoga dans leur vie. J'ai développé ma propre façon de le faire et je présente cette science partout avec de bons résultats. Je déconseille l'utilisation de certains aspects de la science du yoga pour la méditation, la détente ou l'acquisition de prétendus pouvoirs.

Pour quelle raison avez-vous introduit l'homéopathie dans vos cliniques ?

Ce qui importe, ce n'est pas l'homéopathie ou autre chose, mais l'action de guérir. La guérison est un prérequis pour aider l'être humain à se focaliser dans le yoga. Aussi bien le corps physique que le corps mental doivent être guéris par la discipline afin d'obtenir des résultats permanents et pour que le véhicule de l'être humain soit préparé pour un meilleur usage. Parmi les branches modernes de la science médicale, l'homéopathie est la seule qui traite de la guérison des corps physique, mental et émotionnel. L'homéopathie est la meilleure méthode de guérison parmi les méthodes contemporaines de médecine. Elle est plus subtile et avantageuse que d'autres systèmes bien connus. En outre, l'homéopathie est le système médical qui recherche le moins le profit dans le monde et en Inde. Des milliers de malades dans les secteurs pauvres des zones rurales les plus éloignées, là où la médecine coûteuse et aristocratique refuse d'aller, peuvent être mieux secourus par l'homéopathie. Pour ces raisons, j'utilise l'homéopathie et j'organise autant de cliniques caritatives que possible en utilisant le pouvoir des êtres humains plutôt que le pouvoir de l'argent. J'utilise l'homéopathie uniquement

comme méthode pour aider l'être humain à s'améliorer. Cela fait partie de mon travail spirituel. 

Kulapathi Ekkirala Krishnamacharya était professeur de littérature telugu (la langue de l'état d'Andhra Pradesh en Inde du sud), médecin homéopathe et ayurvédique. Il avait une profonde connaissance de la sagesse immémoriale telle qu'elle nous est présentée dans les textes sacrés et dans les enseignements transmis par H.P. Blavatsky et A.A. Bailey. Il entreprit le travail de fusion spirituelle entre l'Orient et l'Occident et ainsi mit en évidence l'unité sous-jacente aux diverses traditions spirituelles. Il est décédé en 1984. Ses fils et ses disciples continuent son travail. Ils ont ainsi fondé la « Master E.K. Spiritual and Service Mission » (www.masterek.org), qui poursuit son œuvre. Certains de ses livres sont traduits en français et disponibles sur www.lulu.com ou auprès de l'Institut pour une Synthèse Planétaire à Genève (www.ipsgeneva.com).

Laurent Dapoigny

RÉINCARNATION ET RÉSURRECTION, COMPLÉMENTARITÉ ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

« Quand cet échange spirituel pourra s'effectuer entre est et ouest, les problèmes et les différends se résoudront et l'esprit éternellement vivant de l'homme fonctionnera par un nouveau mode d'expression.

L'humanité nouvelle, l'humanité une arrivera à la manifestation »,
écrit Alice A. Bailey dans *Les problèmes de l'Humanité*, § 133.

L'Orient et l'Occident se complètent très bien dans leur compréhension de la spiritualité. Leurs points de vue sur la vision spirituelle de l'homme sont trop souvent présentés en les opposant alors qu'ils forment au contraire une unité. L'Orient a compris le processus de l'évolution spirituelle qui demande à la conscience de revenir de forme en forme au cours de plusieurs incarnations pour parvenir, petit à petit, au rapprochement puis à la fusion entre Esprit et Matière. L'Occident a compris la fin : la Résurrection, qui marque l'union parfaite du point de vue humain entre Esprit et Matière. L'Orient a saisi le processus, l'Occident la fin, la victoire sur la mort. Chacun a saisi une partie du grand processus évolutionnaire.

L'évolution est le grand processus de rapprochement de la matière et de l'Esprit. Le moteur de ce rapprochement est la conscience qui, s'incarnant dans la forme, et par son expérience dans la matière, la spiritualise, la transforme et l'élève vers l'Esprit. Ce long processus ne se fait pas en une seule fois. Il dure des temps immémoriaux de la plus petite particule de matière aux grandes structures stellaires et cosmiques. Et la conscience qui se développe passe de règne en règne : minéral, végétal, animal, humain, spirituel, planétaire, stellaire.

Dans le règne humain, lieu de naissance de l'auto-conscience, l'évolution de la conscience nécessite un retour répété dans l'incarnation. Dans diverses spiritualités orientales, cela inclut

l'incarnation dans des animaux ou même des végétaux, ce que l'on appelle la métempsychose. Selon la tradition ésotérique, la métempsychose est une mauvaise compréhension ou interprétation de ce retour en incarnation car il ne peut y avoir de retour en arrière par rapport au niveau de conscience. L'évolution va de l'avant. Une conscience humaine ne peut ainsi retourner dans une incarnation animale et encore moins végétale. L'âme humaine s'incarnera donc à nouveau dans un corps humain, ce que l'on appelle la réincarnation. Cette nouvelle incarnation humaine lui permettra de monter encore une marche dans le processus d'évolution de conscience et d'entrer, à terme, dans le règne spirituel, le règne des âmes. Là encore, la perception de la réincarnation peut différer suivant les courants spirituels¹. Dans le bouddhisme, le niveau ultime est l'illumination ou la libération. Ici, la spiritualité occidentale a saisi ce moment, qui est, en fait, le point final de processus de réincarnation et l'entrée dans le monde spirituel : la Résurrection. Elle marque la fin du processus évolutionnaire de l'homme mi-homme-mi-dieu, pour entrer pleinement dans le monde des âmes grâce à son identification totale avec sa nature divine. L'homme, devenu, selon la sagesse ancienne, un Maître de

¹ C'est ce qu'exprime Sogyal Rinpoché : « La plupart des gens considèrent que le terme de "réincarnation" implique "quelque chose" qui se réincarne, qui voyage de vie en vie. Mais nous ne croyons pas, dans le bouddhisme, en une entité indépendante et immuable telle que l'âme ou l'ego, qui survivrait à la mort du corps. Ce qui assure la continuité entre les vies n'est pas d'après nous une entité, mais la conscience à son niveau ultime de subtilité. »

« Les vies successives d’une série de renaissances ne sont pas semblables aux perles d’un collier, maintenues ensemble par un fil, “l’âme”, qui passerait à travers les perles ; elles ressemblent plutôt à des dés empilés l’un sur l’autre. Chaque dé est séparé, mais il soutient celui qui est posé sur lui et avec lequel il a un lien fonctionnel. Les dés ne sont pas reliés par l’identité, mais par la conditionnalité. »

Le Dalai-lama, cité dans *Le livre tibétain de la vie et de la mort* de Sogyal Rinpoché.

Sagesse, a la pleine conscience de l’Être divin qu’il est. Le Ciel et la Terre se rencontrent en l’homme. Sa matière a été transformée en Lumière, en matière divine. Et il est une parfaite expression de l’Amour, de l’Intelligence et de la Volonté divine. Son égo est mort et il travaille entièrement pour le plan divin de cette planète. Un autre exemple de complémentarité entre Orient et Occident se retrouve dans la conception d’un dieu intérieur et extérieur. La vision d’un Dieu extérieur en Occident, causée par l’image d’un Dieu Transcendant, doit s’allier avec la vision de l’Immanence et de la bouddhité intérieures de l’Orient. La spiritualité doit être incarnée pour transformer le monde. La

matière doit coopérer avec l’Esprit au moyen de la conscience, l’intérieur communiquer avec l’extérieur et agir pour une spiritualité concrète qui seule peut sauver l’humanité grâce à la mise en place d’une civilisation fraternelle. L’homme pourra ainsi accomplir sa destinée et faire pleinement le travail qu’il est venu faire dans la matière. Être un intermédiaire entre les plans spirituels et les règnes subhumains : minéral, végétal, animal. 

De l’importance de l’enseignement ésotérique pour sauver notre civilisation

« Que du bien puisse sortir du mal, que les mauvais effets de la paresse mentale de l’homme puissent être transmués en des éléments d’enseignement dans le futur et que l’humanité soit maintenant assez intelligente pour apprendre la sagesse, sera le résultat de la dissémination largement répandue des vérités académiques de l’enseignement ésotérique et de leur correcte interprétation par les esprits bien développés en Occident. L’Orient possède cet enseignement depuis des âges et a produit de nombreux commentaires à ce sujet — l’œuvre des esprits analytiques les plus remarquables que le monde ait connus — mais il n’a pas utilisé ses connaissances pour la masse et le peuple de l’Orient dans son ensemble n’en profite pas. Il en sera différemment dans l’Ouest où déjà cet enseignement modifie et influence la pensée humaine sur une large échelle ; il imprègne la structure de notre civilisation et finalement la sauvera. »

Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique*, vol 2, § 512

Christiane Ballif

LA RESTAURATION DES ANCIENS MYSTÈRES ORIENTAUX

Les Mystères anciens contiennent la clé du processus évolutif, dissimulée dans les nombres et les mots ; ils voilent le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, lui dépeignant dans le rite et le rituel le très long sentier à parcourir. Ils donnent aussi, quand ils sont correctement interprétés et présentés, l'enseignement dont l'humanité a besoin pour progresser des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort à l'Immortalité.¹

Ces anciens Mystères ont été donnés à l'humanité par la Hiérarchie en des temps très anciens. Ils ont été une première fois rétablis en Occident par Pythagore et le seront à nouveau dans le futur, car ils contiennent bien des éléments au-delà de ce que les rituels et cérémonies, passés et présents, peuvent révéler. Les Mystères sont la véritable source de la révélation, mais cela ne pourra se faire que lorsque le mental et la volonté de bien s'uniront et conditionneront le comportement humain et qu'ainsi l'étendue de la révélation pourra être appréhendée ; il sera alors possible de confier ces secrets à l'humanité. C'est l'activité du Rayon 7, le rayon de l'ordre cérémoniel², de plus en plus influent actuellement sur la planète, qui permettra ce rétablissement des anciens Mystères sous des formes adaptées à la nouvelle ère du Verseau.

« Le Christ et les Maîtres s'occupent de préparer la restauration des Mystères. [...] Il (le Christ) agira pour restaurer les anciens jalons spirituels, pour éliminer le non-essentiel, et pour réorganiser tout le domaine religieux – en préparation à la restauration des Mystères. Lorsque ces Mystères seront restaurés, ils unifieront toutes les croyances. »

Alice A. Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie*, § 573-574

L'histoire passée et future des Mystères

Les anciens Mystères, bien avant l'Antiquité, étaient joués dans 33 lieux différents répartis en Inde, Mésopotamie, Égypte et Crète. Dans tous ces lieux, les Mystères étaient semblables ainsi que les histoires racontées. Mais tout cela a été perdu et seules restent les histoires altérées des Écritures sacrées du monde. C'est aussi parce que les Mystères étaient partout les mêmes que nous retrouvons les mêmes mythes dans les nombreuses civilisations tels que l'histoire du déluge ou celle de la mort du père à la naissance du fils. Les plus importantes de ces histoires ont

¹ Alice A. Bailey, *Les rayons et les initiations*, § 331

² « Il est le rayon de l'organisation, de l'ordre et du pouvoir magique de créer en coordonnant l'invisible et le visible. Il coordonne la substance de vie qui anime la forme et la forme elle-même. Sa note fondamentale est d'associer sur le plan physique la vie et la matière. Sa contribution est d'amener le plan évolutif à sa manifestation extérieure. Doué du pouvoir d'organisation et adonné au cérémonial ritualiste, il cherche à instaurer l'ordre et le rythme nécessaires pour manifester dans sa perfection l'idée qui émane de ce plan. Sa mission est donc de créer les nouvelles formes de civilisation. » – Livret Alcor n° 11, *La fraternité des sept rayons d'énergie*

été compilées en Inde il y a 5000 ans dans les textes des Puranas³.

Les traditions védiques de l'Inde et les traditions d'Égypte sont les plus anciennes connues. Leurs rituels commençaient par des étapes d'initiation après lesquelles certains secrets de la création étaient révélés. Au cours du temps, les écoles de Mystères ont inclus la connaissance des étoiles et des planètes, la chimie, la biologie et l'alchimie. L'évolution de l'humanité a graduellement élevé le niveau des rituels et les maîtres ont graduellement introduit une approche purement spirituelle ; celle de l'initiation des hommes aux secrets du mystère de la vie. Pythagore a restauré le côté le plus noble des Mystères en initiant ses disciples au symbolisme géométrique et numérique de l'univers et de l'homme.

Les Mystères religieux médiévaux initiaient à l'enseignement et à la vie du Christ et des saints afin d'élever la conscience du public. La loge himalayenne, qui a transmis l'enseignement ésotérique au travers d'Helena Blavatsky et d'Alice Bailey, est la loge responsable de l'enseignement occulte en Occident. Alice Bailey nous dit, dans les « *Lettres sur la méditation occulte* », que dans les futures écoles de Mystères l'objectif sera d'accélérer l'évolution du mental supérieur et d'amener ainsi la personnalité sous la maîtrise de l'âme. Le programme de base des écoles préparatoires concernera l'histoire et le dessein de l'humanité, la structure septuple du macrocosme et du microcosme (l'homme), l'étude des lois qui les régissent et la connaissance de la méthode de développement occulte. Le travail a bien sûr déjà commencé, mais le temps n'est pas encore venu pour l'instauration sur le plan physique de véritables écoles occultes. Il faut d'abord que la réalité de la Vie subjective soit reconnue par la majorité de l'humanité. Des écoles préparatoires et avancées seront alors fondées en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis.

Le Mystère initiatique

Dans la Grèce ancienne, le terme « Mystère » indiquait une pièce dramatique à contenu initiatique, un drame, dans sa forme jouée (non écrite).

³ Purana signifie « ancien » en sanscrit

⁴ E. Krishnamacharya, *Le livre des rituels*, à paraître en français. original anglais « *The book of rituals* »

« Lorsqu'une partie de l'ensemble de la création est comprise comme un mystère, elle se manifeste, à son échelle limitée, comme un rituel qui a un effet sacramentel certain sur l'homme. Nous pouvons ainsi comprendre la raison pour laquelle les divers rituels des religions mondiales prennent la forme de drames dont les acteurs sont les forces créatrices. Le soleil, la lune et les planètes manifestent un ordre et une précision merveilleux dans leur mouvement et leur comportement. Les propriétés de l'espace – géométriques, numériques et physiques – suivent un ordre précisément défini. La création tout entière est un drame harmonieusement construit, constitué d'une succession d'actions en chaîne. La succession dans son entier contient un mystère que le ritualiste expérimenté imite avec succès. »

E. Krishnamacharya, *Le livre des rituels*.⁴

Les acteurs utilisaient des masques pour exprimer le caractère de leur personnage et parvenir à l'effet voulu. Ces pièces n'étaient pas jouées pour divertir un public ; leur dessein visait l'éveil de la conscience individuelle. L'effet recherché était d'initier ce changement chez l'aspirant. Ces pièces n'étaient pas destinées à tous. Seuls ceux qui souhaitaient devenir des disciples et étaient prêts à se soumettre à la discipline requise étaient autorisés à y assister jusqu'à ce que le changement attendu se manifeste. L'aspirant recevait alors l'initiation, c'est-à-dire qu'il débutait son long chemin spirituel.

Tout le processus se déroule dans un lieu appelé « temple », et ce temple est également en nous-même. Le mot « temple » signifie « carré ». Il s'agit du concept du carré à l'intérieur du cercle. Le disciple se tenant au centre du cercle construit le temple afin que l'Esprit s'incarne dans la matière du temple. Le disciple est destiné à réaliser le processus de la quadrature du cercle. Le

changement qui s'opère en lui est alors appelé « contemplation ».

« J'ai ainsi entendu parler de la divinité de ce temple. J'ai tourné mon attention sur elle. [...] Je suis resté non seulement avec ceux qui sont, mais aussi avec ceux qui ont été [...] J'ai trouvé éminemment délicieux de tout connaître sans rien étudier, de posséder les trésors de la terre sans les exigences des monarques, de gouverner les éléments plutôt que les hommes. Le ciel m'a rendu généreux ; j'ai assez pour satisfaire mes goûts ; tout ce qui m'entoure est riche, aimant, prédestiné ».

Lewis Spence, *An Encyclopaedia of Occultism*, Forgotten Books. Citation attribuée au comte de Saint-Germain

À notre époque, de plus en plus de personnes commencent à fonctionner en tant qu'âme et acquièrent ainsi une vision plus large de la destinée de l'humanité. Le point de vue du soi séparé perd de l'importance, alors que la relation de groupe et l'intérêt du groupe prennent de l'importance. C'est ainsi que se développe la conscience de groupe. Il devient alors possible pour la Hiérarchie d'admettre ces disciples en formation de groupe. C'est une des raisons qui nécessite le rétablissement des anciens Mystères ; cette relation de groupe doit se manifester dans les trois mondes et s'exprimer chez les disciples dans leur vie de groupe sur le plan physique.

Le dessein des Mystères à venir

Considérons la substance que nous appelons « sel ». Pour la plupart des personnes, elle désigne un ingrédient alimentaire. La science l'appelle « chlorure de sodium », le connaît comme une molécule formée de deux atomes, un de chlore et un de sodium, et sait que l'activité est grande à l'intérieur de ces atomes. Les intelligences de la nature, que l'on appelle aussi dévas, portent le masque des propriétés de la matière à l'intérieur du temple de l'atome. Nous ne les voyons qu'au

travers de ces masques. Ces dévas conduisent la création tout entière comme un Mystère. Par analogie, nous pouvons comprendre que les temples des Mystères sont là pour nous initier à l'activité du système solaire tout entier, qu'il s'agit d'un processus scientifique qui amène à une compréhension véritable ; l'approche intellectuelle des systèmes éducatifs actuels est souvent un obstacle qui barre la porte de l'intuition.

Les Mystères seront aussi dans le futur révélés par la science, l'art et la littérature. Par exemple, l'esprit de certains poètes sera inspiré par la pensée ritualiste et ils produiront des œuvres théâtrales et des romans qui subconsciemment agiront sur le mental des lecteurs et induiront un état de conscience plus élevé. Le bien recherché sera obtenu à la fois par la beauté du spectacle des pièces et par l'alchimie émotionnelle induite chez le spectateur ou le lecteur. Sri Aurobindo a prédit de tels changements à venir dans la poésie et l'a exprimé dans son poème épique « Savitri ». Ce poème, écrit en anglais, est un modèle de cette poésie du futur et constitue une révélation, un enseignement montrant à l'homme le chemin qui mène de son état d'être mortel à celui de réalisation de la conscience divine et à l'immortalité. Inspirée d'une légende védique, c'est l'histoire symbolique d'un amour qui défie et conquiert la mort. Les personnages sont des émanations de forces vivantes et conscientes qui prennent forme humaine afin d'aider l'homme à évoluer.

Les Mystères rétabliront la couleur et la musique à leur juste place dans le monde, et le feront de telle manière que l'art créateur contemporain sera à l'art créateur nouveau, ce que la construction, avec des cubes de bois, de l'enfant est à une grande cathédrale telle que celle de Durham ou de Milan. Quand les mystères seront rétablis, ils donneront – d'une manière que vous ne pouvez pas comprendre actuellement – une réalité à la religion, au dessein de la science et au but de l'éducation.

Alice A. Bailey, *Les rayons et les initiations*, § 332

Dans son « Livre des Rituels », le Dr. E. Krishnamacharya nous présente l'objectif originel des Mystères et le destin à venir des rituels anciens et ceux de l'ère du Verseau⁵. Voici en guise de conclusion une partie de l'introduction de cet ouvrage :

« L'histoire de l'évolution de l'espace en un système solaire et celle de l'évolution de l'atome en un être humain sont deux grands Mystères ou drames joués par le ritualiste en de magnifiques rituels. [...]

Pour la période du Kali Yuga⁶, les maîtres de sagesse ont préparé une autre grande division de tous les rituels du monde. Les rituels d'initiation ont été ainsi séparés de tous les autres types de rituels et différentes écoles initiatiques ont été établies pour former les différents ordres rituels. Dorénavant, le principal dessein des rituels ésotériques est uniquement d'initier à des niveaux de conscience plus élevés. L'expansion de la conscience de l'homme jusqu'aux niveaux planétaire, solaire et cosmique est devenu l'objectif principal des rituels du monde. Progressivement, les autres formes et applications des rituels perdront de leur importance et le sentier de l'initiation prendra de l'importance. C'est le véritable renouveau des rituels les plus anciens de l'humanité. [...]

Pour le ritualiste, l'invocation de la conscience divine dans tout être vivant sur cette terre est le bien suprême. Il existe ainsi dans tout rituel un concept élevé qui unifie tous les rituels en un seul, c'est l'initiation de l'homme aux mystères humain et solaire. Les maîtres de sagesse mettent l'accent sur cet aspect sublime. [...] Les applications inférieures des différents rituels ont bien sûr continué d'exister dans les religions pendant des siècles après le début du Kali Yuga, mais elles n'ont pas résisté au test du temps. Seule une école reste intacte, celle de l'initiation de l'homme par la ritualisation de sa vie. [...]

À l'ère moderne, il y a de nouveau une action de réunification des différents ordres ritualistes. Les fêtes et rituels transhimalayens, conduits par les disciples directs et indirects des maîtres, en sont

un exemple. La fête de Wesak et tous les rituels de la pleine lune conduits sous la direction intérieure de divers guides spirituels sont de bons exemples de cette nouvelle approche. C.W. Leadbeater décrit les détails de certains de ces rituels qui favorisent l'initiation et le contact avec l'âme dans ses livres « Les Maîtres et le Sentier » et « Le côté occulte de la franc-maçonnerie ». D'autres exemples de versions encore plus modernes de ces rituels se trouvent dans les instructions et descriptions du livre « Les Rayons et les Initiations » par A.A. Bailey. La modernisation de ces rituels anciens consiste à éliminer les aspects non-essentiels qui se sont accumulés autour des vérités rituelles des anciens. [...] Les anciens Mystères se moderniseront, se renouvelleront et seront conduits, d'abord par différents ordres ritualistes et finalement sous le nom d'un seul ordre. »

RÉFÉRENCES

- E. Krishnamacharya, *Le Livre des Rituels*
- Alice A. Bailey, *Les Rayons et les Initiations*

⁵ E. Krishnamacharya, *Le livre des rituels*, à paraître en français. original anglais « The book of rituals »

⁶ Le quatrième âge ou âge de fer, notre période actuelle, dont la durée est de 432 000 ans. Il débute 3 102 ans av. J.-C. au moment de la mort de Krishna. Voir le *Traité sur le Feu cosmique*, § 39-40 nbp

VERS LA RECONNAISSANCE SCIENTIFIQUE DE LA RÉALITÉ DE L'ÂME

À l'Ouest, l'approche objective rationnelle de l'intellect qui explore la matière, à l'Est, l'approche introspective subjective et abstraite sensible au Soi et à l'Esprit. L'opposition entre les deux modes de pensée est particulièrement active dans les disciplines de la médecine¹ et de la psychologie². L'approche scientifique objective s'intéresse à la forme matérielle et considère qu'autant la cause de la maladie que la source de la guérison lui sont inhérentes. L'approche scientifique serait-elle incompatible avec une approche spirituelle ?

Le Maître D.K. affirme que les révélations de la science sont tout aussi divines que celles de la religion. Par exemple, la démonstration scientifique selon laquelle la substance matérielle n'est essentiellement qu'une forme d'énergie a révolutionné complètement la façon de penser des hommes.

Bien plus, l'union entre l'approche scientifique et matérielle occidentale et l'approche introspective et subjective orientale donnera naissance à la démonstration scientifique de l'existence de l'âme qui unit Esprit et matière et qui dans le mental relie l'intellect au mental supérieur. Autant en médecine qu'en psychologie, commencent à apparaître les prémices de ce mouvement d'union qui pourra aboutir à la révélation de la réalité de l'âme.

L'union entre la science et la religion est un point clé de la fusion entre la pensée orientale et la pensée occidentale. C'est ce qu'affirme la religion Baha'ie : « La religion et la science sont entrelacées et ne peuvent être séparées. Ce sont les deux ailes avec lesquelles l'humanité doit voler. »³

1 Patricia Verhaeghe, *Approche médicale en Orient et en Occident*

2 Marie-Agnès Frémont, *Philosophie orientale et psychologie occidentale, vers l'unité ?*

3 Philippe Leroy, *La religion Baha'ie et l'unité Orient-Occident*

Adobe Stock © Corri Seizinger

Patricia Verhaeghe

APPROCHE MÉDICALE EN ORIENT ET EN OCCIDENT

Toute approche de l'être humain est sous-tendue par une vision philosophique de ce dernier. Un constat fréquent en médecine : on a tendance souvent à opposer la philosophie occidentale à la Sagesse orientale. Ces deux approches de l'être humain sur le plan médical sont-elles vraiment incompatibles ? ou sont-elles plutôt complémentaires ?



Qu'est-ce qui différencie l'Orient et l'Occident ? J'aurais envie de comparer ces deux entités aux deux parties de notre cerveau, à savoir :

– notre cerveau droit, celui qui fait la synthèse des choses, souvent appelé

d'ailleurs « cerveau féminin » ;

– notre cerveau gauche, plutôt analytique, et pour analyser il faut décortiquer les choses. Il est couramment nommé « cerveau masculin ».

Nous pourrions dire que le fonctionnement de l'Occident s'apparente plus au fonctionnement du cerveau gauche tandis que le fonctionnement de l'Orient s'apparente davantage au cerveau droit de par sa vue d'ensemble.

Histoire de la médecine occidentale

Elle débute en Grèce quand Hippocrate (460-377 avant J.-C.) rejette toute référence au sacré, considérant que les maladies relèvent de causes naturelles. Il met en œuvre divers examens tels que la palpation, la percussion ou l'observation des excréments. Hippocrate est présenté comme le précurseur de la médecine au V^e siècle avant notre ère. Mais c'est Galien qui, sept cents ans plus tard, comprend, vulgarise et transmet le savoir du savant grec. Son œuvre immense fait de lui le fondateur de la médecine occidentale.

Ce que Galien a transmis va bien au-delà de l'héritage hippocratique. Il emprunte à Hippocrate

la célèbre doctrine des humeurs qu'il s'est appropriée à travers sa propre théorie des tempéraments, présentée comme l'équilibre subtil entre quatre qualités fondamentales : le chaud, le froid, le sec et l'humide. On lui doit de grandes découvertes, notamment concernant les os avec et sans cavité médullaire, le crâne, mais aussi les muscles et les tendons comme le tendon d'Achille, les nerfs et le système nerveux et bien d'autres choses encore. L'œuvre de Galien embrasse toutes les grandes disciplines touchant à l'art de guérir telles que l'anatomie, la physiologie, l'embryologie, l'hygiène, la diététique, la pathologie, la thérapeutique ou la pharmacologie. Sans oublier la logique, l'éthique et la littérature.

Dans les années 500, l'enseignement de la médecine à Alexandrie est fondé pour l'essentiel sur un choix de 24 traités de Galien. Les écrits de Galien sont traduits en Orient et voient le jour en Syrie et au IX^e siècle apparaissent les traductions arabes. Puis au XII^e siècle, à partir de ces traductions arabo-latines de Galien, les études médicales prennent leur essor en Italie.

Au XVI^e siècle, l'anatomie fait de grands progrès grâce à la dissection. Le Bruxellois André Vésale (vers 1514-1564), un des premiers à pratiquer la dissection du corps humain jusqu'alors interdite par l'Église, rectifie les erreurs perpétrées depuis l'Antiquité.

À la Renaissance, ces critiques en matière d'anatomie ébranlent le galénisme. Au XVII^e siècle, avec la découverte de l'anglais William Harvey (1578-1657) prouvant la circulation du sang, la physiologie prend son essor. Cette découverte porte un coup fatal à la théorie des humeurs de Galien.

La chirurgie est largement dominée par Ambroise Paré (vers 1509-1590), qui lors des amputations substitue la ligature des artères à la cautérisation. La profession médicale se dote de statuts et l'enseignement se développe.

Vers la même époque, l'Italien Malpighi (1628-1694) décrit les capillaires pulmonaires. Il devient l'un des fondateurs de l'histologie (étude des tissus des êtres vivants). Puis Morgagni (1682-1771) montre l'intérêt de confronter les lésions organiques visibles à l'autopsie avec les symptômes cliniques.

En plein milieu du XIX^e siècle, Galien tombe en disgrâce au profit d'Hippocrate. Ce dernier est remis à l'honneur grâce aux dix volumes de l'encyclopédie médicale d'Émile Littré, avec le texte original grec et sa traduction française. C'est à partir de là que la médecine prend le nom de médecine hippocratique. Depuis, les médecins prêtent le serment d'Hippocrate après la soutenance de leur thèse.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, l'école française de médecine met au point la méthode anatomo-clinique, fondée sur la comparaison des résultats des examens cliniques avec les données anatomiques ; cette méthode permet de mieux comprendre le développement et les mécanismes des maladies.

Dans la seconde partie du XIX^e siècle, les progrès s'accroissent. Claude Bernard (1813-1878) découvre les phénomènes chimiques de la digestion, les glandes à sécrétion interne et à sécrétion externe. Il fait des découvertes sur le fonctionnement du système nerveux¹. Il fixe alors les règles de la médecine expérimentale qui présideront aux travaux de ses successeurs.

Le chimiste Louis Pasteur (1822-1895) établit la nature microbienne ou virale de plusieurs maladies. Il démontre que les micro-organismes sont, en médecine, les agents des maladies contagieuses et, en chirurgie, les propagateurs de l'infection.

Le XX^e siècle est l'époque des grandes avancées en technique d'investigation et de soins. La première moitié du siècle est marquée par l'utilisation de plus en plus poussée des techniques et des méthodes de la physique, de la chimie et de la biologie. Il en résulte une extension considérable des moyens d'investigation, de diagnostic et de

traitement. On enregistre aussi les progrès de la prophylaxie.

Les progrès remarquables de la chirurgie ainsi que de la microchirurgie, l'utilisation de l'informatique, sont quelques-unes des données qui bouleversent radicalement la médecine de la fin du XX^e siècle.

De l'Orient à l'Occident, Avicenne

Avicenne est le symbole même de l'influence des cultures perse et arabe en Occident. Médecin et philosophe perse, il a révolutionné l'apprentissage de la médecine. Il naît en 980 en Perse, dans l'actuel Ouzbékistan. Après une renaissance culturelle et en pleine effervescence intellectuelle, il a accès à de nombreux ouvrages traduits du grec concernant les mathématiques, la philosophie, l'astronomie, l'alchimie... Assoiffé de connaissances, il étudie la médecine de Galien, d'Hippocrate ou encore d'Al-Fârâbî². Pour lui, la médecine doit être thérapeutique, mais aussi préventive ; il insiste sur l'importance du sommeil, de la nourriture, de l'exercice physique, des émotions, etc.

Il entame vers l'an 1010 un travail gigantesque et exceptionnel. Pendant treize ans il analyse et synthétise tous les savoirs médicaux existants, des auteurs grecs aux influences indiennes en passant par les médecins arabes. La première encyclopédie médicale est née : *Al-Qanûn, Le Canon*. Synthèse entre savoir théorique et pratique concrète, ce livre devient un manuel de médecine incontournable en Orient et en Occident.

Avicenne considère que si le corps peut être soigné par la médecine, l'âme peut être guérie par la philosophie et se voit lui-même davantage comme philosophe que médecin. Au cœur de ses réflexions naît la question : « comment l'âme immatérielle et le corps matériel peuvent-ils être unis ? »

Avicenne meurt en 1037. Entre temps, et après sa mort, les échanges entre les mondes musulman et chrétien se multiplient. Son œuvre traduite en latin est diffusée en Europe et fera référence pendant des siècles.

¹ Claude Bernard, *Introduction à la médecine occidentale*, 1865.

² Al-Fârâbî naît en 872 et meurt à Damas, en 950. Il est l'une des grandes figures de la philosophie médiévale, et a été surnommé le « Second maître », le premier n'étant autre qu'Aristote.

Le côté cartésien ou la capacité analytique de l'Occident

Le nom d'Hippocrate reste associé à la médecine moderne notamment grâce à une classification des maladies. En rejetant toute référence au sacré pour considérer que les maladies relèvent de causes naturelles, Hippocrate a instauré la séparation entre la psyché et le soma, autrement dit entre le psychisme et le corps. Ce qui est de l'ordre du psychisme relève de la psychiatrie et de la psychologie tandis que ce qui est somatique relève de la médecine classique.

Nous avons vu comment de fil en aiguille la médecine s'est spécialisée en Occident. Ceci lui a fait perdre de vue la globalité du corps humain. Le médecin spécialiste devient spécialiste de son domaine jusqu'à oublier l'interaction de l'organe dont il est spécialiste avec l'ensemble de l'organisme humain. Le corps sujet est devenu petit à petit le corps objet de toutes les attentions.

L'exception homéopathique

Même si le concept d'homéopathie existait déjà dans l'Antiquité, c'est le médecin Samuel Hahnemann (1755-1843) qui fonda et participa grandement au développement de l'homéopathie à partir de 1796.

Le médecin homéopathe considère avant toute chose le patient et non seulement ses symptômes ; il prend en compte l'être dans son entier, son psychisme autant que sa constitution physique. Il s'intéresse au terrain du patient (sa structure constitutionnelle, son tempérament, sa diathèse). Il cherche à restituer les conditions optimales pour que la santé puisse advenir. L'approche homéopathique considère donc l'être humain dans sa globalité. En ce sens, elle est proche de la médecine chinoise. Pourtant, et notamment en France, elle ne reçoit pas l'aval de la communauté scientifique.

La Sagesse ou la pensée synthétique de l'Orient

La médecine chinoise existe au moins depuis 2 500 ans. C'est un système médical complet, cohérent, qui possède une représentation spécifique de l'être humain, de son fonctionnement et de ses

dysfonctionnements. Il est né de l'observation de la nature et de l'expérience de nombreuses générations de médecins et de savants. Sa rigueur et sa structure en font une science à part entière. La médecine chinoise ainsi que la médecine indo-tibétaine (par exemple l'Ayurveda) intègrent l'homme au sein de l'univers, entre Ciel et Terre.

Trois notions fondamentales

La médecine traditionnelle chinoise par exemple s'appuie sur des théories fondamentales qui sont à la base de la philosophie, mais aussi de la culture d'une des plus importantes et anciennes civilisations. Ses notions les plus connues en Occident sont :

- le Yin et le Yang,
- les cinq mouvements (les cinq éléments),
- l'énergie, le Qi.

Ces trois idées – le Yin et le Yang, les cinq éléments et le Qi – sont une manière d'expliquer le fonctionnement de l'univers, de la nature et de l'homme.

Pour les Chinois, le Yin et le Yang sont deux polarités complémentaires dont la confrontation provoque la naissance, puis le développement, l'apogée, le déclin et enfin la renaissance de toute chose vivante et dynamique dans l'univers. C'est l'éternel va-et-vient des transformations qui animent la vie.

Le Qi, que nous pouvons traduire maladroitement par énergie, souffle, vitalité, dynamisme, est la force qui naît de la confrontation du Yin et du Yang. Nous pouvons dire que partout où il y a de la vie, partout où il y a des transformations, il y a du Qi. C'est le souffle de vie qui anime toute manifestation.

Les termes « cinq éléments » sont une très mauvaise traduction. Il est préférable de traduire par cinq mouvements, termes qui renvoient mieux à l'idée originale. Ce sont cinq types de dynamismes, de natures, de qualités qui servent à étudier les caractéristiques spécifiques de toutes manifestations ainsi que leurs interactions entre elles. On parle du mouvement Bois, Feu, Terre, Métal, Eau. Dans le cycle d'engendrement, il est dit que :

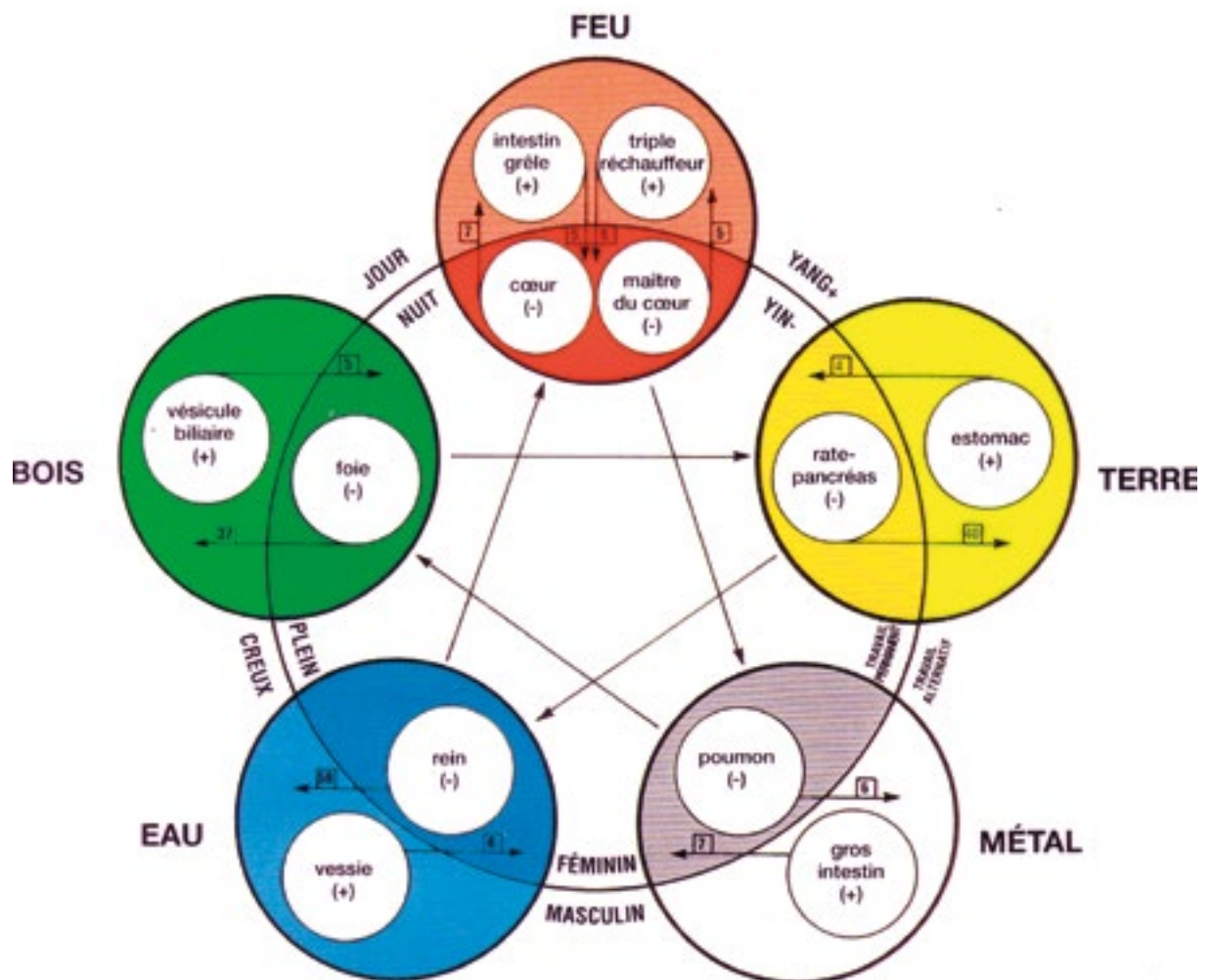
- Le Bois nourrit le Feu
- Le Feu nourrit la Terre
- La Terre engendre le Métal
- Le Métal engendre l'Eau
- L'Eau nourrit le Bois

Du point de vue médical, chaque élément est en relation avec des organes, des sens, des tissus, des émotions, etc. C'est une manière de classer les choses et de comprendre leurs interrelations. Les Chinois parlent également d'un cycle de contrôle de ces cinq éléments entre eux (au centre du schéma ci-dessous). Ainsi :

- Le Bois contrôle la Terre
- La Terre absorbe l'Eau
- L'Eau éteint le Feu
- Le Feu fait fondre le Métal
- Le Métal coupe le Bois

L'homme est un Tout

Pour les Chinois, l'homme est un Tout ; le corps et l'Esprit ne font qu'Un et appartiennent également à l'univers. La médecine chinoise inclut une théorie fondamentale qui explique comment un être humain fonctionne lorsque tout va bien et ce sur les plans anatomique, physiologique et psychologique, puis explique les différentes causes des maladies et les mécanismes pathologiques qui en découlent.



Cycles d'engendrement et de contrôle selon la loi des cinq éléments

Tous les organes, viscères, etc. qui constituent notre corps sont donc liés et ont un impact, positif ou négatif, les uns sur les autres. La médecine chinoise considère le corps comme un petit écosystème, fait d'un savant équilibre de froid, de chaud, de vent et d'énergie qui circulent. Ce petit écosystème est totalement dépendant de l'écosystème plus grand dans lequel il se trouve : le climat, la saison, l'habitat, mais aussi la lumière et la chaleur que l'homme reçoit, et, au bout du compte, de tout l'environnement, y compris éventuellement les influences magnétiques, lunaires ou astrales.

À l'échelle du corps, la notion de terrain est importante. Ainsi, la maladie et la douleur peuvent être liées à un accident climatique. Par exemple, un vent, une énergie qui ne passent plus, et notre vitalité se dérègle. Il faut alors libérer les énergies bloquées, et rétablir les équilibres perturbés en réchauffant ce qui est trop froid, en refroidissant ce qui est trop chaud, en séchant ce qui est trop humide et en humidifiant ce qui est trop sec.

Ainsi l'état de santé ne peut être maintenu, ou rétabli, qu'en contrant les influences extérieures et intérieures néfastes comme la colère, les peurs, les soucis, la tristesse, etc.

Unir enfin l'Orient et l'Occident

Dans notre société occidentale, notre médecine traditionnelle dissocie chaque partie, chaque organe, de notre corps. Il y a un spécialiste pour le cerveau, un pour l'estomac, un pour les articulations (et encore, souvent spécialisé dans une articulation en particulier), etc. Et malheureusement, chaque spécialité ignore souvent les autres. La notion de terrain ainsi que la chronobiologie ne sont également pas prises en compte hormis en homéopathie. Cela permettrait de mieux comprendre :

- pourquoi tel patient développe tel effet secondaire et pas l'autre ;
- pourquoi tel médicament donné à telle heure agit mieux qu'à une autre heure ;
- pourquoi Paracelse disait : « *Que ton aliment soit ton meilleur remède* ».

En fait, de plus en plus de scientifiques redécouvrent aujourd'hui ce que les sages chinois avaient découvert il y a 3 000 à 5 000 ans en observant la nature. La physique et la science

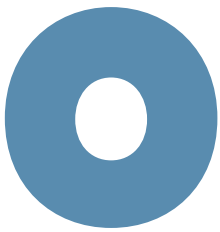
moderne utilisent de plus en plus ces notions ou bien confirment régulièrement leur bien-fondé. Rétablir l'interrelation et l'interdépendance de l'homme avec son environnement, tenir compte de l'impact des émotions sur le bon fonctionnement des organes, ainsi que le décrivent très bien la Sagesse et le bon sens populaire, ne pourrait qu'enrichir la médecine occidentale. De même, l'apport des progrès de la médecine en Occident, cette médecine de pointe, surtout en chirurgie, peut venir en complémentarité des médecines orientales.

La Sagesse n'est rien sans le côté cartésien, mais le côté cartésien n'est rien sans une certaine Sagesse. Il est temps de réconcilier ces deux visions et de rétablir la place de l'homme au centre. Du corps objet de toutes les attentions, revenir à une médecine plus humaniste où l'homme retrouve sa place de sujet. Mais ceci requiert une juste relation humaine basée sur la confiance que le patient sujet place en son médecin. Peut-être aussi faudrait-il que le médecin voie davantage en son patient le potentiel de guérison qu'il porte en lui. De nombreux médecins occidentaux comptent aujourd'hui avec ce potentiel, mais dans une limite psychosomatique qui n'inclut pas le pouvoir guérisseur de l'âme. Certains services hospitaliers, en lien avec des associations et des organismes publics de santé, proposent, entre autres « soins de support », des techniques de relaxation profonde, de gestion des émotions, de présence à soi, des entretiens avec psychologues et aumôniers. Ce sont des pas vers une sollicitation plus globale du patient. 

Marie-Agnès Frémont

PHILOSOPHIE ORIENTALE ET PSYCHOLOGIE OCCIDENTALE, VERS L'UNITÉ ?

La mise en perspective de la vision orientale de l'être humain avec l'approche psychologique occidentale montre que les aspects qui semblent s'opposer sont les facettes d'une seule vérité. Seule leur union permet d'accéder à une vision porteuse d'évolution pour l'humanité. Le fruit de cette union serait la reconnaissance scientifique de l'âme et du corps éthérique.



rient et Occident ont développé leur approche philosophique et psychologique de l'être humain sous un angle fondamentalement différent. Le temps n'est-il pas venu d'essayer d'harmoniser les deux manières de penser en une seule ? Le rapprochement des visions de l'Orient introspectif et de l'Occident matérialiste montre que les aspects qui s'opposent sont les facettes d'une seule vérité Esprit/matière et que seule leur union permet d'accéder à une vision porteuse d'évolution pour l'humanité. Des rapprochements de ces deux pensées sont déjà en cours, mais il manque encore la démonstration scientifique de ce qui constitue la pièce maîtresse entre Esprit et matière : l'âme et son agent jusque dans la matière, le corps éthérique. Cette double reconnaissance sera-t-elle le fruit de l'union entre les deux visions ?

Approche occidentale

C'est globalement la tendance matérialiste qui caractérise la psychologie occidentale. Elle se déploie néanmoins d'une façon très diversifiée au travers de différents courants qui apportent leur lot de richesses.

Le courant objectif ou matériel

De façon surprenante, puisque le terme « psychologie » dérive du mot psyché ou âme, le courant objectif ignore le psychisme et s'intéresse à la seule structure physique et particulièrement aux mécanismes du cerveau. Il attribue entièrement les réactions de l'organisme – mentales, affectives et comportementales – à l'aspect matériel, considérant la structure physique comme la cause de toute ligne de conduite.

L'approche comportementale (béhavioriste) et cognitive. L'approche comportementaliste (béhavioriste) a été fondée par John Broadus Watson (1878-1958), qui affirmait que la psychologie est une branche purement objective et expérimentale des sciences naturelles. Fortement influencée par les travaux d'Ivan Pavlov, elle a été développée par Burrhus Frederic Skinner (1904-1990). Elle intervient sur le comportement, sans faire appel au psychisme comme mécanisme explicatif.

L'approche cognitive des Thérapies Cognitivo-Comportementales (TCC) a été fondée en 1954 par Albert Ellis (1913-2007). Les TCC cherchent à intervenir sur les croyances, les représentations et leurs processus de construction. Elles s'attaquent aux difficultés du patient par des exercices pratiques centrés sur les symptômes observables au travers du comportement. Elles obéissent à des protocoles standardisés qui,

par leur caractère reproductible, contribuent à les faire entrer dans une démarche scientifique. Ces deux courants sont nettement mécanistes.

Les courants systémique – interactionnel – social

Cette approche s'intéresse à l'impact du contexte dans lequel le problème est né et s'est développé. Elle se centre sur les systèmes de relations et vise à modifier les conditions qui maintiennent les comportements dysfonctionnels. Le fondateur de l'approche systémique est Gregory Bateson (1904-1980). Influencé par la cybernétique et la théorie des groupes, il est l'un des fondateurs du groupe de recherches de l'école de Palo Alto en Californie.

Le courant introspectif

L'approche introspective reconnaît l'importance de la structure mais elle tourne son attention vers l'intérieur et regarde l'homme comme un système de besoins, d'impulsions et de désirs. Elle soutient qu'outre le corps et le cerveau, et les dépassant, il existe une entité consciente (mental, esprit, conscience...). L'intérêt se porte donc sur la conscience, la connaissance, le Soi, les images du Moi. Le courant introspectif a donné naissance à des théories et techniques diverses :

L'approche existentielle – humaniste est un modèle psychothérapeutique cherchant à développer chez la personne qui consulte la capacité de faire des choix personnels.

Carl Rogers (1902-1987) a développé la technique de l'Approche Centrée sur la Personne¹ (ACP). Sa théorie s'étaie sur le présupposé de base que le patient possède en lui la solution à son problème et les ressources pour le résoudre. Elle met l'accent sur l'ici et le maintenant, sur la responsabilité personnelle et se centre sur l'expérimentation consciente du ressenti. Elle vise à rendre la personne capable de vivre en respectant ses besoins, ses aspirations et ses valeurs.

De son côté, l'Analyse Transactionnelle (AT) part du principe que chaque personne est fondamentalement positive et que ce sont les dé-

cisions prises dans l'enfance qui influent sur le comportement. Elle postule des « états du Moi » (Parent, Adulte, Enfant), et étudie les phénomènes intrapsychiques à travers les échanges relationnels appelés « transactions ». Son but est d'aider à reprendre le contrôle vers l'épanouissement. Elle a été créée en 1958 par Eric Berne (1910-1970).

L'approche psychodynamique – psychanalytique a été lancée par Freud (1856-1939) à la fin du 19^{ème} siècle. Il a voulu créer une science de l'inconscient, distincte de la médecine qui négligeait le psychisme et distincte de la religion qui pouvait dissimuler les instincts réprimés. Ce courant a rassemblé de nombreux chercheurs autour de Freud et Lacan (1901-1981). Il a connu un grand essor au 20^{ème} siècle en Europe et aux États Unis.

La psychanalyse étudie et explore l'inconscient dynamique et l'influence des expériences de l'enfance sur le développement de l'adulte. Elle se centre sur la compréhension des conflits internes qui opposent différentes instances psychiques (ça, moi, idéal du moi, surmoi). Elle développe la théorie de la sublimation des pulsions par la créativité. Mais la métapsychologie freudienne se limite à la réalisation de la personnalité, excluant l'existence d'une entité spirituelle supérieure.

La psychologie analytique jungienne a été élaborée par le psychiatre suisse Carl Gustav Jung (1875-1961) à partir de 1913. Après avoir été très proche de Freud, les divergences d'idées les séparent notamment à cause de la vision mystique de Jung.

Jung introduit la distinction entre le moi et le Soi, le moi n'étant que le centre du champ de conscience, alors que le Soi (l'âme) est le sujet de la totalité de la psyché, y compris l'inconscient. Jung enrichit l'inconscient freudien d'un inconscient collectif avec des archétypes universels qui structurent la psyché. L'âme ou Soi est un lieu de rencontre entre le conscient et l'inconscient. Il développe le processus d'individuation qui vise à accéder à l'archétype du Soi par la prise en compte progressive des éléments contradictoires et conflictuels qui forment la « totalité » psychique, consciente et inconsciente, du sujet.

La psychosynthèse. Fondée en 1926 par Roberto Assagioli (1888-1974), elle est le fruit de deux courants : d'une part l'approche psychana-

¹ Carl Rogers a voulu insister sur le fait que l'ACP est centrée sur l'être et non sur le problème.

lytique avec la rencontre de Freud et de Jung en 1909 et d'autre part l'approche spirituelle enseignée par le Maître Djwhal Khul, dont Assagioli était un disciple proche. La psychosynthèse intègre la dimension de l'âme (le Soi). Tout en acceptant l'existence de l'inconscient, Assagioli introduit la notion du supraconscient correspondant aux aspirations créatives, spirituelles et artistiques. Il se réfère explicitement à la pédagogie platonicienne de l'élévation de l'âme vers l'idéal. Le « Je », centre de conscience et de volonté personnel, reflète les énergies du Soi². Le « Je » est élaboré par la pratique de la désidentification progressive de tout ce à quoi la conscience est identifiée (sentiments, pensées, désirs et myriades de contenus de la conscience personnelle)³.

L'approche occidentale est donc riche et diversifiée. Néanmoins, c'est actuellement l'approche objective qui est dominante. En France notamment, les approches à orientation spirituelle (psychanalyse jungienne, psychosynthèse) ne sont pas intégrées dans l'enseignement académique, mais enseignées seulement dans des instituts privés, ce qui limite beaucoup leur diffusion.

Dans les dernières décennies du xx^e siècle, l'extraordinaire essor des neurosciences et de l'imagerie médicale dévoile le prodigieux fonctionnement du cerveau. Ces découvertes ont donné naissance à une toute nouvelle spécialité de la psychologie : la neuropsychologie, qui fournit une explication scientifique aux relations qu'entretiennent le cerveau et les fonctions cognitives (mémoire, attention, concentration, vitesse de traitement, fonctions exécutives, langage).

La psychologie occidentale s'intéresse donc surtout à la structure. Dans ses écoles les plus extrêmes, elle est activement déterministe, car elle apparente toute sensation, toute pensée et toute activité au fonctionnement des cellules physiques et des organes du corps. La pensée, la conscience et l'âme ne sont que les produits du corps. Le libre arbitre est en grande partie éliminé et remplacé par l'organisme, le système nerveux et le système endocrinien. Néanmoins, dans son propre champ d'action, elle est scien-

tifique et par sa forme même, elle s'oppose aux spéculations mystiques.

Approche orientale

En net contraste avec l'École occidentale, la pensée orientale est essentiellement introspective et à côté d'elle, l'approche introspective occidentale n'est qu'un pâle reflet.

Psychologie de la vie et de l'énergie

La psychologie orientale est spirituelle et transcendante. Elle affirme qu'il n'y a rien d'autre que l'énergie : la matière est énergie ou l'Esprit dans son aspect le plus dense, et l'Esprit est matière dans son aspect le plus subtil. Elle admet la forme et la structure, mais elle insiste sur la nature spirituelle de l'homme et pense que la nature physique elle-même est le résultat de l'activité de l'Esprit. Depuis des temps immémoriaux, telles sont les prémisses de la pensée orientale dépeinte dans la Bhagavad Gita, texte sacré de l'Inde. Elle affirme que tout ce qu'on voit objectivement n'est que la manifestation extérieure d'énergies subjectives intérieures. Elle traite donc de ce qui se trouve avant la forme. Elle consiste en une recherche de la cause profonde de l'existence, du Créateur, du Soi, – le Soi humain-divin fonctionnant dans son petit univers mental, émotionnel et physique ou le grand Soi en qui tous les petits Soi ont la vie, le mouvement et l'être.

Corps éthérique et chakras

L'énergie fonctionne au moyen d'une substance, appelée ici éther, qui interpénètre et crée toutes les formes. Chaque forme, y compris l'être humain, possède donc un corps éthérique (appelé aussi corps vital) qui pousse le corps dense à l'action et agit comme force de cohésion, le maintenant en existence.

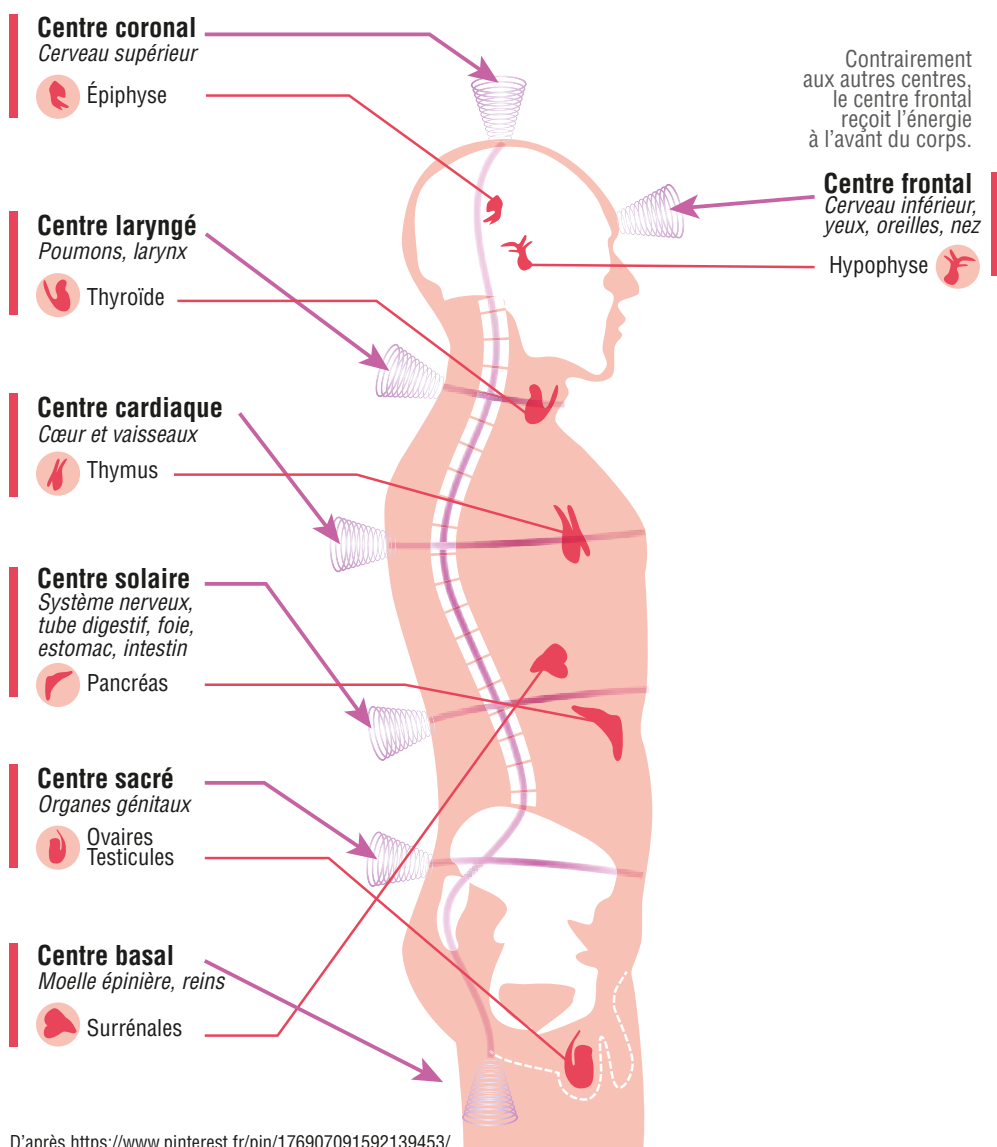
Le corps éthérique de l'être humain est un réseau de millions de fins canaux composés d'énergie de vitalité (ce que l'Orient appelle Prana) et d'énergie psychique (émotionnelle, mentale et spirituelle) selon le développement de la conscience de l'individu. L'Inde nomme « Nadis » ces courants d'énergie. Le croisement répété des Nadis constitue des noyaux d'éner-

² Le Soi de la psychosynthèse est analogue au Soi de Jung.

³ Voir *Le Supraconscient et le Soi selon Roberto Assagioli*, revue Le Son Bleu n° 25

gie appelés centres d'énergie ou chakras. Ces chakras sont récepteurs et émetteurs d'énergie et ils assurent ainsi la circulation et la répartition de l'énergie entre l'Esprit immatériel et sa forme matérielle. Chez l'être humain il existe sept chakras principaux qui transmettent au corps dense à la fois l'énergie de vie qui lui donne sa vitalité physique et l'énergie de conscience produisant son activité psychique. Les centres de force transportent l'énergie pranique de vitalité dans toutes les parties du corps. Et en même

temps, en tant qu'agents de l'âme, ils éveillent à la conscience en fonction de leur degré de développement. Cinq de ces centres sont situés le long et en arrière de la colonne vertébrale et deux dans la tête (*Fig. ci-après*). Actuellement, seuls certains centres fonctionnent pleinement chez l'homme ; les autres ne sont pas encore totalement éveillés. Chez un être humain devenu parfait, tous les centres sont actifs et amènent un développement psychique parfait.



Unité possible entre les deux approches

L'approche occidentale matérialiste insiste sur le corps et tend à nier l'Esprit comme puissance intelligente et motrice et, à l'inverse, l'approche orientale introspective insiste sur l'Esprit et peut aller jusqu'à négliger le corps. L'union des deux systèmes de pensée amène à considérer l'être humain dans sa globalité Esprit-matière en considérant chacun des deux pôles avec intérêt puisqu'ils appartiennent à la même unité. Des questions se posent alors :

- Comment l'Esprit pénètre-t-il dans la matière ?
- Comment la matière s'élève-t-elle vers l'Esprit ?
- Où est la clé qui unit les deux visions ?

La clé qui pourrait consacrer leur unité est la démonstration scientifique de la réalité de l'âme et de son agent le corps éthérique. Cette double reconnaissance permettrait de prendre en compte la totalité de l'être humain (Esprit-âme-matière). Elle sera le fruit de l'union entre Orient et Occident.

Pour franchir le fossé qui sépare les deux visions, il faut donc démontrer scientifiquement l'existence du corps éthérique. Un grand pas pourrait être fait si l'on pouvait rapprocher la connaissance scientifique occidentale sur les glandes et la sagesse orientale sur les centres.

Glandes endocrines et centres énergétiques

En Occident, les chercheurs et praticiens ont beaucoup avancé dans l'étude du cerveau et des processus de construction mentale et aussi dans l'étude des glandes endocrines et de leurs hormones avec leurs effets sur l'organisme et sur le comportement humain.

Les glandes endocrines sont caractérisées par le fait que leurs sécrétions internes, les hormones, sont absorbées directement par le courant sanguin. Les systèmes endocrinien, sanguin et nerveux sont étroitement liés et fonctionnent en étroite coordination. Le sang transporte les hormones et le système nerveux est plus spécialement relié au développement psychique, lequel repose sur le fonctionnement normal ou non des glandes endocrines.

Ainsi, physiologiquement, les glandes endocrines déterminent la structure, la croissance,

les transformations chimiques du corps et, psychologiquement, elles déterminent les réactions émotionnelles et les processus de pensée de l'être humain. Elles produiraient ainsi ses qualités, son comportement et même son caractère^{4, 5}. En Occident, les processus intangibles sont donc expliqués par rapport à la matière.

Mais les glandes sont-elles des causes premières ou bien simplement des effets ou des moyens ? N'y a-t-il pas, derrière elles, une entité intégrante plus grande, l'âme, qui agit au moyen du mécanisme physique et psychique ? C'est le point de vue de la Sagesse orientale qui affirme que l'âme anime le corps physique au moyen de son agent, le corps éthérique. Celui-ci transporte l'énergie, vitalise la matière, produit la forme et en même temps, incarne l'énergie sensible de l'âme et de la conscience. Ce sont principalement les centres énergétiques qui permettent la pénétration de ces énergies dans le corps dense.

Le tableau page 54 nous permet de rapprocher les connaissances occidentales sur les glandes et la doctrine orientale des centres.

Tout d'abord, glandes et centres ont en commun la propriété d'agir à l'unisson et d'amener à une vision holistique de l'être. La science occidentale montre comment les glandes harmonisent leur activité, s'équilibrent les unes les autres et c'est leur union qui vitalise et qualifie l'homme. Les glandes laissent donc transparaître les propriétés d'harmonisation et de cohésion du corps éthérique et de l'âme qui les animent à l'arrière-plan. En second, si nous observons la situation des glandes endocrines et la zone d'influence corporelle des chakras, il est frappant de constater leur similitude de placement. Ce constat rejoint l'enseignement hindou qui affirme que chaque chakra est la source de vie de la glande correspondante. Selon cette approche, l'énergie qui circule dans les Nadis pénètre dans le centre où elle vient stimuler la glande endocrine laquelle produit les hormones qui sont envoyées dans le sang. En même temps, via les Nadis, l'énergie informe vibratoirement le système nerveux qui répartit l'information dans la partie du corps gérée par le centre.

4 Louis Berman, *The glands regulating personality*, Éd. Good Press, 2019.

5 Jean du Chazaud, *Le secret dévoilé du corps et de l'esprit, l'action prodigieuse des glandes endocrines*, Éd. Téqui, 2000.

RAPPROCHEMENT ENTRE GLANDES ET CENTRES ÉNERGÉTIQUES

APPROCHE OCCIDENTALE				APPROCHE ORIENTALE		
Glande	Sécrétion	Fonction	Emplacement	Centre	Emplacement et organes physiques impactés	Fonction psychique et spirituelle
Pinéale ou Épiphyse	Sérotonine, mélatonine	Détermine la réaction à la lumière — Intervient dans l'horloge biologique — Humeur	Tête, au centre du cerveau et au-dessus de la glande pituitaire	Centre Coronal	Tête, au sommet du crâne. Partie supérieure du cerveau, œil droit	Volonté spirituelle synthétique et dynamique
Pituitaire ou Hypophyse et hypothalamus	Pituitrine (pour le lobe postérieur de l'Hypophyse) ocytocine	Contrôle le métabolisme — Régulation vasculaire, pont — Absence de contrôle de soi si peu développée, activité mentale prononcée si bon développement	Tête, un peu à l'arrière de la racine du nez	Centre Ajna ou Frontal	Tête, partie inférieure du cerveau, œil gauche, nez, système nerveux	Force d'âme, amour, magnétisme, lumière, intuition, vision
Thyroïde	Thyroxine	Contrôle le métabolisme — Complexité de pensée, faculté d'apprendre	Gorge, près du larynx	Centre laryngé	Gorge, appareil respiratoire, canal alimentaire	Energie créatrice, travail créateur, son, conscience de soi
Thymus	Thymuline et prolactine	Rythme, immunité, régulation vasculaire, nutrition des petits. En rapport avec le sens des responsabilités	Thorax au dessus du cœur	Centre cardiaque	Région du cœur, système circulatoire, sang, nerf vague	Force vitale, conscience de groupe, responsabilité de groupe
Pancréas	Insuline, glucagon	Croissance	Abdomen, région du plexus solaire	Centre solaire	Région du plexus solaire. Estomac, foie, vésicule biliaire, système nerveux autonome	Vie psychique inférieure : émotions, désirs, toucher (homme et animaux)
Gonades	Androgènes et oestrogènes	Sexualité	Abdomen, organes sexuels masculins et féminins	Centre sacré	Abdomen, organes sexuels	Force vitale du plan physique
Surrénales	Adrénaline, cortisol	Construction-déconstruction cellulaire, survie, combativité — Immunosuppresseur et réaction au stress	Derrière les reins	Centre basal ou chakra racine	Centre au niveau du coccyx. Corps impacté : reins et colonne vertébrale	Énergie de la volonté, vie universelle, Feu de kundalini

Quelle révolution dans la connaissance de l'homme si l'Occident acceptait d'en faire une hypothèse de recherche et utilisait son acuité scientifique pour explorer ce processus ! De plus, l'Orient enseigne que l'activité des centres varie selon le degré de conscience de chacun. De ce fait, suivant l'individu, certains centres sont « éveillés » et d'autres sont à un stade de repos relatif. Ceci implique que la production de l'hormone et sa qualité vont être liées à l'éveil

du centre. Les centres situés au-dessous du diaphragme gouvernent la vie physique et psychique communes à l'homme et à l'animal. Les centres au-dessus du diaphragme concernent la vie intellectuelle et spirituelle.

L'Occident a nettement augmenté ses connaissances des différentes glandes endocrines, mais il s'intéresse surtout à l'impact des hormones sur l'activité physiologique du corps et il explore peu l'impact psychique et surtout ignore l'impact spi-

rituel sur lequel se penche l'Orient. Par exemple, ses connaissances sont encore très limitées sur l'activité de la glande pinéale qui correspond au centre de la tête, centre qui est actif seulement chez les gens spirituellement avancés.

L'état des centres dépend donc du type et de la qualité de la force d'âme qui vibre en eux. Chez un individu non développé, c'est simplement la force de vie, le Prana, qui est active. Par contre, le centre solaire, centre de la vie psychique inférieure, est largement éveillé chez tous les êtres humains et l'enseignement oriental le qualifie souvent de cerveau instinctif. En Europe, sans aller jusqu'à la reconnaissance scientifique de l'existence de ce centre, il est intéressant de noter que la récente thèse d'une jeune médecin⁶ a éveillé le monde médical à l'importance physiologique et aussi psychologique du ventre, qualifié maintenant par la science de deuxième cerveau⁷ ! Faire l'union des approches orientale et occidentale, amènerait à valider scientifiquement la continuité du processus énergétique par lequel l'âme crée et anime le corps dense :

Âme → Énergie de vie et de conscience → Centre énergétique → Glande endocrine → Hormones dans le sang et information du système nerveux.

Avancées et recherches en cours

Ouverture occidentale à l'approche orientale.

En Occident, une diversité de pratiques psychothérapeutiques se rapprochent expérimentalement des concepts orientaux ou s'en inspirent.

Au début du xx^e siècle, Wilhelm Reich (1897-1957), psychiatre et psychanalyste, a identifié expérimentalement les « bions », vésicules d'énergie que libère la matière vivante, découverte qui l'a conduit à celle de l'énergie vitale et cosmique qu'il nomme orgone. Ses découvertes ne sont pas validées par la science mais, après sa mort, deux de ses élèves, John Pierrakos (1921-2001) et Alexander Lowen (1910-2008) ont poursuivi son travail pour mettre au point une méthode thérapeutique nommée analyse bioénergétique. La **bioénergie** est une thérapie holistique qui se

« Le principe divin qui aura le plus d'importance aux yeux de l'humanité du septième rayon est celui de la vie, telle qu'elle s'exprime au moyen du corps éthérique. C'est pour cette raison que nous trouvons un intérêt grandissant dans l'étude de la vitalité ; la fonction des glandes est étudiée scientifiquement et sous peu leur fonction principale comme génératrice de vitalité sera découverte. L'ésotérisme les considère comme une extériorisation sur le plan physique des centres de force dans le corps éthérique, et leur vitalité ou leur manque d'activité sont des indications de l'état de ces centres. L'intérêt mondial se tourne aussi vers le domaine économique qui est précisément celui de l'entretien de la vie.

Beaucoup de choses arriveront dans ces sphères d'intérêt, et dès que le corps éthérique sera un fait scientifiquement établi, et que les centres, majeurs et mineurs, seront reconnus comme les foyers de toute l'énergie s'exprimant à travers le corps humain sur le plan physique, une grande révolution se produira en médecine, dans la diététique et dans la conduite de la vie quotidienne. Cela produira de grands changements dans les modes de travail et surtout dans l'utilisation des loisirs. »

Alice A. Bailey, *La destinée des Nations* §133-134 (écrit en 1949)

⁶ Giulia Enders, *Le charme discret de l'intestin*, 2015.

⁷ Pr F.J. Gomez, *L'intestin notre deuxième cerveau*, 2019.

base sur le fait que chaque individu est composé de **champs énergétiques** et que toute pathologie physique ou psychique est liée à un dérèglement de ces champs. Son but est d'aider l'énergie à circuler correctement dans l'organisme.

D'autres approches « énergétiques » à objectif psychothérapeutique sont également apparues en Occident :

Le **Reiki**, approche holistique d'origine japonaise, consiste à éveiller un processus dynamique de guérison en intervenant sur le champ vibratoire de la personne par imposition des mains sur des endroits du corps dont les chakras.

La **kinésiologie**, dont la base théorique est la médecine chinoise avec la théorie des cinq éléments et la circulation d'énergie dans les méridiens, permet de corriger les déséquilibres résultant de stress et d'activer les forces d'auto-guérison.

Cette liste de techniques occidentales à visée psychothérapeutique, s'appuyant sur l'énergie éthérique, est loin d'être exhaustive⁸. Mais ce qui les caractérise toutes est l'absence ou l'insuffisance de preuves scientifiques pour affirmer aux yeux de l'Occident leur efficacité en pratique clinique.

Médecine intégrative et système hormonal. Issue des travaux du Dr Durafourd (1943-2017), l'endobiogénie⁹ est une médecine intégrative et personnalisée. Elle considère l'ensemble des interrelations dynamiques des différents systèmes qui constituent un individu et elle s'appuie notamment sur une compréhension élargie du fonctionnement du système hormonal et des glandes endocrines.

Méditation et activité neuronale. Les recherches actuelles en imagerie cérébrale dans le but d'objectiver l'impact de la méditation sur l'activité neuronale ouvrent des perspectives exaltantes. Les premières études ont été menées aux États-Unis, en l'an 2000, par deux pionniers : Francisco Varela, neuroscientifique français d'origine chilienne, et Richard Davidson, directeur d'un laboratoire de neurosciences à l'université du Wisconsin. Est venu se joindre à eux, Antoine Lutz, chargé de recherche au Centre de recherche en neurosciences de Lyon (CRNL), où il dirige

le projet de recherche ERC¹⁰, « Brain and Mindfulness », qui vise à étudier les processus expérimentaux, cognitifs et neuronaux sous-tendant la pratique de la méditation de pleine conscience¹¹. Des expériences comparent l'activité cérébrale de méditants « experts » (au moins 10 000 heures de pratique) et novices. C'est dans ce cadre que le moine bouddhiste Matthieu Ricard s'est soumis à un électroencéphalogramme durant des séances de méditation. Ces expériences montrent que la méditation provoque des changements fonctionnels dans le cerveau qui, grâce à sa neuroplasticité, se modifie y compris dans sa structure. L'activité psychique peut donc modifier le cerveau ! Cerveau et âme commencent à s'éclairer mutuellement...

Conclusion

Lorsque la psychologie orientale introspective et la psychologie occidentale objective auront fusionné et que la relation entre les glandes et les centres aura été étudiée et comprise, l'âme sera reconnue scientifiquement. Nous pourrions alors vivre consciemment l'aphorisme oriental qui affirme que la matière est l'Esprit à son niveau le plus bas de manifestation et que l'Esprit est la matière dans sa plus haute expression. Esprit et matière ne font qu'un tout et entre les deux, la conscience se déploie. De plus, la reconnaissance scientifique du corps éthérique de l'homme, intégré dans le corps éthérique planétaire, lui-même intégré dans le corps éthérique cosmique, donnera une base scientifique à l'astrologie, qui sera dans le futur une des branches de la science psychologique. 

⁸ Voir en ce sens, le livret Alcor n° 9, *Guérison et Corps vital. Le Dictionnaire des pratiques de la médecine complémentaire*, d'Hélène Assali, Éd. Culture et Racines, 2021, en répertorie un très grand nombre.

⁹ Jean-Claude Lapraz et al, *La théorie de l'Endobiogénie*, Éd. Lavoisier, 2021.

¹⁰ ERC : European Research Council « Cerveau et conscience ».

¹¹ <http://www.cortex-mag.net/comment-la-meditation-agit-sur-le-cerveau/>

Philippe Leroy

LA RELIGION BAHÁ'IE ET L'UNITÉ ORIENT-OCCIDENT

La Perse, située au Moyen-Orient, terre ancienne d'où s'éleva, il y a 3 000 ans, la voix de Zoroastre appelant les Hommes à la pensée juste, à la parole juste et à l'acte juste, est le berceau d'une nouvelle religion (Baluyzi, 1980) avec la proclamation du Báb (1819-1850 ; littéralement la « porte » en persan) annonçant l'arrivée du Promis (également prédit par tous les prophètes et livres saints du passé) Bahá'u'lláh (1817-1892 ; littéralement, la « Gloire de Dieu »). Bahá'u'lláh détaille un nouveau modèle d'organisation sociale de la planète (Librairie bahá'ie, 2005) : « La Terre n'est qu'un seul pays et tous les Hommes en sont les citoyens » basé sur dix grands principes avec pour objectif l'Unité du genre humain dans sa diversité qui va donc bien au-delà d'un simple rapprochement entre Orient et Occident.

Les grandes religions monothéistes sont le judaïsme, à partir de II^e millénaire avant J.-C., le christianisme, avec la naissance du Christ qui représente le point 0 du calendrier occidental, et l'Islam, au VII^e siècle après J.-C. Ces trois religions révélées reconnaissent en Abraham « le père des croyants », elles sont donc historiquement liées.

Bahá'u'lláh, un symbole du rapprochement des religions

La foi bahá'ie naît dans le contexte de l'attente millénariste du XIX^e siècle. C'est en effet au début de ce siècle, aux États-Unis, que Miller annonce le retour imminent du Christ en basant ses calculs sur certains passages de l'Ancien Testament, notamment le Livre de Daniel. Il en est de même d'un mouvement allemand qui se donne le nom de « Templiers ». Ceux-ci vont s'établir au pied du Mont Carmel, à Haïfa en Israël, en Terre sainte, où ils fondent une colonie dont certaines maisons existent encore aujourd'hui, portant sur leur fronton des inscriptions comme : « *Le Seigneur est proche* ».

L'Islam possède également ses courants eschatologiques¹. Précisément, le jugement dernier, pour les sunnites, sera annoncé par le Mahdî ou littéralement celui qui est guidé, suivi du retour du Christ. Quant aux chiïtes, ils attendent le Qá'im ou littéralement celui qui se lèvera pour apporter un règne de justice dans le monde et qui précèdera le retour de l'Imám Husayn, deuxième fils de Ali. Il succéda à son frère Hasan et fut martyrisé en 680 à Karbilá, ville aujourd'hui bien connue dans l'actuel Irak. Il fait l'objet d'une vénération particulière. C'est cette dernière perspective qui intéresse surtout l'histoire de la Foi bahá'ie, puisque celle-ci est née en Iran en milieu chiïte². Au début du XIX^e siècle apparaît en Iraq, dans la région de Karbilá, une école connue sous le nom

1 Doctrines qui concernent la fin des Hommes et du monde, c'est-à-dire dans le cadre des religions : le jugement dernier.

2 Le chiïsme se distingue principalement du sunnisme par le fait qu'il prolonge la révélation que dispensa le prophète Muhammad ou Mahomet, par l'enseignement des Imáms qui lui ont succédé. Ces Imáms sont les descendants de 'Alí qui épousa Fátimih, la fille de Mahomet. Onze Imáms se sont succédés, connaissant pour la plupart des morts violentes ordonnées, selon la tradition, par les califes. Le douzième Imám est réputé être entré en occultation pour ne revenir qu'à la fin des temps sous le nom de Qá'im ou littéralement celui qui se lèvera pour apporter un règne de justice dans le monde et qui donc précèdera le retour de l'Imám Husayn.

de shaykhisme, fondée par le Shaykh Ahmad dont le successeur Siyyid³ Kázim précisa par la suite la doctrine. Dans cette doctrine, le shaykhisme insiste sur le fait que le jour du jugement dernier sera précédé de l'apparition de l'Imám caché. Celui-ci régnera pendant quelques années pour combattre l'injustice et le mal. Ensuite viendra la résurrection du Christ et/ou de l'Imám Husayn. Pour le retour de l'Imám caché, on ne parle pas de résurrection, mais de manifestation ou d'élévation.

Siyyid Kázim déclara à ses disciples que l'événement du retour de l'Imám était proche, qu'en fait, celui-ci était déjà vivant parmi eux. Il incita donc les disciples à partir à sa recherche, ce que firent bon nombre d'entre eux, après sa mort. Un disciple de Siyyid Kázim, Mullá Husayn, se dirigea avec quelques compagnons vers la ville de Shíráz, en Perse, dans la région appelée Elam dans l'Ancien Testament. Arrivé aux portes de la ville, il rencontra un jeune homme qu'il connaissait parce que celui-ci avait assisté à quelques cours donnés par Siyyid Kázim. Ce dernier avait d'ailleurs fait preuve d'une attitude étrange aux yeux de ses disciples, chaque fois qu'il avait rencontré ce jeune homme. C'était une attitude d'extrême révérence, inattendue de la part d'un maître comme Siyyid Kázim, à l'égard d'un tout jeune homme apparemment tout à fait insignifiant.

Le Báb et le mouvement bábí

Siyyid 'Alí Muhammad est né le 20 octobre 1819 à Shíráz. Il était Siyyid à la fois par son père et par sa mère, il était donc un descendant du prophète Mahomet. Son père étant décédé peu après sa naissance, il fut élevé par un oncle maternel qui le confia à un précepteur pour lui donner une instruction élémentaire mais celui-ci reconduisit l'élève à son tuteur car il estimait n'avoir rien à lui apprendre. Le jeune Alí Muhammad n'eut donc aucune instruction théologique comme en recevaient ceux qui se destinaient à être mullá (chef religieux). À l'âge de 20 ans, il partit en pèlerinage dans les cités saintes d'Iraq. C'est à cette occasion qu'il fréquenta sporadiquement l'école shaykhí, puis, après environ un an d'ab-

sence, il retourna à Shíráz où il se maria, et dans les années 1843 et 1844, il eut des expériences mystiques exceptionnelles.

La rencontre entre Siyyid 'Alí Muhammad et Mullá Husayn (le disciple de Siyyid Kázim cité plus haut) eut lieu le 23 mai 1844. Au cours de la nuit, Siyyid 'Alí Muhammad se proclama le Qá'im attendu, en prenant le titre de Báb, « la porte ». Mullá Husayn était devenu le tout premier disciple de celui à qui il allait offrir sa vie. Toutefois le Báb lui avait demandé de garder le secret car d'autres personnes devaient trouver cette même voie par leur propre initiative. Rapidement pendant les jours qui suivirent, dix-sept autres personnes reconnurent le Báb formant un groupe de disciples connus sous le nom des « *dix-huit Lettres du Vivant* ». Le Báb et ses dix-huit disciples forment la première Unité du babisme. L'histoire du babisme est tumultueuse, car il apparaît rapidement que le Báb n'est pas un simple intermédiaire entre le peuple et l'Imám caché selon la conception chiite, mais qu'il est l'Imám caché lui-même ou plus encore une Manifestation de Dieu apportant un nouveau livre (le Bayán) et donc une nouvelle loi. Le Báb est accepté par les bahá'ís comme l'auteur d'une révélation nouvelle. Il est une Manifestation de

Mausolée du Báb, sur le mont Carmel, à Haïfa, Israël. © Philippe Leroy



3 Quand un personnage porte le nom de siyyid, cela veut dire qu'il est un descendant du Prophète Mahomet.

Dieu à part entière et a le même rang que tous les autres messagers divins. Mais en même temps, il se présente comme le précurseur d'une révélation plus importante que la sienne. Il dira : « *Tout ce qui a été révélé dans le Bayán n'est qu'une bague à mon doigt, et en vérité je ne suis moi-même qu'une bague au doigt de celui que Dieu rendra manifeste...* ». Il parle du véritable prophète de la Foi bahá'íe : Bahá'u'lláh. À certains égards, on peut comparer le rôle du Báb à celui de Saint Jean-Baptiste dans l'avènement du christianisme (*Librairie Bahá'íe*, 2005).

Bahá'u'lláh, le prophète de la foi bahá'íe

Bahá'u'lláh (en persan, « *la Gloire de Dieu* »), le porteur de cette nouvelle révélation, le prophète de la Foi bahá'íe, n'est autre que Mírzá Husayn né le 12 novembre 1817 dans une famille riche et importante sur le plan politique. Son père Mírzá Abbás est un descendant du dernier empereur sassanide. Bahá'u'lláh a donc une origine zoroastrienne, mais il a aussi une origine sémitique car sa famille remonte à Ketura, la troisième femme d'Abraham.

Durant son ministère et le déploiement de la foi bahá'íe, dont l'objectif n'est rien d'autre que l'unité et la paix mondiales, Bahá'u'lláh sera véritablement le symbole même du rapprochement des religions de l'Orient et de l'Occident de par ses origines familiales et le plan spirituel qu'il propose à l'humanité. Cet événement est comparable à ces grands moments de l'histoire où Dieu se révéla à ses premiers messagers : celui où Moïse se tient devant le buisson ardent ; où Bouddha reçoit la Révélation sous l'arbre Bodhi ; où le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descend sur Jésus et celui où l'archange Gabriel apparaît à Muhammad.

Au milieu du XIX^e siècle, c'est dans l'un des cachots les plus célèbres du Proche-Orient, la « Fosse noire », ou Sýáh-Chál en persan, que Bahá'u'lláh, les pieds et le cou enchaînés, reçoit la vision du plan de Dieu pour l'humanité : « *Je n'étais qu'un homme comme les autres, endormi sur ma couche, lorsque le souffle du Tout-Glorieux est passé sur moi et m'a donné la connaissance de tout ce qui est [...] Cela ne vient pas de moi mais de Celui qui est tout puissant et Omniscent. Et il m'a enjoint d'élever la voix entre le Ciel et la Terre [...]* » (*Librairie Bahá'íe*, 2005).

Concernant la science, si importante aujourd'hui à nos yeux, Abdu'l-Bahá (le fils de Bahá'u'lláh) dira :

« Par la science et au moyen de l'art, Il [Dieu] introduit dans le domaine du monde visible des pouvoirs jusqu'ici cachés » – « La religion et la science sont entrelacées et ne peuvent pas être séparées. Ce sont les deux ailes avec lesquelles l'humanité doit voler. Une seule aile n'est pas suffisante. Toute religion qui ne se sent pas concernée par la science est une simple tradition, et cela n'est pas l'essentiel. C'est pourquoi la science, l'éducation et la civilisation sont une nécessité impérieuse pour une vie religieuse pleine. »

Abdu'l-Bahá, Londres, 1996.

La foi bahá'íe appelle à l'unité de l'humanité

Bahá'u'lláh a déclaré clairement et à maintes reprises qu'il était l'éducateur, l'instructeur longuement attendu par tous les peuples, le canal d'une grâce merveilleuse qui dépasserait toutes les dispensations précédentes et dans lequel toutes les formes antérieures de religion se fonderaient comme les rivières se fondent dans l'océan. Il a posé les fondations qui offrent une base solide à l'unité mondiale et qui inaugurent l'âge glorieux de la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les Hommes, âge promis par les prophètes et chanté par les poètes de tous les temps.

La recherche de la vérité, l'unité de l'humanité, des religions, des races, des nations, de l'Orient et de l'Occident, la réconciliation de la religion et de la science, l'abolition des préjugés et des superstitions, la proclamation de l'égalité des droits pour tous, hommes et femmes, l'établissement de la justice et de l'équité, la fondation d'un tribunal international suprême, l'adoption d'une langue auxiliaire universelle, l'instruction obligatoire, tout ceci et bien d'autres enseignements du même ordre furent révélés par la plume de

Bahá'u'lláh dans la seconde moitié du XIX^e siècle, en de nombreuses épîtres. Plusieurs de ces dernières furent adressées aux souverains et aux dirigeants du monde. Son message, unique par sa richesse, sa portée et son but, est en parfaite concordance avec les signes et les nécessités de l'époque actuelle (Esslemont, 1932).

En effet, Bahá'u'lláh ne cesse d'appeler à une restructuration complète de l'ordre social du monde. Sa vision de renouveau englobe tous les aspects de la vie, depuis la morale personnelle jusqu'à l'économie et le mode de gouvernance, en passant par le développement communautaire et la pratique religieuse. L'humanité ne forme qu'une seule race, et le jour de son unification en une société mondiale est venu, tel est le thème central des écrits de Bahá'u'lláh. Par un processus inéluctable, les barrières traditionnelles de race, de classe, de croyance, de religion et de nation vont tomber. Ces forces, dit Bahá'u'lláh, vont progressivement donner naissance à une nouvelle civilisation universelle. La crise qui frappe aujourd'hui la planète oblige déjà tous les individus à reconnaître leur unité et à œuvrer à la création d'une société mondiale.

On ne peut être que frappé par les parallèles qui se dégagent entre les enseignements de Bahá'u'lláh et les enseignements du Maître D. K. dans les ouvrages d'Alice Bailey. Ces deux enseignements ne font pas que rapprocher l'Orient et l'Occident, ils nous proposent une véritable unité planétaire : « *Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa sécurité ne pourront être obtenus si son unité n'est pas fermement établie.* » (Bahá'u'lláh). « *Lorsque l'humanité aura l'assurance de la divinité et de l'immortalité, lorsqu'elle aura acquis la connaissance de la nature de l'âme et du royaume dans lequel cette âme fonctionne, son attitude vis-à-vis de la vie journalière et des affaires courantes subira une telle transformation que nous assisterons vraiment à l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.* » (Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique I*, §114).

Remarquons également qu'il n'y a pas dans la foi bahá'ie d'« autorité individuelle ». Encore une similitude avec les enseignements du Maître D. K. ! La foi bahá'ie est organisée à travers des groupes de dix-neuf croyant/es au minimum. C'est le groupe qui détient l'autorité administrative. Une assemblée spirituelle locale (la plus petite unité administrative bahá'ie) doit être donc composée de dix-neuf individualités. Il n'y a pas

non plus de clergé et un de ses dix principes est « *la recherche personnelle et indépendante de la vérité* » à partir des textes sacrés de toutes les religions et de tout enseignement spirituel authentique. //

L'organisation de la communauté Bahá'ie

La communauté Bahá'ie internationale s'organise autour de plus de 100 000 centres (répertoriés par le centre mondial de Haïfa) à travers le monde. En 2011, cette religion met en avant dans ses documents le chiffre de 7 millions de membres appartenant à plus de 2100 groupes ethniques, répartis dans plus de 189 pays. Son centre spirituel (lieu de pèlerinage) et administratif est situé à Haïfa et Acre, en Israël (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Baháisme>).

Ce court texte n'est qu'un pâle reflet de la richesse du nouvel ordre administratif mondial bahá'í et de sa communauté, de sa vie religieuse à travers les réunions de prière ; l'Institut Ruhi pour l'enseignement des plus petits et des plus grands ; son mode de fonctionnement à travers la « consultation » et le Service ; son calendrier de dix-neuf mois (dont un mois de jeûne) de dix-neuf jours ponctués par des fêtes de dévotion et administratives ; et de son mode de gouvernance démocratique pour l'élection des assemblées locales, nationales et l'autorité suprême de la Maison universelle de Justice localisée sur les lieux saints à Haïfa en Israël.

RÉFÉRENCES

- 'Abdu'l-Bahá à Londres, *Allocutions et notes de conversations*, Maison d'éditions bahá'ies, Bruxelles, ISBN 2-87203-101-4
- Azria, R., *Dictionnaire des faits religieux*. In Régine Azria et Hervieu Légié (dir.) (p. vii), Paris, PUF, 2010, ISBN 978-2-13-054576-7
- Balyuzi, H.M., *Dans la gloire du Père*. Une biographie de Bahá'u'lláh. Maison d'éditions bahá'ies, Bruxelles, 1980, ISBN 2-87203-068-9
- Esslemont J.E., *Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle. Une introduction à la foi bahá'ie*, 1932, Bureau International Baha'i, Genève, <http://www.bahai-biblio.org/centre-doc/ouvrage/ere-nouvelle/ere-nouvelle-sommaire.htm#preface>
- Librairie Baha'ie, *Les Bahá'is - regard sur la Foi bahá'ie et sa communauté*, Librairie bahá'ie, 2005, ISBN 2-912155-12-6

LE RAYON 4 ET LE CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

Le 24 février 2022, les troupes russes ont envahi l'Ukraine, ramenant la guerre en Europe, ébranlant les équilibres régionaux et internationaux, faisant résonner le conflit à travers le monde interconnecté. Une guerre aujourd'hui, avec ses racines dans les guerres d'avant, dans le non-respect et l'insécurité, dans les certitudes idéologiques. Pourtant l'humanité prend lentement conscience de ses interdépendances et de son unité multiple, vouée par son âme de rayon 4 à faire finalement émerger du conflit : l'harmonie.

La paix véritable est un équilibre harmonieux. Elle est un fruit de la lutte consciente que mène l'homme individuel et collectif (l'humanité) pour résoudre le conflit inhérent à sa double nature, spirituelle et matérielle. Dans le conflit, la paix est un effet de l'expansion unifiante de la conscience qui nous départit peu à peu de nos intérêts séparatistes, de nos relations de domination / soumission / compromission / compétition et de nos principes erronés. Le dépassement de nos limitations est le prix à payer pour l'émergence d'un nouvel équilibre plus inclusif et synthétique, apaisé et créatif.

Bonnes raisons et sentiments légitimes...

Que l'homme soit individuel, constitué en nation ou en groupe de nations, il a face à lui d'autres individus, d'autres nations, porteurs eux-aussi de valeurs, de « bonnes raisons », de « sentiments légitimes », d'intérêts particuliers vus comme non-négociables. Dans le conflit russo-ukrainien s'entrechoquent l'antinazisme, l'anti-impérialisme, l'anti-américanisme ; l'aspiration de l'Ukraine à intégrer l'Union européenne et celle de V. Poutine à revenir aux frontières de la Grande Russie ; des renvois mutuels à un passé d'agresseur ; le sentiment d'humiliation de la Russie après l'effondrement de l'URSS, son sentiment d'insécurité face à l'Otan et celui de l'Europe face aux appétits territoriaux russes, etc. Il est donc illusoire de rechercher quelque fausse harmonie dans la négation des divergences ou l'évitement, ou dans

l'écrasement de l'un par l'autre qui sèmerait les germes de la vengeance.

Le règlement négocié d'un conflit nécessite le consentement des parties, la bonne volonté, la compréhension de l'univers de l'autre (Vladimir Poutine n'imaginait pas la résistance ukrainienne ou le fort positionnement des démocraties occidentales ; l'Europe jugeait Poutine irrationnel ou fou) ; il réclame de ne pas voir dans l'adversaire un ennemi à mater ou à humilier, mais de travailler à éliminer ce qui sépare pour faire émerger un bénéfice mutuel, une diversité harmonieuse, un équilibre qu'on appellera « paix » en attendant d'établir un jour des conditions mondiales et des relations humaines justes qui garantiront une paix durable.

Quelle paix ?

Cette paix n'est pas le fruit du pacifisme, c'est la « *paix pour laquelle la Hiérarchie travaille, et qu'envisagent les personnes de tendance spirituelle, au moment même où elles se battent et pour laquelle elles sont prêtes à payer le prix ultime* »¹. Il serait sans doute naïf de penser que ceux qui combattent ou qui prennent position aujourd'hui contre l'agression et la progression des troupes russes sont tous des hommes de bonne volonté engagés pour la matérialisation d'un idéal de justes relations humaines et d'unité mondiale (et comment imaginer que le peuple russe ne porte pas lui aussi cet idéal ?). Ils font en tout cas usage de l'outil le plus inclusif que s'est donné le monde actuel : le droit international, au cœur du travail de l'ONU. La Charte des Nations Unies « *constitue*

¹ Alice A. Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie*, § 234



Adobe Stock © weyo

un instrument de droit international auquel les États Membres sont liés. Elle codifie les grands principes des relations internationales, depuis l'égalité souveraine des États jusqu'à l'interdiction d'employer la force dans ces relations ». La Fédération de Russie est signataire de la Charte.

Ainsi le 22 février, face à l'invasion, l'Ukraine est entrée en résistance armée. L'Europe, qui avait failli à garantir le respect des accords de Minsk en 2014, s'est finalement positionnée fermement, dénonçant l'attaquant, Vladimir Poutine, et lui opposant ses plus hautes valeurs, les libertés fondamentales, le respect du droit à l'autodétermination de l'Ukraine, un état souverain établi dans des frontières reconnues internationalement. Elle soutient le peuple ukrainien réfugié ou résistant et tente de garder ouverte la voie diplomatique. Avec les États-Unis, elle impose des sanctions économiques et la livraison de matériel militaire à l'Ukraine censées établir un rapport de forces favorisant le règlement négocié du conflit. L'équilibre n'est pas encore recherché à travers la conscience du plus grand bénéfice mutuel, mais à travers un rapport de forces militaires et économiques, lui-même contrôlé par un « équilibre de la terreur ».

Nous sommes à cent jours du début de l'offensive et la guerre se poursuit. Tandis que civils et soldats meurent dans des villes dévastées, il peut être douloureux ou révoltant d'évoquer l'après. Pourtant l'apaisement devra venir car « l'autre » sera toujours là avec sa différence. Quand la douleur, la ruine, l'épuisement, le désespoir seront-ils assez profonds pour que les combattants soient désarmés par la conscience de leur impuissance ? Impuissance à trouver la sécurité et la paix sans passer au-dessus des murs émotionnels ou mentaux qui les séparent et les condamnent au repli défensif, à l'agression ou à l'union « contre ». La véritable unité ne peut être que mondiale, elle seule peut installer la sécurité et la paix pour l'humanité dans son ensemble à travers de justes relations. C'est un long chemin.

Des opportunités de changement

Quelques opportunités d'unification se dessinent néanmoins. Par sa résistance, l'Ukraine semble

avoir gagné le sentiment d'un commun : une identité nationale et, pour la grande part des ukrainiens, un sentiment d'appartenance à un espace plus vaste, européen. Des pays africains menacés par les pénuries se regroupent pour entrer dans le processus de négociation. À travers le monde, la reconnaissance des interdépendances stratégiques, économiques et autres modèrent les positionnements radicaux ou, pour l'instant, la création d'entre-soi idéologiques. Dans de nombreux pays, les tensions sur les approvisionnements énergétiques et céréaliers peuvent accélérer la nécessaire mutation des politiques environnementales et inspirer la défense des biens communs de l'humanité. Si l'Europe des 27 parvient à dépasser les tensions entre européens de l'ouest et de l'est, elle a peut-être l'opportunité de s'affirmer comme une puissance politique pour accomplir ce pour quoi elle a été créée : défendre et maintenir la paix sur le continent. Pour le Maître D. K., « *l'Europe représente le champ d'éducation du monde en ce qui concerne les idées relatives à la véritable unité mondiale et à la sage représentation du Plan. C'est de ce continent que peut se répandre l'inspiration vers l'Est et vers l'Ouest* »². L'Ukraine fait partie de ce continent, de même que la Russie (jusqu'à l'Oural, soit 80% de la population russe) dont il est dit : « *Cette grande nation, synthèse de l'Est et de l'Ouest, doit apprendre à gouverner sans cruauté, sans enfreindre le libre arbitre individuel et ceci, grâce à une entière confiance dans les bienfaits des idéaux en voie de développement, mais n'ayant pas encore atteint à leur expression* »³.

Avec les autres crises qui secouent le début de ce XXI^e siècle, la guerre russo-ukrainienne provoque l'émergence de nouveaux équilibres et accélère les mutations dans tous les domaines de l'activité humaine. Ce n'est pas encore l'unité mondiale, qui va au-delà du multilatéralisme, mais cette unité humaine diversifiée est assurée d'advenir, non par la nécessité de survie de l'homme matériel, mais par la nécessité d'accomplissement de l'homme spirituel.

2 Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge*, § 161.

3 Alice A. Bailey, *Les problèmes de l'humanité*, § 22.

Ce livret s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes. Son objectif est d'éclairer les défis qui se posent aux jeunes qui entrent dans leur vie adulte et de les soutenir dans la construction du monde de demain. Quels sont les atouts et les difficultés des jeunes adultes ? Quelles sont les forces et les énergies en action en eux et autour d'eux ?

La première partie se fonde sur le postulat que l'être humain est en essence une âme qui développe progressivement tous les aspects de la personnalité afin de faire émerger ses capacités créatrices. En apposant son empreinte sur le mental du jeune adulte, l'âme plante les germes d'un travail qui se poursuivra tout au long de sa vie.

La deuxième partie explore les tendances qui caractérisent cette génération face aux crises multiples – sociétale, économique, sanitaire, climatique – de notre société. Un monde nouveau s'ouvre à cette génération, hyperconnectée dans l'univers numérique, elle fait face à des défis majeurs et cherche les valeurs sur lesquelles elle veut fonder son avenir.

La troisième partie donne la parole à quelques-uns de ces jeunes qui se préparent à vivre leur vie dans le monde nouveau qui se profile. Quels sont leurs espoirs et leurs peurs ? Pour quelles causes sont-ils prêts à s'engager ?

Avec les précédents livrets, *Ces enfants détenteurs du futur* (n° 3) et *Ces ados qui nous bousculent* (n° 7), ce nouveau petit livre constitue une trilogie éclairant les rapports entre l'âme et la personnalité dans le développement des jeunes individus.



Vous pouvez aussi adhérer sur www.institut-alcor.org



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :

Institut ALCOR - Adresse administrative
20, La Maraîcherie – 44210 PORNIC
FRANCE

Virements bancaires :

• **DEPUIS LA FRANCE :**
 BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
 Domiciliation : CC Nantes
 FR76 4255 9100 0008 0039 4711 839
 CODE BIC : CCOPFRPPXXX

• **DEPUIS LA SUISSE :**
 CRÉDIT SUISSE
 Institut Alcor
 IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2022

Cette adhésion donne droit aux revues et livrets de l'année 2022

*L'association ne vit que par ses membres.
 Adhérez et faites connaître votre association.*

Nom (lettres capitales)
 Prénom (lettres capitales)
 Adresse (lettres capitales)
 Code postal Ville
 Pays E-mail
 Tél. Mobile

- ☐ Je suis un nouvel adhérent
☐ Je renouvelle mon adhésion pour 2022
☐ Adhésion simple : 60 CHF (50 €)
☐ Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 100 CHF (80 €) et +
☐ J'offre un abonnement au prix de 30 CHF (25 €) à :

Nom (lettres capitales)
 Prénom (lettres capitales)
 Adresse (lettres capitales)
 Code postal Ville
 Pays E-mail
 Tél. Mobile

LISTE DES REVUES ET LIVRETS

LE SON BLEU

N° 1	Le symbole
N° 2/3	Le corps humain
N° 4	Religion et spiritualité
N° 5	L'esprit de synthèse
N° 6	Un regard sur le xx ^e siècle
N° 7	La famille
N° 8	La coopération
N° 9	Économie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La spiritualité au quotidien (1)
N° 14	La spiritualité au quotidien (2)
N° 15	La guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'âme
N° 19/20	Serviteurs du monde
N° 21	Le sens des autres
N° 22	Une civilisation nouvelle
N° 23	Les mutations en cours
N° 24	Vie Matière
N° 25	Les justes relations
N° 26	Santé, maladie, guérison (1)
N° 27	Santé, maladie, guérison (2)
N° 28	La lumière
N° 29	Le jeu des nations
N° 30	Le sens de la vie
N° 31	La conscience et les consciences
N° 32	La conscience spirituelle de groupe
N° 33	La voix du peuple
N° 34	L'universalité de l'amour-sagesse
N° 35	De la mort à la vie
N° 36	Conflit, harmonie, beauté
N° 37	Un monde fraternel
N° 38	La naissance spirituelle
N° 39	Monde technologique, monde spirituel ?
N° 40	Orient-Occident

Thèmes à venir :

*La liberté
Le génie*

Les index des articles par revue
et par auteur sont disponibles
sur notre site.

LES LIVRETS

N° 1	Gaïa, Terre vivante
N° 2	La trinité universelle
N° 3	Ces enfants détenteurs du futur
N° 4	L'être humain et son architecture subtile
N° 5	L'éducation de l'humanité
N° 6	La quête de l'âme
N° 7	Ces ados qui nous bousculent
N° 8	Méditation et prière
N° 9	Guérison et corps vital
N° 10	Servir... l'autre, l'humanité, la planète
N° 11	La fraternité des sept rayons d'énergie
N° 12	Ces jeunes face à la vie

Thèmes à venir :

*L'immortalité de l'âme
Les Maîtres spirituels, nos frères aînés*

SE PROCURER REVUES ET LIVRETS

ADHÉRENTS

L'adhésion annuelle ouvre droit aux formats brochés pour l'année en cours et au téléchargement gratuit de tous les ebooks depuis notre site internet www.institut-alcor.org (code promo 2022 : CAP22)

NON-ADHÉRENTS

Téléchargement gratuit des revues au format ebook, sauf celles parues les deux dernières années (3,00 € l'ebook).

Livrets : 3,00 € l'ebook, 9,00 € le format papier.

ADHÉRENTS ou NON

Formats papier également disponibles aux adresses suivantes :

• pour la France :

Institut Alcor — 21, Hameau de la Fontaine — 44850 MOUZEIL

Revues et livrets : 9,00 €/N°

(port et emballage : 3,50 € quel que soit le nombre de numéros)

• pour la Suisse :

Institut Alcor — 28, Chemin Porchat — CH 1004 LAUSANNE

Revues et livrets : 9 CHF/N°

(port et emballage : 5 CHF quel que soit le nombre de numéros)

Correspondants régionaux :

• Hélène LEROY •
15, rue de Tocqueville
63540 ROMAGNAT
Mail : leroy.helene1@free.fr

• Laurent DAPOIGNY •
113, rue Marius Sidobre
94110 ARCUEIL
☎ 06 99 15 85 55
Mail : homevert@free.fr

• Delphine BONNISSOL •
805, chemin de Chancarelle
84240 LA BASTIDE-DES-JOURDANS
☎ 06 16 31 56 14
Mail : delphesol@orange.fr

• Patricia VERHAEGHE •
38, bd Clémenceau
67000 STRASBOURG
☎ 06 08 40 16 80
Mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

• Corinne et Christian POST •
160, allée du Coteau
74540 CHAPEIRY
☎ 06 75 09 81 94 ☎ 06 82 55 15 41
Mail : cc.post@orange.fr

• Marie-Agnès FRÉMONT •
15, rue Mathurin Brissonneau
44100 NANTES
☎ 06 82 40 79 47
Mail : matesfrem@numericable.fr

• Christiane BALLIF •
28, Chemin Porchat
CH 1004 LAUSANNE
☎ (004121) 648 46 64
Mail : chballif@bluewin.ch

• SIÈGE SOCIAL •
Institut ALCOR
28, Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE
Site Web : www.institut-alcor.org

• ADRESSE ADMINISTRATIVE •
Institut ALCOR
20, La Maraîcherie
44210 PORNIC – France
Mail : contact@institut-alcor.org



Sur notre site www.institut-alcor.org

- Adhérez
- Commandez nos publications (revues, livrets, livres) proposées sous deux formats : broché et ebook
- Payez en toute sécurité
- Téléchargez les ebooks
- Posez vos questions via l'onglet « Contact »



PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

CYCLES DE FORMATION

- Traité sur le feu cosmique
- La fraternité des sept rayons d'énergie



GROUPE DE RECHERCHE

- Les rayons, les végétaux et l'homéopathie

ACTIVITÉS

- Séminaires à thème
- Colloques
- Conférences



Retrouvez toute notre actualité sur :
www.institut-alcor.org

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du rayon 2 d'amour-sagesse. Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des rayons d'amour-sagesse et de science concrète, dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche, l'Institut Alcor tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.),
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration,

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde, dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- participer à la reconnaissance de l'Âme universelle et de sa manifestation,
- réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Elle édite trois publications par an (revues Le Son Bleu et livrets)

Réalisation et impression :
HEYUO
14 rue du Petit Saint-André - 85260 ST André 13 Voies
heyjopub@gmail.com
Crédit photo couverture : Adobestock©

■ À PARAÎTRE :

Livret ALCOR N° 13

L'immortalité de l'âme

Parution Décembre 2022

■ RENCONTRES ALCOR 2023

Samedi 24 Juin 2023

À Genève

Directrice de la publication

Marie-Agnès FRÉMONT

Rédactrice en chef

Christiane BALLIF

Comité de rédaction

Alice BOAINAIN-SCHNEIDER, Laurent DAPOIGNY,
Hélène LEROY, Christian POST, Corinne POST,
Patricia VERHAEGUE